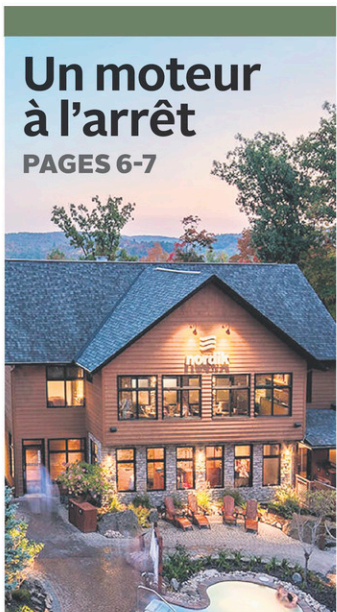




## Un moteur à l'arrêt

PAGES 6-7



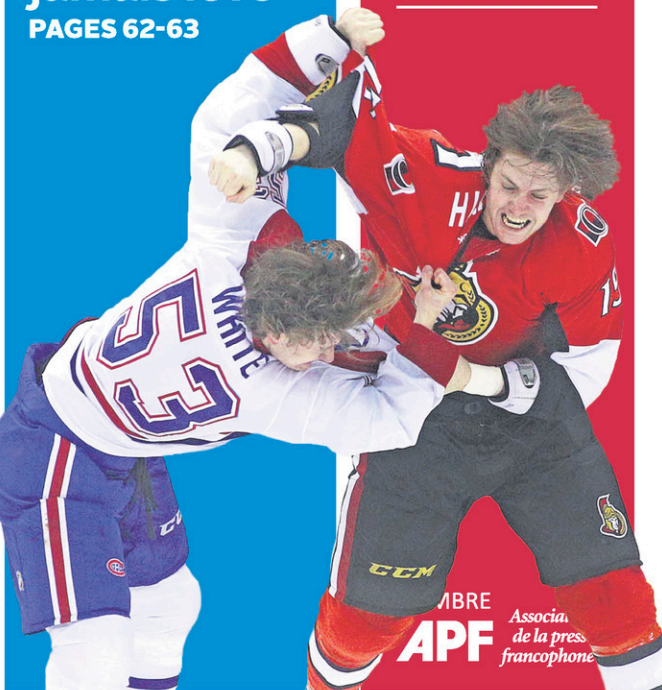
## GRATTON

Ce n'était pas censé finir comme ça

PAGE 5

## La rivalité qui n'a jamais levé

PAGES 62-63



MEMBRE ASSOCIÉ  
APF Associa. de la pres. francophone

# leDroit

MEMBRE DE LA  
COOPÉRATIVE  
NATIONALE DE  
L'INFORMATION  
INDÉPENDANTE

ÉDITION  
WEEKEND DU  
SAMEDI  
2 MAI  
2020

8  
PAGES  
DE JEUX

OTTAWA-GATINEAU | 104 PAGES | 107<sup>e</sup> ANNÉE | N° 6



## On protège sa santé et celle de notre entourage

Information et conseils  
à l'intérieur.

Votre  
gouvernement

Québec



# IRA, IRA PAS?

PAGES 2-3

PATRICK WOODBURY, LE DROIT

- APOGEE -  
LA VIE D'HÔTEL, CHEZ SOI



HORIZON  
CONDOMINIUMS

PROMOTION! OBTENEZ JUSQU'À 4 MOIS GRATUITS\*  
À LOUER. UNITÉS DISPONIBLES DÈS MAINTENANT.

LA VIE D'HÔTEL, CHEZ SOI. CONÇUE POUR TOUS!  
Situé au Plateau de la Capitale.

\*Sur unités sélectionnées, certaines conditions s'appliquent, modifiable sans préavis. RBQ: 8007-6490-04

## BRIGIL

NOUS CONTINUONS DE VOUS  
OFFRIR UNE EXPÉRIENCE CLIENT  
EN TOUTE SÉCURITÉ.

12, rue de l'Horizon, Gatineau  
819.303.0500



## RETOUR OU PAS À L'ÉCOLE PRIMAIRE LE 11 MAI

## LE DILEMME DE L'HEURE

DANIEL LEBLANC  
dleblanc@ledroit.com

Alors que s'achève la septième semaine de confinement, le dilemme est de taille pour de nombreux parents québécois alors que les écoles primaires rouvriront leurs portes le 11 mai, sauf dans la grande région de Montréal. Envoyer ou non ses enfants en classe alors que la crise de la COVID-19 est encore loin d'être résorbée? C'est la question de l'heure sur toutes les lèvres dans les chaumières.

Dans une dizaine de jours, après avoir vu leur année scolaire être mise sur pause abruptement à la mi-mars, près de 35 000 enfants de l'Outaouais pourront de nouveau enfiler leur sac à dos. Un retour qui est cependant sur une base purement volontaire, insiste le gouvernement Legault. Plusieurs parents sont indécis, tandis que d'autres ont pris leur décision, dans certains cas même depuis plusieurs jours. Certains sont craintifs, d'autres donnent la chance au coureur et souhaitent que leur enfant socialise de nouveau, malgré toutes les mesures sanitaires qui seront en place. *Le Droit* vous présente un tour d'horizon de l'opinion de quelques-uns d'entre eux.

## INDÉCIS

### LES SIMARD

(maternelle et 1<sup>ère</sup> année)

Dans la maisonnée des Simard, la décision n'est pas encore tout à fait coulée dans le béton. «C'est déchirant un peu comme parent, mais en même temps je suis d'avis que ça ne changera pas grand-chose qu'on les envoie présentement ou qu'on attende en septembre. Les chiffres pour l'Outaouais ne m'alarment pas tant que ça, la seule condition qui me stresse un peu, c'est ma santé, mais elle est sous contrôle. J'essaie de suivre l'ensemble de la population, j'ai fait le tour des gens que je connais et c'est partagé. On dirait que ça penche plus sur le oui que sur le non, mais je suis quand même d'avis qu'on devrait donner le droit aux familles proches de se regrouper avant d'ouvrir les écoles. Ça ferait du bien à tout le monde de faire des mini regroupements, ce serait une première étape avant de rouvrir les écoles en septembre. Mes parents, je sais qu'ils ne sont pas sortis pendant deux mois, alors que pour tous les élèves, c'est impossible de le savoir», dit le papa Daniel.



Andrée-Anne Boisvert et Daniel Simard avec leurs enfants, Maya et Ève — PATRICK WOODBURY, LE DROIT

## OUI

### LES FORTIN

(5<sup>e</sup> année)

Pour Karine Fortin, qui est monoparentale, il était clair et net que sa fille retournait en classe. «Notre ménage, c'est elle et moi. C'est une enfant fantastique, mais elle a un trouble du déficit de l'attention et est très impulsive. Dans la situation actuelle, elle n'a aucun des mécanismes de soutien qui lui permettent de moduler son impulsivité, de se concentrer. Rien de son système de soutien n'est disponible, ni pour elle ni pour moi. Il n'y a pas d'horaire et de routine, elle ne voit pas ses amis. On ne peut pas aller voir les grands-parents pour réfléchir à la question ou encore consulter un psychologue, donc les dernières semaines ont été difficiles. Pour son équilibre, le retour à l'école est important. C'était impossible de faire du travail scolaire à la maison et moi je suis très occupée au travail, alors c'était conflictuel. Pour le retour en classe, j'ai les mêmes inquiétudes de santé que tous les parents du monde, mais je fais confiance aux autorités de la santé publique, qui disent que le risque est raisonnable. Chacun a une tolérance différente. Pour moi, c'est un niveau de risque que je suis prête à prendre. Je me dis que c'est un peu comme un tiens vaut mieux que deux tu l'auras», soutient-elle.



Geneviève Boutot et Benoit Vallée Cardinal avec leur fille, Daphné — ETIENNE RANGER, LE DROIT

## OUI

### LES BOUTOT

(4<sup>e</sup> année)

Chez les Boutot, la maman Geneviève a d'abord et avant tout demandé à sa fille. Verdict: celle-ci désirait retourner à l'école le plus rapidement possible. «On est du même avis. Je trouve que c'est important pour le développement des enfants, qu'ils puissent continuer à socialiser, car la socialisation à travers les médias sociaux, ce n'est pas l'idéal. Et non seulement on dit que les enfants sont apparemment les moins touchés par la COVID-19, mais je pense aussi qu'avec les statistiques à Gatineau, nous sommes en bonne position. Il y a une centaine de cas encore actifs et on parle d'une ville de 300 000 habitants. Si l'on continue à être prudents, si les fonctionnaires continuent à faire du télétravail et à ne pas traverser le pont, ça va bien se passer. Je crois qu'il est temps qu'on revienne à une vie plus normale», dit-elle.



# POUR LES PARENTS

## NON LES LACROIX

(maternelle et 2e année)

Monoparentale avec trois enfants dont deux enfants d'âge scolaire, Vanessa Lacroix a choisi d'attendre à la fin de l'été avant que ces derniers réintègrent leurs classes. D'abord, son fils aîné est asthmatique, un fait qui a un peu d'incidence sur sa décision même si le tout est bien contrôlé. «Sauf qu'après avoir écouté les deux points de presse [lundi dernier], j'ai réfléchi et je me suis dit que je n'avais pas de bons arguments pour les envoyer à l'école. Je ne travaille plus en ce moment, mes enfants n'ont aucune difficulté d'apprentissage, ils réussissent bien leur année scolaire, ils socialisent bien ensemble et ma santé mentale se porte bien. Je suis moi-même enseignante (éducation aux adultes) et de leur faire l'école à la maison, ce n'est pas un gros défi pour moi. Et avec la situation actuelle, si j'étais à la place des profs du primaire, j'en voudrais moins [des enfants] dans ma classe. De plus, on ne se sent pas abandonné, on croule sous le matériel scolaire, pédagogique», lance-t-elle.



Janie Bertrand et Hughes Leclair avec leur fils, Logan  
— ETIENNE RANGER, LE DROIT

## NON LES LECLAIR

(1<sup>ère</sup> année)

Chez les Leclair, le verdict est tombé dès le début: pas de retour à l'école pour les six semaines restantes au calendrier. «Avant même que le plan soit annoncé et de quelle façon ça allait se faire, nous étions pas mal certains, en nous basant uniquement sur la santé [fragile] de mon conjoint. Ça se passe bien à la maison, on a la chance tous les deux de faire du télétravail. Mon fils n'est pas en situation d'échec et n'a pas de difficulté d'apprentissage, on s'organise bien à la maison et on est capable de concilier travail et famille. On participe aussi à la classe de Marie-Ève sur YouTube, en plus de suivre le contenu à Télé-Québec. Les journées passent vite et on essaie de maintenir une petite routine comme à l'école. Notre garçon disait aussi qu'il ne voulait pas que son papa soit malade. Il est sensible à ça. Ce ne sera peut-être pas mieux en septembre, mais à mon avis on aura un meilleur portrait global, on pourra prendre des décisions plus éclairées, même si on n'attendra pas qu'il y ait un vaccin», dit la maman, Janie Bertrand.

## OUI LES DUGUAY

(3<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> année)

À la maison des Duguay, on reprendra le chemin de l'école le 11 mai. Entre autres, mais surtout, parce que les deux parents sont enseignants au secondaire et qu'ils seront possiblement appelés à retourner au travail. «C'est un oui, parce qu'à un moment donné il doit se passer quelque chose, on se dirige vers le néant. Mais c'est aussi un oui avec beaucoup de réserves et de bémols. On espère que les enseignants vont pouvoir porter des masques. C'est un coup de dé que ce le gouvernement fait, alors on va essayer de suivre le tout pour voir ce qui va se passer. On se réserve le droit de les retirer si on trouve que la situation n'est pas sécuritaire», note le papa, Marc-André. Sa fille Simone, 8 ans, affirme avoir si hâte de revoir ses amis, surtout qu'elle devait avoir droit à un «privilège» en classe tout juste avant que la pandémie n'éclate. Son frère Victor, 12 ans, tient le même discours, mais avoue avoir «un peu de craintes», entre autres au niveau de la distanciation en voyant la taille de sa cour d'école.



Marc-André Duguay avec ses enfants, Victor et Simone  
— SIMON SÉGUIN-BERTRAND, LE DROIT



Jean François Girouard et France Gravelle et leurs enfants Marisol et Emma-Rose  
— ETIENNE RANGER, LE DROIT

## INDÉCIS LES GIROUARD

(2<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> année)

Aucune décision finale n'a encore été prise dans le clan Girouard, mais ça ne saurait tarder. «La plus grande raison, c'est que je suis asthmatique, mais je suis aussi indécise quant à savoir ce que ça va leur apporter [un retour]. Les enfants ont souvent besoin de se voir, de se toucher, de se donner des câlins, c'est ce qui les réconforterait, mais il y a de la distanciation sociale à respecter. J'ai l'impression qu'ils vont arriver à l'école et la vraie réalité va les frapper. C'est quelque chose dont ils n'ont pas été témoins ou presque et je pense qu'il va y avoir plus de déception qu'autre chose. La moitié des amis ne seront pas là et il y aura de la tension. On aurait pu finir l'année à la maison et trouver des solutions alternatives. La théorie sur la socialisation ne tient plus la route, car ce ne sera plus du tout la même dynamique. On aurait aussi pu rouvrir les parcs avant les écoles, je pense. Les deux enfants ont des opinions inverses, alors c'est un peu déchirant comme parent. Comment peut-on justifier d'en envoyer un et pas l'autre? On va décider à la dernière minute et faire participer les filles au processus de décision», affirme la mère, France Gravelle.

## OUI LES LABELLE

(4<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> année)

De son côté, Catherine Labelle affirme que ses deux garçons retourneront sur les bancs d'école. «Pour moi, c'était clair que oui, surtout parce que j'ai de la difficulté à faire les travaux avec eux à la maison, en particulier avec mon plus jeune. Il a une légère dyslexie, il n'est pas en échec, sauf qu'il ne collabore pas du tout avec moi pour faire ses apprentissages. Il collabore davantage avec l'enseignant et l'orthopédagogue. Mes enfants ont besoin de reprendre leur routine, c'est aussi une question de santé mentale. Pour le reste, je fais confiance à l'école et aux procédures qui vont être mises de l'avant, car ce sont des professionnels, je pense qu'ils vont bien suivre les recommandations du gouvernement. Ma seule inquiétude, c'est de savoir s'ils vont être relocalisés et se retrouver à deux endroits différents s'il y a trop de monde, mais c'est un moindre mal. Le but, c'est qu'ils soient avec leurs amis», dit-elle.



## NOUS JOINDRE

ABONNEMENTS  
ET LIVRAISON DU JOURNAL

tirage@ledroit.com

www.ledroit.com/abonnement

613-562-0555

necrologie@cn2i.ca

613-562-7749

Publicité

publicite@ledroit.com

merci de  
recycler ce  
journalRenseignements généraux :  
613-562-0111TÉMOINS D'UN  
ÉVÉNEMENTVOUS AVEZ DES NOUVELLES,  
DES PHOTOS D'ACTUALITÉ?

nouvelles@ledroit.com

## SOMMAIRE

|            |         |
|------------|---------|
| Arts       | M2      |
| Auto       | 44      |
| Détente    | M33-M40 |
| Économie   | 40      |
| Éditorial  | 34      |
| Monde      | 46      |
| Histoire   | 29      |
| Horoscope  | M34     |
| Nécrologie | 52      |
| Sports     | 58      |

ON VEUT VOUS  
ENTENDRE

Vous avez une opinion sur un dossier d'actualité? Une nouvelle à nous transmettre? Un commentaire sur notre travail, sur votre journal, ou encore une question à nous poser? On veut vous lire. Écrivez-nous à [editorial@ledroit.com](mailto:editorial@ledroit.com).



Céline Guilbeault est confinée avec son fils Loïc Saumier qui suit des traitements de chimiothérapie pour combattre la Leucémie. — SIMON SÉGUIN-BERTRAND, LE DROIT

# Confiné depuis un an, Loïc n'ira pas à l'école en mai

LOUIS-DENIS ÉBACHER  
[debacher@ledroit.com](mailto:debacher@ledroit.com)

Alors que plusieurs parents tergiversent sur le retour en classe, d'autres, comme Céline Guilbeault, ont leur idée bien campée. C'est un « non » catégorique. La réponse est, peut-on dire, facile à prendre dans son contexte.

Son fils Loïc est confiné depuis 11 mois. Rien à voir avec les quelques semaines imposées à l'ensemble de la population pour combattre la COVID-19.

Loïc, 11 ans, de Gatineau, se bat contre autre ennemi redoutable, la leucémie. Ses traitements de chimiothérapie le rendent immunosupprimé. Autrement

dit, son système immunitaire ne lui permet pas de se défendre en cas d'infection.

Si les enfants se tirent mieux d'affaire devant le coronavirus, un jeune comme Loïc n'a pas le luxe du moindre risque de contact avec des porteurs du virus, à l'école ou sur un terrain de jeu.

« Pas d'école en mai, c'est certain, lance M<sup>me</sup> Guilbeault. Peut-être même en septembre, on verra. Il est encore à risque, et si les conditions actuelles ne se sont pas améliorées, si le virus est encore bien présent dans la population, on n'ira pas à l'école. »

Comme plusieurs enfants combattant un cancer, Loïc a atteint une certaine maturité, une force mentale peu commune.

Le Droit l'a rencontré une

première fois au début du mois de février, alors que la vie « normale » suivait son cours. Il venait d'avoir l'autorisation de sortir de chez lui pour participer au lancement du Défi des chefs Leucan et entamer un retour progressif dans la société.

À cette étape du traitement de chimiothérapie, il pouvait retourner à l'école, et enfin voir ses amis.

« Pour Loïc, c'est le plus difficile. Ne pas voir ses amis est pire que d'aller au Centre hospitalier pour enfants de l'Est de l'Ontario (CHEO) pour avoir ses traitements et ses ponctions lombaires. » La famille se réjouit de ne constater aucun cas de COVID-19 au CHEO.

« Les gens savent maintenant ce que c'est que d'être confiné. Ça fait

six semaines. Loïc, ça va bientôt faire un an. »

Un an à se laver les mains deux fois plutôt qu'une, à porter un masque pour aller à l'épicerie, et à désinfecter emballages et denrées au retour à la maison.

« Le coronavirus ajoute du stress. On n'a plus la même routine lorsqu'on va au CHEO. Je ne peux plus être avec lui lorsqu'il faut faire des traitements. »

Il leur reste un petit plaisir de la vie. La famille, qui possède un bateau, espère avoir le droit d'accéder à cette autre « bulle » familiale dans les prochaines semaines. Pas d'amis ni d'invités. La navigation restera une affaire de famille, qui, espèrent-ils, leur permettra de changer d'air et de garder le moral.

## LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

## VÉHICULER, verbe

**Définition** – Transporter à l'aide d'un véhicule. Constituer un véhicule pour. [FIGURÉ] Transmettre (une chose abstraite).

**Cooccurrences** – les médias véhiculent, la langue véhicule, le film véhicule ; véhiculer une image, véhiculer des valeurs, véhiculer un message, véhiculer une idée, véhiculer des clichés...

**Anagramme** – chevreuil.



Soignez votre langue

Antidote 10

WINDOWS • MAC • LINUX

[www.antidote.info](http://www.antidote.info)PUBLIÉ DANS TOUS LES QUOTIDIENS DE LA COOPÉRATIVE  
NATIONALE DE L'INFORMATION INDÉPENDANTE

leSoleil

leDroit

leNouvelliste

laTribune

leQuotidien  
leProgrès

laVoixdel'Est



# Ce n'était pas censé finir comme ça

**DENIS GRATTON**

CHRONIQUE  
dgratton@ledroit.com



Ce n'est qu'une simple pièce d'un simple édifice. La salle de nouvelles d'un quotidien, c'est comme toute autre salle dans tout autre bâtiment. Ce n'est que de la brique et du mortier. Et des bureaux, des classeurs, des chaises, des ordinateurs et des panneaux séparateurs... rien de bien spécial tout ça.

Alors pourquoi ai-je le cœur gros ? Nos bureaux de la rue Clarence dans le marché By, à Ottawa, ont été officiellement fermés vendredi. Seul notre photographe a eu droit à une dernière visite pour capter des images de notre salle de nouvelles... vide.

Dorénavant, c'est dans de tout nouveaux bureaux d'un édifice voisin de la Place Cartier du secteur Hull qu'on travaillera et que notre nouvelle coopérative fleurira. C'est là que vous trouverez *Le Droit*. Votre *Droit*. Enfin, c'est là que vous nous trouverez une fois que cette pandémie sera derrière nous.

C'est là, tout près de la Place Cartier, que se trouvera notre nouvelle salle de nouvelles. L'ancienne, celle du marché By qu'on a occupée pendant presque 30 ans, ne sera plus qu'un souvenir. Et bien qu'elle restera qu'une simple pièce d'édifice, jamais je ne l'oublierai.

J'aurais tant aimé un dernier au revoir. Un dernier regard. Un dernier sourire à tous ces travailleurs, commerçants, restaurateurs et maraîchers du marché By devenus nos amis au fil des années. J'aurais aimé un dernier moment.

Ce n'était pas censé finir comme ça.

Lorsqu'un virus nous a renvoyés à la maison en nous obligeant de s'y confiner, on croyait bien reprendre nos places dans cette salle dans quelques jours, peut-être deux semaines, trois tout au plus. On croyait bien pouvoir dire à cette salle un dernier adieu en gang, entre collègues de la salle des nouvelles, de la production, des ventes et du service à la clientèle, et se rappeler nos plus vifs et nos plus fous souvenirs dans cette grande pièce au mur de fond rouge du *Droit*.

Mais le temps a passé, les déménageurs aussi, et cette salle qu'on croyait faire revivre de nos conversations, de nos rires, de nos histoires et de nos *scoops* ne nous attend plus.

C'est un nouveau lieu qui nous accueillera lorsque le virus nous donnera la permission de revivre. Un nouveau départ. Une nouvelle salle où s'accumuleront les souvenirs au fil des années à venir. Comme les souvenirs se sont multipliés dans l'ancienne salle du marché By de 1991 à 2020. C'est d'ailleurs curieux de voir une image de notre salle de nouvelles vide alors qu'elle déborde tellement de souvenirs. Des moments inoubliables. Des moments qui resteront imprimés dans nos cœurs jusqu'à la dernière page de notre vie.

Ce n'était pas censé finir comme ça.

Sur une note personnelle, c'est dans cette salle que j'ai rencontré celle qui allait devenir ma



Les bureaux du *Droit* de la rue Clarence, à Ottawa, sont officiellement fermés. — SIMON SÉGUIN-BERTRAND, LEDROIT

partenaire de vie des 26 dernières années. Et ce n'était pas la première ni la dernière fois que Cupidon allait s'arrêter nous saluer et cibler d'autres cœurs.

Les grands moments de l'histoire des 30 dernières années, c'est dans cette salle que nous les avons vécus.

Les innombrables soirées d'élections qui se terminaient à minuit pour faire place à de la pizza et une caisse de bière que nous nous partagions en poussant tout un chacun un long soupir de soulagement. Nos lecteurs auraient tous les résultats à leur porte (et à leur écran) dans quelques heures. Mission accomplie.

Ce matin de février 1997 lorsque le rédacteur en chef a annoncé à haute voix dans cette salle que l'Hôpital Montfort allait être fermé. Il n'a suffi que quelques minutes, quelques secondes, pour que *Le Droit* reprenne son rôle de « journal de combat ». Nos racines franco-ontariennes nous le dictaient. Notre devoir envers nos fiers fondateurs et prédécesseurs

nous appelait. *Le Droit* allait monter au front aux côtés de la communauté franco-ontarienne, comme il l'a toujours fait au cours de ses 107 ans d'histoire, et comme il le fera toujours. Que nos bureaux et votre coopérative se trouvent en sol ontarien ou québécois, notre mission et notre devise ne changeront jamais : *l'avenir est à ceux qui luttent*.

Le référendum sur la souveraineté du Québec de 1995, c'est dans cette salle que nous l'avons vécu. Les attentats à New York en septembre 2001, l'élection de Barack Obama... et de Donald Trump, la panne majeure d'août 2003 alors qu'on a tout de même réussi à vous offrir votre *Droit* le lendemain matin grâce à une génératrice trouvée *in extremis* et Dieu sait où, les inondations, les tornades, les crises économiques, le « Jeudi noir », la fin des Expos, la dernière coupe Stanley du Canadien de Montréal, la mort de Maurice Richard, de Pierre Trudeau, de Michael Jackson, de Nelson Mandela et de tant d'autres grands

noms qui ont marqué l'Histoire à leur façon, la création de l'État islamique, la tuerie de l'école primaire Sandy Hook, l'ouragan Katrina, les nombreux attentats terroristes, dont celui d'Ottawa... Je pourrais poursuivre, vous le savez bien.

La vie nous a si souvent surpris au fil des 30 dernières années.

Et cette grande salle a tout vu. Elle a tout vu de nos yeux, elle a séché nos larmes, elle a partagé nos joies, elle a ri de nos folies, elle a rougi à nos engueulades, elle a corrigé nos fautes, elle s'est réjouie de nos *scoops*, elle a toujours été là.

Ce n'était pas censé finir comme ça.

C'est juste une salle, je sais. Ce n'est qu'une simple pièce d'un simple édifice.

Mais pour nous et pour tous les journalistes qui y ont fait leurs premiers pas, elle a été beaucoup plus qu'une salle.

Elle a été une amie. Elle a été un refuge. Elle a été un souvenir inoubliable. Elle a été un moment de notre vie.

Elle a été une vie.



## MAISONS HAUTE PERFORMANCE

De kit à clé en main  
Préfabrication sur mesure  
Construction et gestion de projets

**GARANTIE  
10 ANS\*  
STRUCTURE**

\*Livraison au Québec.



Alaro Prestige, Distributeur autorisé  
320, chemin Industriel  
Aéroport Industriel, Gatineau

1 800 463-1107  
maisonlaprise.com



## NORDIK SPA-NATURE À CHELSEA

## Un géant fragilisé

MATHIEU BÉLANGER  
mabelanger@ledroit.com

« On souhaite être capable d'opérer sans perdre d'argent, on travaille très fort là-dessus, mais on a pris la décision que rentable, pas rentable, on va rouvrir dès que ce sera possible. »

Le ton des propos que tient aujourd'hui Marianne Trotier, directrice des relations publiques pour le Groupe Nordik, tranche avec l'enthousiasme qui régnait au sein de l'entreprise avant le 14 mars 2020, jour historique où le Québec a été mis « en pause » par le premier ministre François Legault. En plus d'exploiter le plus grand spa en Amérique du Nord, à Chelsea, l'entreprise poursuivait alors sa conquête du marché canadien à Winnipeg et Toronto et visait une dizaine de spas sur le continent nord-américain d'ici dix ans.

La rentabilité de l'entreprise n'avait pas la même connotation dans les bureaux de la direction avant ce 14 mars.

« On ne se le cachera pas, on n'a aucun revenu actuellement », avoue M<sup>me</sup> Trotier. Des quelque 400 employés du Groupe Nordik, seule une trentaine restent à pied d'œuvre et travaillent sur des plans de relance. « Ce n'est pas du temps perdu, explique la porte-parole. On n'a pas le choix de formaliser des choses, de réorganiser certains aspects de nos opérations, d'optimiser, d'innover et d'être créatifs pour pouvoir respecter les nouvelles mesures de la COVID-19 va nous imposer. »

Le jour de la réouverture du Nordik Spa-Nature viendra. Quand ? Probablement que même le D<sup>r</sup>



Le Nordik Spa-Nature à Chelsea. — PATRICK WOODBURY, LE DROIT

Horacio Arruda n'en a pas encore une idée précise. « On pense qu'on pourra continuer de donner certains services qu'on offre, explique M<sup>me</sup> Trotier. Là où nous n'avons aucune réponse, c'est pour les soins et traitements de massothérapie. Il n'y a absolument aucune ligne directrice sur la façon dont ces professionnels pourront éventuellement rendre ce service. »

Habités aux journées très occupées, les bassins et les saunas du Nordik devraient être beaucoup moins achalandés lors de la reprise des activités. « Il y a moyen de respecter les règles de distanciation, explique M<sup>me</sup> Trotier. Le site est extrêmement grand. Il y a moyen, cet été, si on peut rouvrir, de se détendre à l'extérieur, avec les nombreuses chaises longues et les hamacs. On est ultra conscient que notre capacité d'accueil sera beaucoup moins grande qu'elle ne l'était avant. Ça devra être réduit de 50 ou 60 %. Tout va dépendre des mesures qui devront être mises en

place. Nos employés devront être plus multifonctionnels. Nous offrons de la formation. Notre plan de relance va un peu dans cette direction-là. »

Le resserrement des règles d'hygiène qui sera probablement exigé partout en société à l'avenir n'a cependant rien pour déstabiliser le Groupe Nordik. « Ce sera juste de nouvelles mesures à intégrer à nos protocoles, note la directrice des relations publiques. Nous sommes dans l'industrie des spas. Les règles d'hygiène sont déjà très serrées. La salubrité, la propreté de nos lieux, de nos bassins et de nos saunas, on a toujours été à cheval là-dessus. Il faudra rassurer notre clientèle et nos employés. La santé et la sécurité des employés et de nos clients seront notre grande priorité. »

## UN MOTEUR À L'ARRÊT

La directrice générale de Tourisme Outaouais, France Bélisle, rappelle que l'Outaouais peut compter sur les doigts d'une main

« On ne se le cachera pas, on n'a aucun revenu actuellement. »

— Marianne Trotier, directrice des relations publiques pour le Groupe Nordik

les entreprises qui agissent comme les piliers de l'industrie touristique de la région. « Le casino, le Musée de l'histoire, le Château Montebello et le Nordik sont de ceux-là, dit-elle. Ce ne sont pas des PME, elles ne rentrent pas dans les programmes d'aide des gouvernements [sauf la subvention salariale de 75 %]. Ce sont cependant des entreprises qui font vivre de très nombreux fournisseurs de la région. Certaines font vivre des villages. Il n'y a pas que les employés et les visiteurs qui sont privés de ces attraits. Ce sont des centaines de fournisseurs de toutes sortes qui sont privés de millions de dollars. Le Biscotti & Cie fournit les desserts au Nordik. Si le spa est fermé, ça affecte directement le chiffre d'affaires du Biscotti. »

M<sup>me</sup> Trotier précise que le Nordik Spa-Nature dépense, en moyenne, 400 000 \$ par mois auprès de fournisseurs locaux pour s'approvisionner en nourriture, boissons, produits d'entretien, services de maintenance et auprès de professionnels en soins corporels.



MATHIEU BÉLANGER  
mabelanger@ledroit.com

**L'industrie touristique de l'Outaouais ne s'attend pas à recevoir beaucoup de visite de l'extérieur cet été. « Pour que le tourisme fonctionne, ça prend deux éléments non négociables, la mobilité des gens sur le territoire et la possibilité d'avoir des rassemblements publics, mais à l'heure actuelle, on n'a aucun des deux », reconnaît la directrice générale de Tourisme Outaouais (TO), France Bélisle.**

Le brouillard entourant la suite des choses est à ce point épais que TO a complètement cessé ses investissements en marketing. L'industrie ne s'attend d'ailleurs pas à ce que l'activité touristique reprenne sa vitesse de croisière du jour au lendemain.

Personne, donc, ne pense revoir le traditionnel ballet estival d'autobus remplis de touristes en visite organisée devant le Musée canadien de l'histoire au cours des prochains mois. Les commerçants du centre-ville ne pourront pas compter sur la présence d'un événement majeur du type Cirque du Soleil ou Mosaïcultures pour faire gonfler leurs recettes. Tout le complexe hôtelier lié au Casino du Lac-Leamy pourrait demeurer vide pendant encore quelque temps. Les événements culturels et sportifs sont tous annulés. Les Gatinois, comme le reste des Québécois, ont été conditionnés, depuis des semaines, à voir tous ceux qu'ils croisent dans la rue ou ailleurs comme de potentiels porteurs du coronavirus.

## RUE PRINCIPALE À AYLMEYER

## «Les citoyens répondront à l'appel»

MATHIEU BÉLANGER  
mabelanger@ledroit.com

La rue Principale, à Aylmer, est devenue, depuis quelques années, un des attraits que vend la Ville de Gatineau pour faire pénétrer les touristes plus loin à l'intérieur de son territoire. Cet été, les seuls touristes que risquent de voir les commerçants du secteur n'auront probablement pas fait plus qu'une dizaine de kilomètres de voiture... ou de vélo pour s'y rendre.

« C'est bien certain que pour le tourisme, ça sera difficile,

affirme Éric Delage, président de l'Association des professionnels, industriels et commerçants d'Aylmer (APICA). Mais ce qui se passe va peut-être amener les gens à redécouvrir des secteurs de leur propre ville. On va peut-être revenir à une forme de tourisme plus local. On peut penser que les gens iront pas mal moins loin en vacances cet été. Beaucoup de monde aura été affecté financièrement. Pour plusieurs, ce sera certainement des vacances plus locales. »

La conseillère municipale du quartier, Audrey Bureau, est

convaincue que les citoyens vont répondre à l'appel des commerçants, malgré la crise.

« Je pense que de plus en plus de gens prennent conscience de l'importance d'acheter local, dit-elle. Quand les commerces vont rouvrir, les citoyens voudront recommencer à sortir et reprendre le cours de leur vie normale. Il y aura un impact c'est sûr, mais j'ai hâte de voir si la réponse des citoyens locaux sera assez grande pour permettre de combler un peu le manque de touristes. Il doit aussi y avoir l'ouverture du

nouveau pavillon à la marina qui devrait aider à mousser l'offre du Vieux-Aylmer. »

M. Delage note que la COVID-19 n'a pas empêché les gens d'arpenter la rue Principale en grand nombre lors des beaux jours des dernières semaines.

« Évidemment, les commerces sont fermés, rappelle-t-il. Certains ont redéfini leur offre avec du service en ligne ou du prêt-à-emporter. Pour les commerces de destination, c'est un peu plus difficile. Mais à voir les gens sur la rue, ça me fait dire qu'ils ont hâte de revoir leurs commerçants. »





## REPRISE DE L'INDUSTRIE TOURISTIQUE APRÈS LA CRISE

# VENDRE L'OUTAOUAIS AUX GENS DE L'OUTAOUAIS

« Il y aura une période de transition assez longue, croit M<sup>me</sup> Bélisle. Les gens devront se réapproprier les lieux publics. Au début, ce sera en fait beaucoup plus du marketing psychologique qu'on devra faire et ce sera tout un art parce qu'il faudra s'adapter au rythme des citoyens et suivre leur niveau de confort à vouloir sortir de chez eux. »

Tourisme Outaouais admet que la COVID-19 lui a mis plus qu'un bâton dans les roues au cours des dernières semaines. Une profonde réflexion est amorcée dans l'organisation quant aux actions à mener lors de la reprise. « C'est certain que notre orientation va changer pour un temps, précise M<sup>me</sup> Bélisle. Nos investissements en marketing se feront sur des marchés locaux. On va vendre l'Outaouais, aux gens de l'Outaouais. On l'a déjà fait et on sait que ça rapporte. Ça confirme aussi la méconnaissance de l'offre touristique des gens sur leur propre territoire. Il y a une occasion auprès de la clientèle locale. On pourra même parler d'hyper local, d'attirer, par exemple, des gens de Hull vers des attractions du secteur Hull. »

Tourisme Outaouais analyse aussi la possibilité d'aller jusqu'à Saint-Jérôme pour attirer les gens dans Papineau, et jusqu'à Hawkesbury pour inviter les

gens à prendre le traversier pour venir jusqu'à Gatineau. « On n'a pas encore défini complètement notre marché local et de proximité, mentionne M<sup>me</sup> Bélisle. Ça va dépendre des directives de la Santé publique. »

Les éléments positifs pour le tourisme sont rares par les temps qui courent, mais il y en a, note M<sup>me</sup> Bélisle. « Nous avons quelque chose que les autres régions n'ont pas, dit-elle. Un voisin qui est Ottawa. On a la possibilité d'attirer des Ottavien. S'ils viennent dépenser ici, c'est de l'argent frais qui rentre au Québec. Encore faut-il que nos voisins puissent traverser les ponts. »

### PLEIN AIR

L'autre avantage de l'Outaouais c'est d'avoir développé et structuré son offre en plein air. « Ça n'aura jamais été un atout aussi important pour la région, estime la directrice générale de TO. On peut présumer que la distanciation sociale est plus facile à gérer en plein air. Dans une perspective de relance, on a quelque chose de solide sur quoi s'appuyer. »

Pour les autres joueurs de l'industrie, la carte de visite pourrait devoir changer. « Le positionnement sur la santé et la sécurité des gens deviendra primordial, croit M<sup>me</sup> Bélisle. Avant de vivre une expérience touristique, avant

de se faire vendre un produit, la personne voudra s'assurer d'être en sécurité. Ça, toutes les entreprises qui sont dans le service à la clientèle devront chanter la même chanson pour rassurer le consommateur. »



**« Ce sera en fait beaucoup plus du marketing psychologique qu'on devra faire et ce sera tout un art. »**

— France Bélisle, directrice générale de Tourisme Outaouais

## La machine à sous post-COVID

Des milliers de personnes qui manipulent des jetons, qui se succèdent sur des machines à sous, qui tirent des manivelles ou encore qui passent une partie de leur soirée à taponner des cartes, entourées d'autres joueurs de poker; tout ça n'avait rien d'extraordinaire au Casino du Lac-Leamy au début du mois de mars. Quelques semaines plus tard, tout ça semble de moins en moins concevable, du moins dans un avenir rapproché.

Pour l'industrie touristique de l'Outaouais, la fermeture du casino est dramatique. Il est question ici d'un des dix lieux les plus visités de toute la province. On parle de 60 millions de visiteurs en 20 ans et des centaines de millions de dollars en retombées. Il y a quelques années, on estimait à 57 000 le nombre de visiteurs qui franchissaient ses portes chaque semaine, dont la moitié provenaient de l'extérieur du Québec. La maison de jeu est aussi un important acheteur de biens et de services dans la région, alors que plus de 70 % de ses dépenses de cet ordre se font auprès de fournisseurs locaux.

« C'est préoccupant, admet la directrice générale de Tourisme Outaouais, France Bélisle. Dans la région, le Casino est un des gros

joueurs de l'industrie qui permet d'attirer des gens. C'est un motif de déplacement. Comment ça va être géré, je ne sais pas. La gymnastique que ça commandera sera inouïe. Le défi de repartir ça sera immense. »

Loto-Québec affirme n'avoir aucune idée du moment où ses casinos pourront recommencer à accueillir des joueurs. « Tout ce que je peux dire, c'est que nous suivons la situation de près afin d'ajuster nos opérations pour tenir compte des ordonnances de la Direction de la santé publique, a indiqué Samuel Larochelle, porte-parole de la société d'État. On espère pouvoir rouvrir les casinos dans les prochaines semaines afin qu'ils puissent continuer de contribuer financièrement à la société. »

Questionné à savoir si Loto-Québec évaluait différents scénarios visant à transformer son offre de jeu en casino afin de s'arrimer à ce qui pourrait rapidement devenir une nouvelle réalité, le porte-parole a affirmé « on se questionne, évidemment, on suit la situation de près, mais pour la suite des choses, pour la bonification ou la transformation de l'offre de jeu dans nos casinos, je n'ai pas cette information. »

MATHIEU BÉLANGER, LE DROIT



# L'HEURE DE POINTE... À

Consignes de confinement obligent, les routes de la région n'ont jamais été aussi désertées. Les photographes du Droit ont visité cette semaine certains endroits névralgiques de la région aux heures de pointe. Que ce soit l'autoroute 50, les ponts ou le centre-ville d'Ottawa, les embouteillages ont disparu !

**VOIR**

Notre galerie de photos sur [ledroit.com](http://ledroit.com) et dans notre application

**8h00****8h25****8h30**



# L'HEURE DE LA COVID-19

15H45



15H55



16H15



- 1 L'autoroute 50 à la hauteur du boulevard de La Vérendrye  
— SIMON SÉGUIN-BERTRAND, LE DROIT
- 2 L'autoroute 5 en direction du pont Cartier-Macdonald  
— SIMON SÉGUIN-BERTRAND, LE DROIT
- 3 Le pont Cartier-Macdonald  
— SIMON SÉGUIN-BERTRAND, LE DROIT
- 4 L'autoroute 5 à la sortie du pont Cartier-Macdonald  
— ETIENNE RANGER, LE DROIT
- 5 Le boulevard Saint-Raymond en direction de l'autoroute 5  
— PATRICK WOODBURY, LE DROIT
- 6 Le pont du Portage en direction du centre-ville de Gatineau  
— ETIENNE RANGER, LE DROIT
- 7 L'avenue King Edward à Ottawa  
— ETIENNE RANGER, LE DROIT

17H00





# Petites douceurs au temps de la pandémie

**PATRICK DUQUETTE**

CHRONIQUE

pduquette@ledroit.com



**A**ppelons-les Rose et Rosaire, mariés depuis plus de 70 ans. Ils habitent ensemble une résidence pour personnes âgées de Gatineau.

« Habitaient ensemble », devrais-je dire, puisque Rosaire a perdu sa Rose. Elle est décédée subitement. Avant que vous me posiez la question, c'est la vieillisse qui a emporté Rose. Pas la COVID-19, bien que ce satané virus ait un lien avec mon histoire.

C'est que Rosaire est atteint d'Alzheimer. Si bien que chaque jour, au réveil, il s'étonne de ne pas trouver Rose à ses côtés.

Le voilà qui s'informe auprès du préposé aux bénéficiaires : « Dites-moi, avez-vous vu mon épouse ? » Il téléphone à ses enfants : « Où est maman ? Je la cherche depuis ce matin, je ne la trouve nulle part... »

Chaque fois, le préposé ou un de ses enfants, de lui annoncer la triste nouvelle. « Monsieur Rosaire, votre épouse est décédée. »

Et Rosaire de fondre en larmes  
Et Rosaire de souffrir encore, et encore, de la triste nouvelle qu'il oublie d'une fois à l'autre.

J'écoutais Danique Osborne-Lafontaine, conseillère aux familles à la Société Alzheimer de l'Outaouais québécois, me raconter cette histoire, et j'en avais le cœur serré.

Vous aussi, sans doute.

Je m'informais auprès d'elle de ce que le confinement change dans le quotidien des gens atteints d'Alzheimer ou de démence. De ces troubles qu'on regroupe désormais sous le vocable de « neurocognitifs ».

Et ça change plein de choses.

Dans le cas de Rosaire, c'est l'impossibilité d'organiser des funérailles qui complique tout. Une cérémonie l'aiderait à réaliser la perte de Rose, à surmonter sa peine. Mais c'est interdit, comme tous les rassemblements.

Sa famille ne peut pas aller le consoler à la résidence. Ça aussi, c'est interdit en raison des risques de faire rentrer la COVID-19.

Le préposé aux bénéficiaires, lui, n'a pas le temps de passer une heure avec Rosaire, chaque matin, pour le consoler.

Quant aux intervenants de la SAOQ, ils se déplacent habituellement pour offrir du soutien et du répit aux proches aidants. Le confinement les contraint, comme tout le monde, à agir à distance.

Dans les circonstances, la famille et la SAOQ ont développé des trésors d'imagination pour adoucir le sort de Rosaire. « Sa fille a eu le bon réflexe de lui écrire une petite note accompagnée de l'avis de décès de son épouse. Ça contribue à le

réorienter vers la réalité », raconte Danique.

N'empêche... Chaque fois qu'il téléphone à ses enfants, Rosaire s'informe : « Quand auront lieu les funérailles de maman ? »

« Quand tout ça sera fini, papa... »

« Quoi, tout ça ? De quoi vous parlez, tout ça ? », s'impatiente Rosaire.

« Quand le confinement sera terminé, papa... »

« Le... quoi ? De quoi, vous parlez ? »

.....

Le confinement.

Il a bouleversé le quotidien de tout le monde.

Et alourdi considérablement le quotidien des proches aidants qui vivent 24 heures sur 24 avec des gens atteints d'Alzheimer.

Appelons-le Robert cette fois-ci. Il vit avec Huguette en appartement. Un couple de 70 ans. Avant le confinement, ils se

débrouillaient plutôt bien, sans aide extérieure pour les soins et l'hygiène.

C'est Robert qui est atteint. D'avance, c'était un homme qui a besoin de sortir de la maison. De voir du monde. Le genre à s'impliquer dans les sports, à faire du bénévolat.

Avant le confinement, il participait aux activités d'un centre de jour de la Société d'Alzheimer. Il dépensait de l'énergie, voyait du monde. Ça lui faisait le plus grand bien.

Et la nuit, il dormait.

Tout cela a changé avec le confinement. Le centre de jour a fermé. Robert s'est retrouvé avec un surplus d'énergie à dépenser. Et sa pauvre Huguette, qui ne rajoutait pas, n'arrive plus à le contrôler.

Le soir, Robert va se promener dans le quartier. Sans but précis, pour calmer son anxiété. C'est ce qu'on appelle un épisode d'errance. On en voit de plus en plus depuis le début du confinement.

Le problème, c'est que Robert est incapable de retrouver l'appartement. Il cogne aux portes du voisinage. Et sa femme, plus très jeune, qui passe déjà ses journées à en prendre soin, s'épuise à contrôler ses errances.

Celles-ci durent parfois jusqu'aux petites heures du matin...

.....

Alors oui, de la détresse, on en voit beaucoup chez les proches aidants.

Le confinement les a privés, du jour au lendemain, du soutien habituel des organismes et de leurs enfants. « Ils deviennent parfois tellement épuisés qu'ils ont peur de péter une coque », constate Danique.

Dans les circonstances, la Société Alzheimer fait des miracles pour offrir du soutien à distance. Elle me raconte l'histoire de cette infirmière qui écrit des lettres d'amour à ses vieux parents. Des lettres écrites à la main, qu'elle leur fait parvenir par la poste. Comme dans le bon vieux temps.

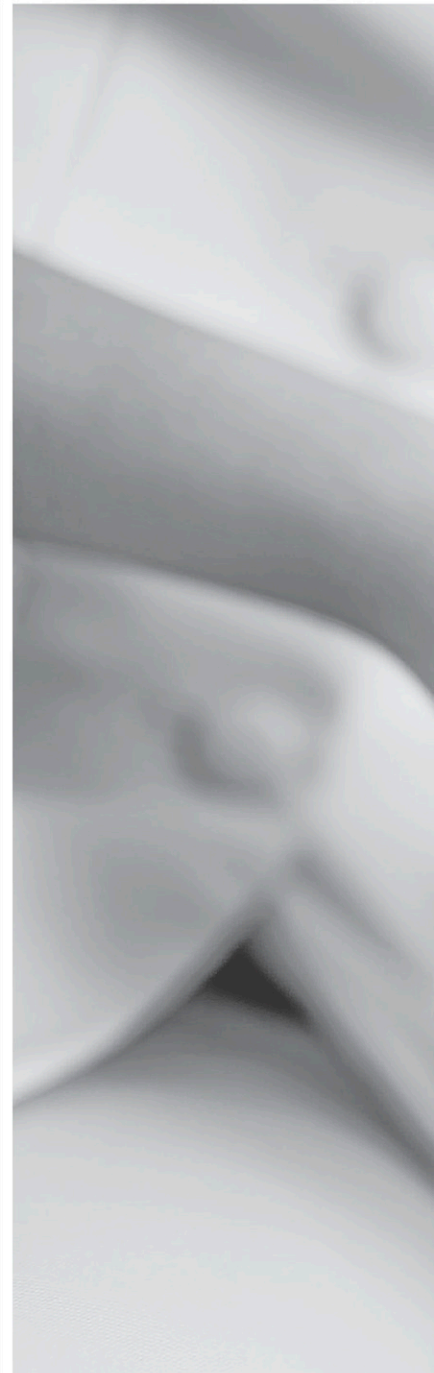
Le père, qui prend soin de la mère atteinte d'Alzheimer, s'émeut de ces lettres manuscrites.

Quant à la mère, la lecture sur papier la touche plus que si c'était sur un écran.

De petites douceurs au temps de la pandémie.



Danique Osborne-Lafontaine, conseillère aux familles à la Société Alzheimer de l'Outaouais québécois. — SIMON SÉGUIN-BERTRAND, LEDROIT



**JUSTINE MERCIER**  
jmercier@ledroit.com

**Dans la vie, Charles Le Blanc est professeur à l'Université d'Ottawa. Il a toutefois consacré les deux dernières semaines à soutenir le personnel d'un centre d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD) de l'Outaouais, où il a côtoyé « des femmes magnifiques et, à maints égards, héroïques ». « Il faut absolument aller aider », lance-t-il à tous ceux qui sont en mesure de le faire.**

En acceptant d'accorder une entrevue au *Droit*, M. Le Blanc a spécifié qu'il voulait que les projecteurs soient tournés vers les personnes qui sont au front jour après jour, semaine après semaine, et non vers sa contribution ponctuelle, a-t-il insisté.





Le professeur Charles Le Blanc de l'Université d'Ottawa implore les citoyens à aller prêter main-forte dans les CHSLD de la région. — 123RF

## Extraits des publications Twitter de Charles Le Blanc

« On dit et on parle beaucoup des CHSLD. Je viens de terminer ma première semaine là-bas pour répondre à l'appel de l'État. À 95 %, ce sont de femmes qui y travaillent. Des femmes magnifiques et, à maints égards, héroïques. Pour une moyenne de 22 \$ de l'heure moins impôts, elles soignent, lavent, nourrissent et aiment vos grands-parents. Elles sont obligées de tout faire cela, mais pas de les aimer. Et pourtant... Elles blaguent avec eux, leur font des câlins, se préoccupent de leur santé. Cette semaine, un résident est mort (pas de la COVID-19). Grand chagrin pour ce vieil homme simple et de peu de mots. "Il nous remerciait avec les yeux." Elles, ces femmes, le voyaient, pendant que la plupart regardent sagement ailleurs. »

« Il semble ne pas y avoir assez de personnes dans cette nation pour laisser séance tenante ce qu'elles ne font pas, pour aller prendre soin de ceux qui ne peuvent plus rien faire. [...] Pourrait-on reprocher à ceux qui n'ont personne en CHSLD de ne pas s'occuper de ceux qui sont déjà, trop souvent, délaissés par leurs propres enfants?? Il y a une DPJ. Il est l'heure d'avoir une DPV (Direction Protection Vieillesse). »

UN PROFESSEUR DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA REND HOMMAGE AUX EMPLOYÉS D'UN CHSLD QU'IL A ÉPAULÉS

# « Il faut absolument aller aider »

Dans une enfilade de gazouillis sur Twitter après sa première semaine en CHSLD, le professeur a rendu hommage à ses collègues temporaires, qu'il a épaulés du mieux qu'il le pouvait, à raison de 50 heures réparties en six jours chaque semaine.

« J'ai travaillé 50 heures à mettre des dentiers, habiller des gens, désinfecter des bains, distribuer des repas, plier le linge, chercher la poupée perdue d'une dame atteinte d'Alzheimer et qui était inconsolable de cette perte », a-t-il notamment écrit.

Le passage de Charles Le Blanc entre les murs d'un CHSLD rural comptant quelques dizaines de résidents lui a fait réaliser à quel point les gens qui œuvrent dans ce milieu « tricoté serré » — en grande majorité des femmes — sont dévoués.

« Pour une moyenne de 22 \$ de l'heure moins impôts, elles soignent, lavent, nourrissent et aiment vos grands-parents », a-t-il écrit sur Twitter.

Son premier quart de travail était le 20 avril. Après la prise de température, la désinfection des mains et l'installation d'un masque, il a été initié à la « routine » de la place. « Après deux jours, j'étais pas mal autonome », a-t-il raconté en entrevue après sa première semaine.

Les tâches techniques comme le changement de culottes d'incontinence et les bains sont laissées au personnel formé. « Mon travail, c'est surtout de tout désinfecter, d'aider toutes ces femmes-là dans leurs tâches pour faire en sorte que de temps en temps, elles puissent avoir un 15 minutes pour s'asseoir et souffler. »

Le coup de pousse de M. Le Blanc a aussi permis aux employés de consacrer un peu plus de temps aux résidents. « Pendant que les préposés font des jobs qui sont plus importantes avec les bénéficiaires, ça prend quelqu'un qui va reporter le chariot des plateaux de nourriture, ça prend quelqu'un qui désinfecte les mains-courantes », illustre le professeur.

Il y a aussi cet homme, aveugle, mais encore lucide, à qui Charles Le Blanc a fait la lecture. Ou encore cette dame qui a dû changer de chambre en raison de la création d'une zone de confinement dans l'éventualité où un cas de COVID-19 se déclare dans le CHSLD. « Il a fallu que la préposée prenne 45 minutes avec cette personne-là pour lui parler, la rassurer et lui dire que ça va bien aller »,

rapporte M. Le Blanc.

En deux semaines, il aura effectué 100 heures de bénévolat. Il a refusé la rémunération que le réseau aurait pu lui offrir, puisqu'il a déjà son salaire de professeur. Il invite tous ceux qui le peuvent à l'imiter.

« Je m'étonne qu'on soit obligé d'attirer des bénévoles avec de l'argent, alors que c'est le simple sens de l'humanité qui devrait nous pousser dans les CHSLD, dit-il. Il faut absolument aller aider, c'est une aide qui est plus importante qu'on le croit. »

Même s'il a choisi d'arrêter après deux semaines — il a 55 ans et doit aussi effectuer des tâches pour l'université —, Charles Le Blanc a bien fait savoir au réseau qu'il serait au rendez-vous si la COVID-19 s'invite au CHSLD

et que des employés tombent au combat.

## UNE DPV?

« Un peu comme une boutade », M. Le Blanc a lancé sur Twitter l'idée de créer une DPV — une Direction de la protection de la vieillesse.

« On protège la jeunesse, mais la vieillesse, il va falloir aussi y penser à un moment donné, dit-il. Je ne suis pas un spécialiste du domaine du tout, je suis un prof de philo, mais il va falloir qu'on réfléchisse à ça. Je sais qu'on a un rythme de vie trépidant et que ce n'est pas tout le monde qui peut s'occuper de personnes âgées en perte d'autonomie, mais ça ne peut pas non plus être normal de prendre les personnes âgées, d'aller les parquer quelque part et de ne plus y aller. »





ONTARIO

# Réouverture de certaines entreprises dès lundi

ÉMILIE PELLETIER  
epelletier@ledroit.com

## QUEEN'S PARK

**Le gouvernement Ford permettra certaines réouvertures dès lundi en Ontario, comme les centres de jardinage et les compagnies d'aménagement paysager.**

Le premier ministre ontarien Doug Ford a dévoilé une petite liste d'entreprises qui pourront ouvrir leurs portes après le week-end en respectant les mesures de distanciation physique.

Les concessionnaires automobiles pourront offrir leurs services par rendez-vous et les

lave-autos sans contact pourront recommencer à opérer.

Les terrains de golf et les marinas pourront se préparer à la réouverture pour la saison estivale, mais ils devront rester fermés au public pour l'instant.

Des projets de construction essentiels pourront aussi reprendre leurs activités.

Le premier ministre n'a pas précisé si les enfants de ces entreprises pourront être envoyés en garderies.

« Il n'y a rien de mieux qu'un magnifique jardin avec de belles fleurs. C'est ce que ma mère m'a toujours dit », a-t-il affirmé en parlant de la réouverture des petites entreprises de jardinage, ajoutant les bienfaits du jardinage pour la santé mentale.

En début de semaine, le gouvernement ontarien a dévoilé son cadre pour orienter le déconfinement de la province. L'approche graduelle, par étapes, pourra débuter dès que la province aura vu son nombre de nouveaux cas dans la communauté de façon constante pendant deux à quatre semaines.

## COVID-19: L'ONTARIO ATTEINT ENFIN SA CIBLE DE TESTS

Pour la première fois depuis le début de la crise de COVID-19 en Ontario, l'objectif de la province pour le nombre de tests effectués en une journée a été atteint.

La santé publique a enregistré plus de 16 500 tests entre jeudi et vendredi, un record en Ontario.

Le 8 avril, le premier ministre Doug Ford s'était insurgé du fait que la province n'était pas en mesure d'effectuer plus de 3000 tests par jour, promettant que 13 000 tests quotidiens seraient effectués dès le lendemain. « Ma patience s'effrite », avait-il fait savoir.

Cet objectif n'a pas été atteint avant la fin du mois d'avril. En fait, la province n'a atteint le cap des 10 000 tests que le 21 avril.

La cible provinciale pour le nombre de tests quotidiens a été revue à la baisse plusieurs fois au cours du mois d'avril.

Vendredi, l'Ontario comptait 421 nouveaux cas de COVID-19, portant ainsi le total du nombre de personnes infectées à 16 608.

On dénombre aussi 39 nouveaux décès. En tout, la province compte 1121 décès, dont 541 sont survenus dans des foyers de soins de longue durée.

Plus de 65% des personnes qui ont contracté le virus sont maintenant considérées comme étant guéries.



LE PIONNIER EN  
ENTRETIEN DE PELOUSE  
BIOLOGIQUE AU QUÉBEC



versblancs.ca

Merci au gouvernement de nous avoir reconnu, nous les jardiniers et paysagistes, comme étant essentiels à la communauté.

En retour, nous offrons **GRATUITEMENT** à notre clientèle la désinfection complète de leurs galeries, rampes et poignées de portes extérieures à chacune de nos visites.

Journées collectives de traitements contre les

**VERS BLANCS**

TERRAIN COMPLET\*  
devant, derrière et côtés

**47\$**

Par adresse plus taxes  
Prix pour résidence unifamiliale

\* Jusqu'à 10,000 pi<sup>2</sup>

Informez-vous sur les dates  
visant votre rue.

Appelez dès maintenant!

## HO! MON DOS J'ai des douleurs partout

Vous avez trop demandé à votre organisme. Vos muscles ne sont pas des machines douées de force perpétuelle, vous le savez bien et vous l'oubliez souvent. Bon! Vous n'avez pas un masseur expérimenté à portée de main, mais vous avez la crème Thermo-Gel, une crème exceptionnelle, toujours à votre service.

### UNE COMPOSITION EXCLUSIVE :

**ARNICA MONTANA BIOLOGIQUE** (produit vedette de Thermo-Gel)

Utilisée traditionnellement en phytothérapie pour aider à soulager la douleur et/ou l'inflammation des muscles et des articulations (e.g. les entorses, les ecchymoses, la douleur articulaire).

**CAPSAICUM ANNUUM**

Utilisé traditionnellement en phytothérapie pour aider à contribuer au maintien de la circulation périphérique.

**HUILE D'ÉMEU**

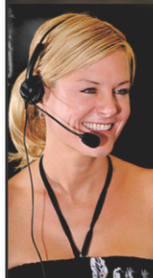
Thermo-Gel possède une base à l'huile d'émou riche en bons acides gras, qui procure un bien-être bien connu pour les articulations;

\*THERMO-GEL est utilisé pour soulager temporairement les douleurs articulaires. THERMO-GEL est un produit de santé naturel homologué : licence NPN 80007812. \*Ces allégations font partie intégrante de la licence

**Achetez un tube Thermo-Gel  
et recevez le deuxième  
GRATUITEMENT!**

Café La Brûlerie  
69, boul. St-Joseph, Gatineau  
819 778-0109

Bio-Actif .quebec  
En vigueur du 1 au 7 mai 2020. Jusqu'à épuisement des stocks.



9am-9pm  
**450 359-9111**  
Sans-frais: 1-877-579-9111

VISA MasterCard Paiement Direct  
Desjardins BANQUE LAURENTIENNE BANQUE NATIONALE





Le directeur national de la santé publique, Horacio Arruda — ARCHIVES, LA PRESSE CANADIENNE

## CORONAVIRUS

# Le Québec franchit la barre des 2000 morts

**PATRICE BERGERON**  
La Presse canadienne

**QUÉBEC** — Le Québec franchit la barre funeste des 2000 morts attribuables au coronavirus.

Le directeur national de la santé publique, Horacio Arruda, a divulgué ce nouveau bilan vendredi, en conférence de presse, en l'absence du premier ministre François Legault.

Le total au 30 avril est de 2020 morts. M. Arruda a expliqué que 163 nouveaux morts s'étaient ajoutés au dernier jour du mois, mais il s'agit en fait d'une révision mensuelle des données, puisque beaucoup de ces décès ont eu lieu durant le mois.

Selon un tableau de l'Institut national de la santé publique (INSPQ), parmi une liste de pays occidentaux très touchés, le Québec figure ainsi malheureusement au cinquième rang, avec 237 morts

par 1 000 000 d'habitants, derrière l'Espagne (531), l'Italie (463), le Royaume-Uni (394), la France (373), mais devant la Suisse (202), les États-Unis (195), et loin devant le Canada dans son ensemble (89).

Le directeur de la santé publique a par ailleurs annoncé un retour à une campagne de dépistage massif, en raison du déconfinement qui va s'amorcer sous peu. La capacité de tests passera ainsi de 6000 tests par jour à 14 000 tests.

## 14 nouveaux cas en Outaouais

L'Outaouais a enregistré vendredi 14 nouveaux cas confirmés de COVID-19, ce qui porte à 288 le nombre total personnes ayant été infectées dans la région depuis le début de la crise.

Aucun nouveau décès n'a été déclaré vendredi pour l'Outaouais, où la pandémie a fait trois victimes jusqu'à présent. À l'échelle provinciale, 163 nouveaux décès ont été ajoutés au bilan vendredi. Le Québec a ainsi franchi la barre des 2000 décès causés par la COVID-19, avec un total de 2020 victimes.

En Outaouais, 161 des 288 personnes ayant contracté la COVID-19 sont rétablies, ce qui représente une proportion de 56%.

Le Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Outaouais

(CISSSO) a rapporté vendredi que 34 de ses employés ont été infectés jusqu'à présent, soit un de plus que la veille.

Le centre désigné de COVID-19 pour la région, qui se trouve à l'Hôpital de Hull, comptait vendredi cinq patients alités, dont un aux soins intensifs.

Toujours selon les données du CISSSO, près de 80% des cas ayant été confirmés dans la région jusqu'à présent se trouvent sur le territoire de la ville de Gatineau.

Des éclosions sont toujours en cours dans les centres d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD) Lionel-Émond, dans le secteur Hull, et La Petite-Nation, à Saint-André-Avellin.

**JUSTINE MERCIER, LE DROIT**

## AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE (Avis dans un journal : C.c.Q., art. 795, al. 2)

Prenez avis que Carole Marion Mc Cuaig, en son vivant domiciliée au 465, boulevard Saint-René Ouest, Gatineau, Québec, J8P 2W5, est décédée à Gatineau le 29 janvier 2020. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés au bureau de Me Krystle Graveline, notaire, à l'adresse suivante : 161, boulevard Saint-René Ouest, bureau 202, Gatineau (Québec) J8P 2V5.

Donné ce 29 avril 2020 à Gatineau, province de Québec.

Denis Lefebvre, liquidateur

# GOODYEAR

DU 16 MARS AU 30 JUIN 2020

OBTENEZ JUSQU'À

**120\$** DE RABAIS

**+ 250** Milles en primes à l'achat d'un ensemble de 4 pneus d'été sélectionnés

QUAND VOUS ACHETEZ QUATRE PNEUS GOODYEAR SÉLECTIONNÉS

+ ON PAYE L'ÉQUIVALENT DE LA TPS POUR VOUS (27 AVRIL AU 11 MAI 2020)

ASSURANCE<sup>MD</sup> WEATHERREADY<sup>MC</sup>

ASSURANCE<sup>MD</sup> MAXLIFE<sup>MC</sup>

WRANGLER TRAILRUNNER AT<sup>MD</sup>



FORFAIT « PRÊT POUR LE PRINTEMPS » **69<sup>95</sup>\$\***

### Comprend :

- Vidange d'huile, remplacement du filtre et lubrification (jusqu'à 5 litres);
- Vérification de la pression d'air et de l'état des pneus;
- Examen visuel des freins (avant et arrière);
- Contrôle du système de refroidissement;
- Vérification des pièces de direction;
- Tests de fonctionnement des feux (phares et feux arrière);
- Évaluation des courroies et des boyaux;
- Vérification des essuie-glaces et du système de lave-glace.

\* : Frais de main d'œuvre et de pièces additionnelles en sus. Frais supplémentaires pour huile synthétique et enfouissement.

**WWW.LESEXPERTSSURROUES.CA**

1028, rue St-Louis, Gatineau - 819 561 1936

Lundi au jeudi : 7h. à 17h30 / Vendredi : 7h. à 17h.  
Samedi : 7h. à 12h.

372, Boul. Maloney Ouest, Gatineau - 819 643 1936

Lundi au vendredi : 7h. à 17h. / Samedi : 8h. à 17h.

17, Boul. St-Raymond - Secteur Hull, Gatineau - 819 771 7380

Lundi au mercredi : 7h. à 17h / Jeudi et vendredi : 7h. à 21h.  
Samedi : 7h30 à 17h.

**Nouvel emplacement :**

135, Boul. St-Joseph - Secteur Hull, Gatineau - 819 600 1217

Lundi au jeudi : 7h. à 17h. / Vendredi : 7h. à 16h



# FAIRE FACE À LA PANDÉMIE

La Ville travaille en étroite collaboration avec les partenaires de la santé, le gouvernement du Québec et les organismes du milieu, se conforme aux directives et ajuste ses actions suivant l'évolution de la situation.



## POUR PROTÉGER LA POPULATION

- Nos 264 parcs sont visités régulièrement par l'équipe responsable de sensibiliser la communauté au respect des mesures d'éloignement physique. De la signalisation et une campagne d'information vous rappellent également de garder en tout temps une distance de deux mètres entre vous.
- Des appels de courtoisie seront faits auprès de personnes plus vulnérables pour s'assurer de leur bien-être.
- Une campagne de sensibilisation a été lancée sur les risques accrus de violence, d'abus ou de maltraitance. N'hésitez pas à signaler toute situation qui vous semble inquiétante au 819 246 0222 ou, si c'est urgent, au 911.
- Les policiers contrôlent les déplacements interprovinciaux et intercités pour limiter la propagation de la COVID-19.

## POUR ASSURER LE MAINTIEN DES SERVICES ESSENTIELS

Malgré la pandémie, votre Ville continue de fonctionner grâce aux employées et employés qui sont sur le terrain pour maintenir les services suivants :

- La production d'eau potable et le traitement des eaux usées ainsi que les services d'analyse d'eau du laboratoire;
- L'entretien des réseaux d'aqueduc et d'égouts ainsi que des bornes d'incendie;
- L'entretien des édifices et des véhicules municipaux;
- L'entretien des voies publiques, y compris le colmatage des nids-de-poule et le balayage des rues;
- La bonne marche des feux de circulation;
- La propreté et la sécurité des parcs et des espaces verts;
- Les collectes d'ordures et de matières résiduelles;
- L'écocentre de l'Aéroparc;
- Les services de sécurité incendie;
- Les services policiers;
- Le centre d'appels urgents (911);
- Le centre d'appels non urgents (311).



## POUR VOUS FACILITER LA VIE

- Vous pouvez stationner votre voiture sur rue, là où il n'y a pas de bornes de paiement, sans tenir compte de la limite de temps indiquée sur les panneaux de signalisation;
- La date limite de retrait des abris d'auto temporaires a été reportée au 15 mai;
- L'offre numérique de la Bibliothèque a été enrichie de cinq nouvelles ressources en ligne (films, musique, livres jeunesse);
- Le 1<sup>er</sup> mars, la validité de votre carte Accès Gatineau ou Accès Gatineau + a été prolongée de 90 jours. Pour ceux et celles qui n'ont pas l'une de ces cartes, une carte temporaire a été lancée pour vous donner accès aux ressources numériques de la Bibliothèque.

## POUR FONCTIONNER À DISTANCE

En un temps record, nous avons déployé les moyens pour poursuivre nos activités à distance :

- Vous pouvez suivre les séances publiques du conseil municipal et des comités pléniers en direct de chez vous;
- Des consultations publiques ont été adaptées en format numérique pour vous permettre d'y participer à distance;
- Les activités courantes de la Ville se poursuivent grâce au télétravail.



## POUR FAVORISER LA REPRISE ÉCONOMIQUE

- Les entreprises de Gatineau peuvent compter sur l'appui du comité d'intervention tactique de développement économique, mis en place par la Ville et plusieurs partenaires économiques.
- La Ville assurera la gestion du programme Aide d'urgence aux petites et moyennes entreprises, mis en œuvre par le gouvernement du Québec.
- 7,02 M\$ sont injectés dans les neuf programmes municipaux de soutien aux festivals, événements et organismes culturels, communautaires et de loisir. Ces programmes appuient plus de 230 organisations locales.

## POUR PRÉPARER LA REPRISE DES ACTIVITÉS

Nous travaillons à un plan de déconfinement progressif qui se collera aux directives gouvernementales.

La Ville de Gatineau suit de près l'évolution de la situation et s'y adapte d'heure en heure.



# GATINEAU EN ACTION

Retrouvez toutes les nouvelles et les mises à jour relatives à la COVID-19 au **gatineau.ca**





## DÉCONFINEMENT GRADUEL

## Le Canada avance prudemment

COLIN PERKEL

La Presse canadienne

**TORONTO —** Le Canada continuait à s'engager à petits pas sur la voie du déconfinement graduel, vendredi, alors que l'Île-du-Prince-Édouard devenait la deuxième province à assouplir certaines restrictions imposées pour endiguer la pandémie de COVID-19.

Les chirurgies électorales et d'autres services de soins de santé non urgents, y compris la physiothérapie et l'optométrie, redémarrent dans cette province, tout comme les rassemblements en plein air de cinq personnes de différents ménages, ainsi que les activités récréatives en plein air sans contact physique.

Le Québec, qui affiche le plus grand nombre de cas de COVID-19 et de décès au Canada, devrait rouvrir des commerces de détail à l'extérieur de Montréal lundi et une semaine plus tard dans la métropole. Le Nouveau-Brunswick a déjà autorisé les interactions entre deux familles, un retour à l'école pour les étudiants de niveau post-secondaire et la reprise du golf, de la pêche et de la chasse.

D'autres provinces — la Saskatchewan, l'Alberta et le Manitoba — prévoyaient assouplir certaines restrictions dès lundi. L'Ontario, qui n'a encore levé aucune restriction, a signalé 421 nouveaux cas vendredi et 39 décès supplémentaires, la plupart dans des établissements de soins de longue durée.

Le gouvernement fédéral, en collaboration avec les provinces et les territoires, a dévoilé plus tôt cette semaine des lignes



PATRICK WOODBURY, LE DROIT

directrices nationales pour permettre aux entreprises de rouvrir et aux Canadiens de reprendre des activités plus normales, dans une approche graduelle et progressive, éclairée par les lumières de la santé publique.

Même si le taux d'infection semble ralentir dans la majeure partie du pays, l'administratrice en chef de la santé publique du Canada a mis en garde contre le risque croissant pour les communautés

autochtones, considérées comme très vulnérables en raison de leurs conditions de vie, notamment le logement, et du manque d'accès rapide aux services de santé.

À ce jour, on recense au moins 129 cas de COVID-19 dans les réserves et 16 dans les communautés inuites. Et on apprenait jeudi que la COVID-19 avait maintenant atteint l'Arctique : le Nunavut a recensé son tout premier cas, à Pond Inlet, une des communautés

les plus septentrionales du pays. Un comité permanent des Communes devait d'ailleurs se pencher vendredi sur les risques encourus par les communautés

autochtones, en faisant témoigner plusieurs ministres, y compris la ministre des Relations Couronne-Autochtones, Carolyn Bennett.

## AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE ROULEAU CONSTRUCTION AYLMER INC.  
FAISANT AFFAIRES DANS LA VILLE DE GATINEAU DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

Avis vous est par la présente donné que la société susmentionnée a fait cession de ses biens le 24 avril 2020 et Jean François LEBEL a été nommé syndic autorisé de l'actif. La première assemblée des créanciers sera tenue le 12 mai 2020 à 11h

au 50, boul. St-Raymond, bureau 204

GATINEAU, QUÉBEC

FAIT À GATINEAU, QUÉBEC LE 02 MAI 2020

**Lebel**

M. Jean François Lebel L.L.L., D.D.N., C.R.P.

Syndic autorisé en insolvabilité - Licensed Insolvency Trustee

50, boul. St-Raymond, Gatineau (Québec) J8Y 1R7

Tél. : 819 595-1800 Téléc. : 819 595-0077

## Trudeau annonce la fermeture du marché des armes à feu de type militaire

Le premier ministre Justin Trudeau annonce la fermeture du marché des armes d'assaut de type militaire au Canada.

«Donc, à partir de maintenant, il n'est plus permis de vendre, d'acheter, de transporter, d'importer ou d'utiliser des armes d'assaut de type militaire au Canada», a déclaré M. Trudeau, vendredi.

Ce changement, fait par voie réglementaire, est effectif immédiatement. Il s'applique à 1500 modèles et variantes d'armes d'assaut de type militaire.

Parmi les modèles prohibés, on retrouve des modèles qui ont servi

à perpétrer des tueries de masse au Canada et à travers le monde.

Une période de grâce sera cependant accordée aux personnes qui possèdent ces types d'armes.

«Pour protéger les propriétaires d'armes à feu respectueux des lois de toute responsabilité criminelle, une période d'amnistie de deux ans sera établie pour qu'ils puissent se conformer à cette nouvelle réglementation», a précisé M. Trudeau.

Le gouvernement prévoit par la suite déposer une loi pour un programme de rachat pour les propriétaires d'armes d'assaut

de type militaire. Des hauts fonctionnaires du gouvernement ont confirmé, lors d'une séance d'information technique, que les propriétaires pourraient également bénéficier d'une clause de droits acquis sur leur arme.

La perspective que ce programme se fasse sur une base volontaire suscite des craintes auprès des survivants des tueries de masse.

Nathalie Provost, porte-parole de PolySeSouvient, estime qu'une telle décision serait une «déception» pour les militants qui réclament un meilleur contrôle. » PC



En collaboration avec



Du 1<sup>er</sup> au 5 mai, notez l'indice du jour dans votre application *Le Droit*. Une fois que vous les aurez récupérés tous les 5, vous pourrez vous inscrire et courir la chance de remporter l'une des **cinq cartes cadeaux de 50\$ offertes par les St-Hubert de la région**. L'inscription se fera dans l'App *Le Droit* le mardi 5 mai 2020. Bonne App!



Si ce n'est déjà fait,  
téléchargez l'App pour participer !





COVID-19

# Entrepreneurs de l'Outaouais

**Vous avez des questions?  
Vous avez besoin d'aide?**

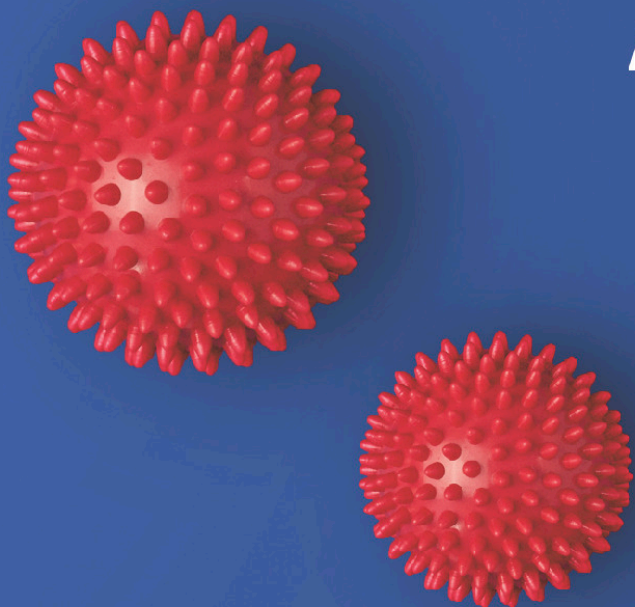
monGPS.ca, qui regroupe plus de 70 organismes de la région, est là pour vous conseiller et vous orienter. Communiquez avec nous. Nos services sont gratuits.

**819 921-1477**  
**monGPS.ca**



**monGPS.ca**





# 3,1 M \$ POUR AIDER LES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES DE GATINEAU



**Vous avez besoin de  
liquidités pour  
alimenter votre fonds  
de roulement?**

La Ville de Gatineau a confié la gestion des sommes du programme « Aide d'urgence aux PME » à notre organisation. Concrètement, vous pourriez bénéficier, sous certaines conditions, de liquidités d'un montant inférieur à 50 000 \$ pour alimenter votre fonds de roulement. Rendez-vous sur notre site Web pour remplir le formulaire de préqualification ou communiquez avec nous pour obtenir de plus amples renseignements.

**idgatineau.ca / 819 921-1477**



# La pandémie révèle le retard technologique de la justice



Le palais de justice de Gatineau — SIMON SÉGUIN-BERTRAND, LEDROIT

**LOUIS-DENIS ÉBACHER**  
ldebacher@ledroit.com

**La crise de la COVID-19 force l'entrée du système judiciaire québécois dans le XXI<sup>e</sup> siècle.**

Déjà considéré comme étant archaïque par plusieurs intervenants du milieu, la justice doit «s'adapter à vitesse grand V», considère la bâtonnière de l'Outaouais, M<sup>re</sup> Nadine Dupuis.

Les comparutions par vidéo ont fait une entrée timide dans les salles

d'audience au courant de la dernière décennie. Mais au palais de justice de Gatineau comme ailleurs dans la province, le papier est omniprésent, et on ne peut parler de véritable tribunal en ligne.

Le système peut — et doit — se moderniser à court terme dans certaines sphères de l'administration de la justice, selon M<sup>re</sup> Dupuis. «Ce n'est même pas possible, aujourd'hui, de faire des dépôts électroniques de documents pour nos procédures. Pour déposer des requêtes pour des rapports d'expert, par exemple, il faut aller au greffe. On ne peut pas le

faire par voie électronique. Ça se fait à la cour fédérale, et il y a un projet pilote en Cour d'appel. Au provincial, ce n'est pas encore le cas. Ça nous prend un outil pour faire des dépôts électroniques, un outil numérique pour faire de la gestion d'instance de façon systématique.»

## ÉTHIQUE

«Le confinement lié à la pandémie est une belle occasion [de moderniser] et c'est essentiel de moderniser, observe Karen Eltis, professeure à la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa. La technologie nous intimide. C'est un milieu traditionnel et le monde se numérise. Parfois, ça prend quelque chose pour nous inciter à moderniser. Sans crise, cette prise de conscience aurait pris beaucoup plus de temps.»

Le système judiciaire doit fonctionner malgré toutes les crises et les intempéries, plaident la bâtonnière de l'Outaouais et la professeure de droit. «La magistrature ne veut pas foncer dans la numérisation aveuglément, et cela se comprend, dit M<sup>me</sup> Eltis. Un client et son avocat au téléphone, c'est une chose. Un procès en ligne, c'en est une autre. La plupart des avocats ne sont pas conscients des précautions de base. Des juges, dont certains ont un certain âge, ont honte de dire qu'ils ne sont pas prêts et "confortables" avec le monde numérique. Il faut imposer des formations sur le numérique. Ça doit faire partie de leurs formations en continu.»

La numérisation des activités judiciaires n'est pas une mince tâche. L'éthique et la sécurité liée aux documents et aux témoignages représentent un défi de taille dans une ère où des pirates informatiques savent utiliser chaque faille du système dans un dessein criminel. «Il est évident que certaines audiences pourraient avoir lieu par visioconférence, explique M<sup>re</sup> Dupuis. Mais pas toutes.» Selon Karen Eltis, la pandémie force des avocats à suspendre certaines audiences fondamentales, comme en droit de la famille ou du logement. «On ne peut pas suspendre les droits et libertés indéfiniment. Car, on le sait maintenant, le confinement pourrait s'éterniser.»

## PRUDENCE

Karen Eltis croit que les systèmes de justice québécois et canadien ont besoin d'une révolution numérique. «Mais la technologie n'est toujours pas encadrée. On a affaire à des données tellement sensibles. C'est d'ailleurs ma plus grande crainte. D'un côté, oui, il faut continuer à moderniser. Cela fait partie de notre mission de rendre la justice plus accessible. Mais il faut encadrer les données. Les technologies ont avancé, mais le droit ne l'a pas encadré. La collecte de données n'est pas encore balisée. Les autorités publiques doivent faire appel à des plateformes privées, et c'est aussi un défi au chapitre de l'éthique et de la protection de la vie privée.»



## Les professionnels de laboratoire médical travaillent pour vous.

À notre incroyable équipe, les travailleurs de première ligne que vous ne voyez pas, qui ont rejoint la lutte contre la COVID-19 en utilisant une médecine de laboratoire moderne, l'innovation et l'excellence académique.

Votre dévouement et votre fierté se manifestent dans la qualité des soins que reçoivent les patients canadiens.

On vous remercie.



L'Association des laboratoires régionaux de l'Est de l'Ontario  
**eorla.ca**

Là où la science et l'innovation s'unissent aux soins de compassion

#LabWeek2020



CAROLINE GAUTHIER, INTERVENANTE À LA DPJ

# RÉINVENTER LE TRAVAIL SUR LE TERRAIN

Partout, des travailleurs et des travailleuses sont au front malgré l'arrêt d'un nombre incalculable d'activités sociales, culturelles et économiques. Les journaux de la Coopérative nationale de l'information indépendante publient une série de portraits de ceux et celles pour qui il n'y a ni isolement à la maison ni télétravail. Ces héros du quotidien qui montent la garde dans nos vies chamboulées.

## TRAVAILLEURS AU FRONT

MARIO BOULIANNE  
mboulianne@ledroit.com

Pour les intervenants et intervenantes de la DPJ sur le terrain, la période de confinement a débuté dans l'anxiété, le stress et l'inconnu. Il aura quand même fallu une période d'adaptation pour tous ces professionnels qui, sur le terrain, doivent interagir avec des jeunes en crise et des familles en détresse. Caroline Gauthier est une intervenante de la DPJ qui a œuvré en Montérégie, dans les Laurentides et en Outaouais. Elle s'est confiée au *Droit*.

**Q Comment la pandémie de la COVID-19 affecte-t-elle votre travail au quotidien?**

**R** Il a fallu revoir notre façon d'intervenir auprès de notre clientèle. On ne peut plus se présenter chez une famille sans au préalable planifier l'intervention. Par exemple, on doit se

demander comment allons-nous transporter l'enfant et si c'est le cas, dans quel véhicule? Doit-on se rendre au bureau ou directement à la famille d'accueil? Toutes des questions qu'on ne se posait pas avant la pandémie. Aussi, nous devons prendre des mesures de sécurité sanitaire pour nous et pour les familles avec qui nous entrons en contact.

On doit se rendre dans les milieux de vie pour faire une évaluation juste des risques. Alors, même si l'on respecte à la lettre les consignes de distanciation, il y a des moments où c'est tout simplement impossible. Je ne dis pas qu'on se met à risque, mais ça devient parfois stressant. Même si on est bien préparé, il y a une part d'inconnu dans chacune de nos interventions et le virus ajoute un facteur de risque.

Dans l'urgence ou non, il faut comprendre que le cœur de nos interventions demeure le même. On doit bien évaluer la situation afin de prendre les bonnes décisions pour l'enfant et la famille.

**Q Comment votre clientèle réagit-elle aux mesures de confinement et de distanciation lors de vos interventions?**

**R** La grande majorité des gens comprend très bien la situation. Évidemment, on ressent parfois une certaine réticence à nous laisser entrer dans la maison, mais on prend le temps de bien leur expliquer nos mesures de sécurité, et s'il le faut, on peut aussi porter des gants et un masque. Chaque intervenant a son propre équipement. Et quand on doit rencontrer les gens à nos bureaux, on s'assure également de la sécurité des lieux. On a des salles adaptées et spécialement aménagées pour cette période de crise.

Par contre, les contacts de personne à personne sont réduits au minimum. On utilise les moyens technologiques à notre disposition pour mettre en relation les enfants et leurs parents. Aussi, certains contacts sont permis, mais le tout est évalué au cas par cas.



Caroline Gauthier est intervenante à la DPJ. — SIMON SÉGUIN-BERTRAND, LE DROIT

**Q La crise augmente-t-elle les risques de violence et d'abus chez les enfants?**

**R** Je peux difficilement répondre à cette question maintenant, puisque nous n'avons pas fait de bilan. Après la crise, nous serons plus en mesure d'évaluer tout ça. Par contre, il est clair que le confinement est un facteur anxigène et augmente le stress dans des milieux où les risques sont présents. Ce facteur fait maintenant partie de notre évaluation. À ce jour, il est aussi difficile de dire s'il y a une hausse ou non de la violence faite aux enfants. Évidemment, ils ne sont plus sous le radar collectif puisque les écoles sont fermées et les rassemblements publics sont interdits. Alors oui, les signalements sont en baisse en raison de ces facteurs. Mais la détresse, elle, est toujours bien présente.

**Q Croyez-vous que certaines mesures prises pendant la crise deviendront permanentes?**

**R** Ça, c'est certain et ça touche principalement les moyens de communication et la technologie. Depuis le début de la crise, on a eu accès à de nouveaux outils de travail comme des tablettes, des ordinateurs portables et des cellulaires de dernière génération. Ces équipements nous facilitent la tâche. On peut ainsi mieux préparer nos interventions, ce qui est devenu le nerf de la guerre pour nous, pendant cette crise. J'ose espérer que nous aurons toujours accès à ces équipements après la crise. C'est facilitant, mais il y a aussi d'autres enjeux.

On doit comprendre que les contacts interpersonnels régissent notre travail. On doit rencontrer les gens en personne pour bien

faire notre boulot. On ne pourra pas bien évaluer une situation seulement sur Skype ou par téléphone. On doit se rendre sur place. Notre travail d'intervention est transporté par le non verbal. Il faut être là, physiquement, pour ressentir ces émotions. En temps normal, nos visites ne sont pas annoncées. On arrive à l'improviste pour avoir un tableau de la situation le plus près possible de la réalité. Depuis quelques semaines, cette façon de faire a été un peu bousculée.

Mais bientôt, il y aura une rentrée progressive dans les écoles primaires et les garderies. On devra alors réadapter nos interventions puisqu'il sera difficile de savoir quel enfant est à l'école ou quel autre n'y est pas. On devra se présenter à la maison pour constater en personne la nouvelle situation.



**EN PLEIN CŒUR DU CENTRE-VILLE DE HULL**



**45, rue St-Jacques - Le WE condos locatifs**

- Salle d'exercices moderne «GYM» sur place
- Accès de l'intérieur au Starbucks
- Système de sécurité à la fine pointe de la technologie

**Information : 819 771-LEWE(5393) LEWE.CA**

**BESOIN D'UN APPARTEMENT MEUBLÉ ?**

• Studio  
• 1 Chambre  
• 2 Chambres  
• Plusieurs emplacements

**APPORTEZ QUE VOS EFFETS PERSONNELS.**

Appelez-nous rapidement !

**Pour louer**  
613 276-5988

PLUS DE DÉTAILS DISPONIBLES AU [WWW.ETASSE.COM](http://WWW.ETASSE.COM)

Les Immeubles **ETASSE**

APPARTEMENTS MEUBLÉS  
**À LOUER AU MOIS**  
SECTEUR GATINEAU

Les Immeubles **ETASSE**

**LOCAUX COMMERCIAUX RÉNOVÉS À LOUER**  
[www.etasse.com](http://www.etasse.com)

Bienvenue aux courtiers immobiliers

455 Riel : 1 540 pi<sup>2</sup> et 3 150 pi<sup>2</sup>  
365 Gréber : 2 500 pi<sup>2</sup>  
22 des Flandres : 750 pi<sup>2</sup>  
1160 St-Joseph : 14 200 pi<sup>2</sup> (à construire)

**LOCAUX BIEN SITUÉS!**  
Adrien LeBlanc 819 568-5151, poste 6

M. Eugène Tassé, président

**BUREAUX ET LOCAUX À LOUER**

**VOUS CHERCHEZ UN LOCAL POUR VOTRE COMMERCE OU BUREAU ?**

**NOUS POUVONS VOUS AIDER !**

Espaces locatifs de 600 à 30 000 PI CA  
Secteurs de choix : Gatineau - Hull - Aylmer

Dominique Guindon | 819 918-0807 • [dguindon@groupeheafey.com](mailto:dguindon@groupeheafey.com)  
Guy Leblanc | 613 851-1790 • [gbleblanc@groupeheafey.com](mailto:gbleblanc@groupeheafey.com)

[IMMEUBLESHEAFEY.COM](http://IMMEUBLESHEAFEY.COM)

**GROUPE Heafey GROUP**

# NON, CE N'ÉTAIT PAS LA FAUTE DU CHEMIN ROXHAM

## LE CORONAVIRUS EN QUESTIONS



**JEAN-FRANÇOIS CLICHÉ**  
[jfcliche@lesoleil.com](mailto:jfcliche@lesoleil.com)

**Q** Est-ce qu'un des facteurs qui expliqueraient pourquoi le Québec est plus touché que l'Ontario ne serait le fait que le Québec a accueilli beaucoup de réfugiés irréguliers qui passaient par le chemin Roxham? Ces personnes devaient passer par New York, qui constitue la région la plus affectée par la COVID-19 aux États-Unis. Or, on sait que ces réfugiés accueillis par centaines durant plusieurs semaines alors que la pandémie se développait n'étaient pas soumis à une quarantaine. Ils ont donc pu se déployer librement vers Montréal, qui constitue la région la plus affectée par la COVID-19 au Québec. Alors qu'en est-il?, demande Claire Simard, de Laval.

**R** Il est vrai qu'avant que le chemin Roxham ne soit fermé, le 21 mars dernier, entre 60 et 80 migrants l'empruntaient quotidiennement pour venir demander l'asile au Canada, et qu'ils n'étaient pas soumis à une période d'isolement obligatoire — les services douaniers ne faisaient que leur demander de s'isoler, rapportait Radio-Canada à la mi-mars [<https://tinyurl.com/y8yh7j39>]. Il est aussi vrai que l'État de New York est de loin le plus touché aux États-Unis, avec près de 30 % des cas américains de COVID-19 à lui seul [<https://www.cdc.gov/covid-data-tracker/index.html>], et même plus de 40 % si on inclut le New Jersey voisin. Et c'est bien dans la région de Montréal, où se dirige effectivement la majorité des immigrants («réguliers» et «irréguliers»), que l'on retrouve le plus de cas de COVID-10 : environ 60 % des cas confirmés de la province sont concentrés

dans l'île de Montréal et à Laval. Alors est-ce qu'on peut faire un lien entre les deux? Pas forcément et, à vrai dire, les quelques données pertinentes dont on dispose suggèrent plutôt que non. D'abord, de manière générale, plus de 150 000 personnes (touristes et citoyens revenant de l'étranger) entrent au Canada à chaque jour en temps normal, et les plus récents chiffres de Statistique Canada à ce sujet montrent que ce fut le cas au moins jusqu'en février dernier [<https://tinyurl.com/y8nzu737>]. Au Québec, on parle de plus de 22 000 entrées par jour, alors la soixantaine de plus qui passait le chemin Roxham n'a pas pu changer grand-chose à notre exposition collective au virus.

Jusqu'à la mi-mars, au moins la moitié des nouveaux cas confirmés de COVID-19 au Canada étaient reliés à des voyages internationaux, d'après les rapports épidémiologiques quotidiens du fédéral (voir figure 6) [<https://tinyurl.com/ydb9pqdv>]. Au Québec, la situation était très comparable, signe que le chemin Roxham ne semble pas avoir changé grand-chose : le 23 mars, le directeur de la Santé publique Horacio Arruda parlait encore de 40 % de transmission communautaire contre 60 % de voyageurs internationaux, mentionnant que les pays d'où revenaient les voyageurs infectés étaient «autant Cuba [et] le sud que l'Italie, la France» [<https://tinyurl.com/ydz3cysl>].

Le ministère de la Santé ne tient pas de statistiques au sujet du statut d'immigrant ou de demandeur d'asile des cas confirmés au Québec, m'a indiqué son service des communications. Mais on connaît tout de même quelques détails au sujet des sept premiers cas confirmés de COVID-19 au Québec, on n'en trouve aucun qui a vraisemblablement pu emprunter le chemin Roxham.

Le tout premier, annoncé le 28 février, était une femme qui revenait d'Iran [<https://tinyurl.com/yxb9x8o>]. Le second (5 mars) était un résident des Laurentides qui avait voyagé en Inde, et il semblait vivre assez loin de Montréal puisqu'il avait consulté à l'hôpital de Mont-Laurier [<https://tinyurl.com/y7dvkauh>].

Les troisième et quatrième cas, tous deux confirmés le 9 mars,



Avant que le chemin Roxham ne soit fermé, le 21 mars, entre 60 et 80 migrants l'empruntaient quotidiennement pour venir demander l'asile au Canada. Ils n'étaient pas soumis à une période d'isolement obligatoire.

— ÉDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, ARCHIVES LA PRESSE

revenaient pour leur part de France et d'«Europe du Nord-Ouest», avait précisé le ministère de la Santé dans son communiqué [<https://tinyurl.com/y9alk8ee>]. Les cas 5, 6 et 7 ont quant à eux été annoncés le 11 mars, tous dans la région de Montréal : il s'agissait d'une personne qui venait de revenir d'Irlande (et qui avait malheureusement pris les transports en commun à Longueuil), d'une qui revenait des Caraïbes et de Miami et d'une autre qui avait voyagé en République dominicaine [<https://tinyurl.com/ya4vjqs>]. Bref, il est évident qu'aucun d'eux n'était un demandeur d'asile ni n'avait emprunté le chemin Roxham.

Cela ne signifie évidemment pas qu'aucun des migrants qui sont passés par là n'avait la COVID-19. Il est vraisemblable que quelques uns d'entre eux l'aient ramenée avec eux. Mais les faits et les chiffres que l'on a suggèrent fortement que cette «porte d'entrée» n'a pas pu jouer autre chose qu'un rôle extrêmement mineur et anecdotique. Ce virus-là est manifestement entré par (beaucoup) d'autres canaux que celui-là.



La crise de la COVID-19 a contribué à la prolifération d'informations de toutes sortes, au point de semer la confusion dans le public. L'information crédible et vérifiée demeure un rempart contre les *fake news*. Depuis le début de la pandémie, les six journaux de la Coopérative nationale d'information indépendante ont donné le mandat à trois chroniqueurs scientifiques de départager le bon grain de l'ivraie pour le compte de ses lecteurs. Petit entretien avec les membres de ce trio pour en savoir davantage sur les défis de leur travail.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
NORMAND PROVENCHER

# ZOOM SUR NOS CHRONIQUEURS SCIENTIFIQUES



## › JEAN-FRANÇOIS CLICHE LE SOLEIL

Chroniqueur scientifique au *Soleil* depuis 2006, Jean-François Cliche reçoit quotidiennement une trentaine de questions reliées à la COVID-19. «Je m'attendais à en avoir pas mal, mais pas à ce point-là. Il faut dire que le monde a plus de temps libre que d'habitude.» Chaque question lui demande plusieurs lectures et recherches «pour valider les informations et être aussi concret que possible» dans ses réponses. «Les gens ont besoin d'informations crédibles. Il y a tant de choses qui circulent. Les questions commencent souvent par

“j’ai lu quelque part” ou “j’ai entendu dire”, preuve indéniable selon lui que le public a du mal à s’y retrouver parmi l’avalanche d’informations, parfois douteuses, qui circulent. Le diplômé en histoire et en sociologie, grand amateur de statistiques, croit que les gens ont plus que jamais besoin d’informations crédibles. Dans sa boîte de courriels, parfois des échanges assez saugrenus, comme ceux avec ce lecteur persuadé qu’il avait contracté la COVID-19 en septembre, plusieurs mois avant l’éclosion du virus en Chine...



## › VALÉRIE BORDE CENTRE DÉCLIC

Départager le vrai du faux en période de crise sanitaire n'est pas une sinécure, affirme Valérie Borde, du Centre Déclic. «C'est tellement complexe. Le public n'a pas toujours toutes les bases pour comprendre. C'est d'autant plus difficile que la science est dure à suivre, avec toutes ces études qui sortent les unes après les autres, certaines partielles, d'autres plus ou moins vérifiées. On est dans une sorte de précipitation où la science côtoie l'opinion.» La diplômée en chimie, qui roule

sa bosse en journalisme scientifique depuis 25 ans, estime que la crédibilité des informations est plus cruciale que jamais en ces temps de pandémie. «Ce n'est pas facile de tout démêler. J'essaie de garder mon sang-froid, d'être très pédagogique en profitant de chaque question pour passer quelques notions de base. C'est beaucoup de travail. Je me sens une grande responsabilité de ne pas écrire de conneries. Il faut faire ça vraiment comme il faut.»



## › ANNIE LABRECQUE QUÉBEC SCIENCE

Détentrice d'un baccalauréat en microbiologie et d'un certificat en journalisme, Annie Labrecque donne dans la vulgarisation scientifique depuis 13 ans. En compagnie de Marine Corniou et de Renaud Manuguerra-Gagné, elle répond aux questions des lecteurs sous la gouverne de *Québec Science*. La pandémie l'oblige à replonger à l'occasion dans ses bouquins de classe pour vérifier certaines informations. «C'est pas toujours évident. Il y a une mer d'informations sur la COVID-19. Plus ça avance,

mieux on connaît le virus. Les informations sorties il y a un mois se révèlent maintenant plus ou moins vraies. On navigue un peu dans le brouillard.» La prolifération des informations douteuses sur les réseaux sociaux — comme l'utilisation... d'urine de vache comme supposé moyen de protection contre le virus — contribue à semer la confusion dans le public. «Je peux comprendre, les gens ont besoin de croire en quelque chose, d'où l'importance de sources d'informations fiables.»



≡ PLATEFORME NUMÉRIQUE

# 10 RAISONS D'ADOPTER L'APPLICATION DU DROIT

Au cours des dernières semaines, des milliers de gens en confinement ont découvert l'application du Droit. Les statistiques ne mentent pas: **le nombre quotidien d'utilisateurs a bondi de 25 % dans les dernières semaines seulement\***.

**Joignez-vous à eux!**

**1 MENU**   
Vous avez un intérêt particulier pour les nouvelles internationales? Il vous suffit de cliquer sur l'onglet Monde et vous y voilà!

**2 JEUX | MOTS CROISÉS**  
Vous ne laisserez plus jamais un mot croisé incomplet! Lorsque vous êtes bloqué, vous pouvez valider une lettre ou un mot dont vous n'êtes pas sûr. Vous pouvez aussi choisir de révéler une seule lettre ou un mot entier qui vous pose problème.

**3 AVIS DE DÉCÈS**  
Depuis quelques semaines, un écran dans l'actualité mène vers un site où sont regroupés les avis de décès des six journaux de notre groupe de presse. Vous pouvez les partager sur les réseaux sociaux et même les télécharger en format pdf.

**4 PORTABILITÉ**  
L'application vous suit dans tous vos déplacements et même en vacances à l'étranger. Une fois l'édition du jour téléchargée, plus besoin de connexion internet.

**5 TROIS GROSSEURS DE CARACTÈRE**   
Plusieurs lecteurs disent ne pas avoir besoin de leurs lunettes pour lire les textes dans l'application grâce à l'option permettant de grossir la taille des caractères.







Notre application se consulte exactement comme un journal! Vous n'avez qu'à glisser votre doigt comme si vous en tourniez les pages.

**En fait, l'application comporte bien des avantages. Voici les 10 principaux!**

## 6 CORRESPONDRE AVEC L'AUTEUR

Après avoir lu un texte, vous souhaitez communiquer avec le ou la journaliste? Touchez simplement l'icône de courriel ou de message Twitter à coté de sa signature pour lui écrire directement.



## 7 MULTIMÉDIA

L'application vous offre des vidéos, des balados, des galeries de photos et des hyperliens donnant accès à des contenus additionnels.



## 8 PARTAGE



Vous souhaitez partager un texte particulièrement intéressant avec un ami? Rien de plus simple! Le bouton de partage vous permet de l'envoyer par courriel ou par texto et même de le partager sur les réseaux sociaux comme Facebook.

## 9 ARCHIVES

Vous n'avez pas pu lire votre journal la semaine dernière ou vous souhaitez faire lire à un collègue un texte que vous avez lu? Pas de problème, puisque vous avez accès aux éditions des 60 derniers jours.

## 10



### DERNIÈRE HEURE

Dans la section Dernière heure, de nouveaux articles s'ajoutent tout au long de la journée pour rendre compte de ce qui se passe en temps réel sur la scène locale, nationale et internationale.

**ACTIVEZ LES NOTIFICATIONS** pour être averti chaque fois qu'un texte est ajouté à la section **Dernière heure**.

### À CONSERVER



### TÉLÉCHARGEZ L'APP EN 5 ÉTAPES



Téléphone ou tablette  
**iPhone et iPad**



**Allez sur l'application App Store**

Sélectionnez l'outil **Recherche**

Tapez **Le Droit**

Appuyez sur **Obtenir**

Une fois l'installation terminée, appuyez sur **Ouvrir**



Téléphone ou tablette  
**Android**



**Allez sur l'application Play Store**

Dans la fenêtre **Rechercher des applications**, tapez **Le Droit**

Sélectionnez **Le Droit**

Appuyez sur **Installer**

Une fois l'installation terminée, appuyez sur **Ouvrir**

**leDroit**

COOPÉRATIVE D'INFORMATION





# autrement dit

lesoleil.com

JEAN-SIMON GAGNÉ jsgagne@lesoleil.com



## LA DISTANCE

### 25 KILOMÈTRES

**L**ongueur de l'embâcle qui s'est formé sur la rivière Athabasca, le 26 avril, à Fort McMurray, dans le nord de l'Alberta. Le barrage de glace a provoqué d'importantes inondations, qui ont forcé l'évacuation de 13 000 personnes. Toute proportion gardée, c'est comme si un bouchon de glace sur le fleuve Saint-Laurent s'étendait du pont de Québec jusqu'à Neuville...

Source : cbc.ca



LA PRESSE CANADIENNE

## LE CHIFFRE

# 53

**N**ombre d'attaques quotidiennes menées par les talibans, au cours des deux dernières semaines, en Afghanistan. Depuis l'accord de paix conclu entre les États-Unis et les insurgés, le 29

février, la violence est à la hausse. Les talibans accusent les États-Unis de ne pas respecter leur promesse de libérer rapidement 5000 prisonniers. Du coup, la pandémie de coronavirus passe au second plan. Jusqu'ici, la COVID-19 a tué une quarantaine de personnes, en Afghanistan. Depuis le début du mois d'avril, les combats contre les talibans causent la mort de 25 à 40 soldats de l'armée afghane, chaque jour...

Source : The Washington Post



Un membre de la force spéciale afghane — PHOTO AP, RAHMAT GUL

## EN HAUSSE

# +123%

**D**epuis le début de la pandémie, c'est l'augmentation des ventes de Plague inc., un jeu vidéo dont l'objectif consiste à répandre un virus à travers le monde, afin de tuer le plus de gens possible. Un peu embarrassés par le regain de popularité de leur

jeu, lancé en 2012, les créateurs ont versé 250 000 \$ à des organismes combattant la pandémie. Ils annoncent aussi l'ajout imminent d'une fonction pour «sauver le monde». Ça ne nous rassure qu'à moitié...

Source : Global News

## QUESTION ÉCLAIR

**Quel méthode la ville suédoise de Lund a-t-elle co pour éviter qu'une foule célèbre dans son plus grand parc «la nuit de Walpurgis», une fête très populaire?**

- a) Elle a déversé un tonne de fumier de poule;
- b) Elle a éteint toute les lumières de la ville;
- c) Elle a utilisé tous les camions de pompiers pour arroser le secteur;
- d) Elle a installé deux énormes amplificateurs diffusant de la musique classique, à tue-tête;
- e) Elle a libéré deux tigres du zoo local dans le parc.

Réponse : a) Source : The Guardian

## APPEL D'OFFRES

### ACQUISITION D'UNE PLATEFORME ÉLÉVATRICE À PLANCHER EXTENSIBLE

Le soussigné, directeur de l'approvisionnement de la Société de transport de l'Outaouais, recevra à son bureau situé au 111, rue Jean-Proulx, Gatineau, province de Québec, les soumissions pour l'acquisition d'une plateforme élévatrice à plancher extensible jusqu'au **lundi, 19 mai 2020 à 14 h.**

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SÉAO) en communiquant avec un de ses représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web [www.seao.ca](http://www.seao.ca) en inscrivant le numéro de référence (SÉAO) **1367904**. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SÉAO.

Conformément à l'approche de la simple enveloppe, la soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée adressée à la **Société de transport de l'Outaouais** portant la mention suivante :

**Nom et adresse du soumissionnaire**

**Soumission : DS2020-077-03**

**ACQUISITION D'UNE PLATEFORME ÉLÉVATRICE À PLANCHER EXTENSIBLE**

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur présentation, aux bureaux de la **Société au 111, rue Jean-Proulx, Gatineau (Québec) J8Z 1T4** et toute personne intéressée pourra assister à cette ouverture de soumissions.

La Société de transport de l'Outaouais n'est pas tenue d'accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues, ni d'encourir aucune obligation, ni aucun frais envers le ou les soumissionnaires.

Steve Chapdelaine  
Directeur de l'approvisionnement



**STO** Société de transport de l'Outaouais



Harbor, un Labrador retriever de huit semaines, en pleine sieste

— PHOTO AP MARY ALTAFFER

## EN BAISSÉ

# -15%

**D**iminution moyenne des aboiements d'un chien domestique, lors d'un épisode de confinement prolongé. Si le confinement ne réussit pas toujours

à l'être humain, il en va tout autrement pour son animal domestique. En Europe, une vaste étude vient de calculer que les propriétaires «confinés» consacrent deux fois plus temps à promener leur ami canin. On constate aussi une augmentation de 43 % des «grattouilles» et des caresses.

Source : Invoxia

## LE SALAIRE

# 3\$

**M**ontant que reçoivent des volontaires pour une nuit passée à attraper des moustiques, dans le district de Bugesera, dans l'est du Rwanda. Ne vous méprenez pas. Le métier de chasseur de maringouins n'est pas de tout repos. Une forte proportion des bestioles de la région sont infectées par le *Plasmodium falciparum*, l'un des parasites qui causent le paludisme (malaria) chez l'être humain. Il est si dangereux qu'il peut tuer 24 heures après l'apparition des premiers symptômes, en l'absence de traitement. On dira que la chasse sert une bonne cause. Toutes les captures sont remises à un laboratoire local.

Source : The Atlantic





# Pour reprendre graduellement les activités en toute sécurité, on continue de se protéger.

La relance graduelle des activités des divers secteurs économiques et des entreprises est une responsabilité partagée. Chacun a son rôle à jouer pour que tout reste harmonieux et sécuritaire.

[Québec.ca/relance](https://quebec.ca/relance)





— PATRICK WOODBURY, LE DROIT



« Nous allons accueillir 400 000 personnes dans les 25 prochaines années. On doit offrir des options qui répondent aux besoins de ces gens. »

— Jason Burggraaf, ACRGO

## CONCILIER CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE ET ENVIRONNEMENT

# LE CASSE-TÊTE DE LA VILLE D'OTTAWA

JULIEN PAQUETTE  
jpaquette@ledroit.com

**La Ville d'Ottawa fait face à un défi énorme de conciliation dans l'élaboration de son prochain Plan officiel : prévoir une croissance de population de 400 000 personnes — et les 195 000 unités à**

**construire pour les loger — en plus de répondre à l'urgence climatique déclarée par le conseil municipal l'an dernier.**

La solution la plus simple pour accueillir cette croissance de population d'environ 40 % d'ici 2046 serait de prévoir les nouvelles constructions sur des

terrains vacants. Comme plusieurs d'entre eux sont situés dans les secteurs ruraux et en banlieue, ça mènerait inévitablement à de l'étalement urbain.

« Nous savons grâce à des gens comme le Commissaire à l'environnement de l'Ontario et des organisations comme la Fédération canadienne des

municipalités que l'étalement est un tueur du climat. C'est incompatible avec des actions fortes et rigoureuses contre les changements climatiques », souligne le directeur général d'Écologie Ottawa, Robb Barnes.

### TROIS SCÉNARIOS

Les services municipaux proposent trois scénarios dans un rapport qui sera présenté aux Comités de l'urbanisme et au Comité de l'agriculture et des affaires rurales le 11 mai.

L'option du *statu quo* consiste à conserver la cible actuelle de densification, ce qui signifie que 45 % des nouveaux logements seraient construits en zone bâtie et que « les 55 % de croissance restante auraient lieu dans les

zones vertes et nécessiteraient une expansion urbaine d'environ 1930 à 2230 hectares bruts », écrit dans ce rapport le directeur du développement économique et de la planification à long terme, Don Herweyer.

Le deuxième scénario serait de prévoir un taux de densification de 100 %, donc l'ensemble des nouvelles résidences seraient construites dans les zones bâties.

M. Herweyer et son équipe recommandent toutefois la troisième option qu'ils appellent « le scénario équilibré ». Sur une période de 28 ans, 51 % de croissance résidentielle viendrait de zones bâties. Il faudrait également une expansion urbaine d'environ 1350 à 1650 hectares bruts dans les zones vertes.

## Un «équilibre» qui ne suscite pas l'unanimité

Le scénario que l'administration de la Ville d'Ottawa recommande pour le prochain Plan officiel d'urbanisme est loin de susciter un soutien unanime.

« Dans ce que les fonctionnaires appellent le « scénario équilibré », la Ville d'Ottawa éradiquerait près de 1600 hectares d'espaces verts avec une expansion qui dépasse largement les limites actuelles de la zone urbaine, indique le directeur général d'Écologie Ottawa, Robb Barnes. Nous sommes déçus de ce document et nous invitons les élus à voter en faveur du scénario sans expansion. »

Le président du Comité de l'agriculture et des affaires rurales, Eli El-Chantiry, craint une situation similaire à ce qui s'est produit en 2009.

Le conseil municipal avait adopté une orientation pour limiter l'étalement urbain à 230 hectares, décision contestée devant la Commission ontarienne des affaires municipales — maintenant le Tribunal d'appel de la planification locale — par un groupe de développeurs.

Dans une décision rendue deux ans plus tard, la Commission avait forcé la Ville à étendre son périmètre urbain de 850 hectares.

« Tu ne peux stopper la croissance complètement, elle va se produire d'une façon ou d'une autre. Nous aimerions qu'elle se produise de la façon qu'on le souhaite et éviter qu'elle nous prenne des terres agricoles. On ne veut pas répéter la même erreur et s'assurer que cette fois-ci,

ce soit notre décision », soutient M. El-Chantiry.

Le directeur général de l'Association des constructeurs résidentiels du Grand Ottawa (ACRGO), Jason Burggraaf, le scénario dit « équilibré » de l'administration de la Ville d'Ottawa n'est pas réaliste. Il considère que même le statu quo exigerait un niveau de densification difficile à atteindre et souhaite plus d'étalement pour offrir une gamme de produits différents.

« Nous allons accueillir 400 000 personnes dans les 25 prochaines années, soutient M. Burggraaf. On doit offrir des options qui répondent aux différents besoins de ces gens, du condo à l'unifamiliale. Il faut également des options

abordables pour ces différents types de logements. »

Ce dernier souligne également que la densification représente souvent un grand défi pour les constructeurs, notamment quand vient le moment d'obtenir l'acceptabilité sociale pour de nouveaux projets dans des zones bâties.

L'autorisation accordée pour la construction d'une tour à l'intersection de la rue Scott et du chemin Clifton est un exemple de ces débats, même si le terrain est situé à proximité d'une future station de l'O-Train.

Pour contrer cette embûche, le conseiller du quartier Rideau-Vanier situé au centre-ville, Mathieu Fleury, propose que le prochain Plan officiel prévienne la construction

des édifices résidentiels en hauteur dans les terrains vacants sur les artères principales des anciennes banlieues d'Ottawa situées à l'intérieur de la Ceinture de verdure, comme Beacon Hill et Cyrville.

« Sur des routes comme St-Laurent, Blair, Merivale, Baseline, Walkley et Smythe, par exemple, on est capable d'en prendre », indique M. Fleury.

Ce dernier ajoute que ces quartiers sont majoritairement composés de bungalows où il n'y a pas toujours de commerces à distance de marche. En prévoyant ces constructions dans ces secteurs, l'élu croit qu'on peut renforcer ces communautés et leur offrir des services de proximité.

JULIEN PAQUETTE, LE DROIT



## ORGANISMES PHILANTHROPIQUES EN OUTAOUAIS

## Des impacts à long terme

DANIEL LEBLANC  
dleblanc@ledroit.com

**Certains parlent d'énormes pertes financières, d'autres évoquent des inquiétudes ou de l'incertitude, alors que quelques-uns y voient l'occasion idéale de renouveler et moderniser leurs façons de faire en philanthropie. Chose certaine, les impacts de la COVID-19 se feront sentir sur les organismes de bienfaisance de la région, à court, moyen et même long terme.**

Leucan Outaouais soutient que la crise lui fera perdre 40 % de ses revenus anticipés pour la prochaine année dans la région, l'organisme venant en aide aux enfants atteints de cancer et à leurs familles ayant entre autres dû faire une croix le mois dernier sur le Défi des chefs, une compétition culinaire amicale qui a permis d'amasser plus de 105 000 \$ en 2019. On a d'abord songé à le déplacer à l'automne, mais par prudence et se disant que « même si les mesures de confinement sont levées, les gens seront peut-être sous le choc », l'organisation a remis l'événement à l'an prochain.

Quant au Défi têtes rasées, on a annoncé dès le début de la crise qu'il aura lieu sous forme virtuelle ce printemps.

« C'est très dramatique. On vient de perdre 40 % de nos revenus, sauf que le cancer n'est pas quarantaine, on doit continuer à soutenir nos familles et les préoccupations sont grandes. Depuis un an et demi, il y a une hausse des cas de cancer chez nos jeunes, il y a eu 13 cas en un an en Outaouais, c'est du jamais vu. J'ai par contre somme toute confiance en l'après, car la cause est noble. J'ai énormément confiance en la région lorsque la machine va redémarrer, on ose espérer que les gens vont être au rendez-vous. Par exemple, c'est crève-cœur d'annuler une activité comme le Défi des chefs, sauf que les partenaires ont décidé de revenir sans hésitation », affirme le directeur provincial de Leucan pour l'Outaouais et le Saguenay Lac-Saint-Jean, Jacques Tremblay.

À la Société Alzheimer de l'Outaouais québécois, pour qui la philanthropie représente 25 % des revenus annuels, on a eu d'autres choix que de reporter de cinq mois l'événement Soirée Découvertes bières et table gourmande (12 septembre). Mais rien n'est encore coulé dans le béton, étant donné que les grands rassemblements ont été interdits jusqu'à la fin août.

« Il y a beaucoup d'inconnu, on ne peut que souhaiter que ça se



La directrice générale de la Société Alzheimer de l'Outaouais, Annie Villeneuve, et le directeur de la section Outaouais de la Société canadienne de la Sclérose en plaques, Jean-François Gauthier, estiment que les impacts de la COVID-19 se feront ressentir à long terme chez les organismes philanthropiques de la région. — ÉTIENNE RANGER ET PATRICK WOODBURY, LE DROIT

replacer. Les événements organisés par des tiers ont aussi été reportés pour l'instant. Pour les dons, il y en a encore qui entrent, mais la baisse est assez dramatique, si ce n'est que des dons in memoriam, car il n'y a même pas de célébrations de fin de vie », de dire la directrice générale, Annie Villeneuve.

Cette dernière soutient que les conséquences sur les familles et les proches aidants sont tout aussi importantes.

« On adapte nos services aux besoins actuels, il faut être novateur. On a changé nos façons d'opérer et on apporte du soutien aux familles virtuellement, par le biais des réseaux sociaux ou par téléphone. Et alors que les besoins pour l'Alzheimer et les maladies apparentées sont grandissants, les gens ne peuvent plus venir dans les centres de jour ou de répit. Les risques d'épuisement sont très grands chez les proches aidants en ce moment », indique-t-elle.

La COVID-19 amène aussi son lot de conséquences pour la Société canadienne de la sclérose en

plaques, estime le directeur de la section Outaouais, Jean-François Gauthier, qui affirme qu'il y aura assurément une diminution des revenus cette année.

« On va perdre énormément. Le loyer pour nos locaux, on le paie encore et pendant ce temps, on doit continuer à aider les gens. Ils ne doivent pas se sentir abandonnés », lance-t-il.

Qu'à cela ne tienne, l'organisme a décidé de se relever les manches et de s'ajuster en conséquence de la crise en transformant sa Marche de l'espoir (24 mai), son événement le plus lucratif, en activité entièrement virtuelle.

« C'est certain que le montant ne sera pas le même et que l'ambiance n'est pas pareille non plus, mais en même temps c'est intéressant de participer en famille », de dire M. Gauthier.

Celui-ci ajoute que cette situation inédite, qui entraîne l'annulation de l'ensemble des services aux gens atteints de la maladie, aura cependant permis d'amorcer un plus grand virage vers le web,

notamment en offrant des sessions en ligne (yoga adapté, activité physique, psychologie, conférences, etc.) sur des plateformes telles que Zoom ou TEAMS. Les personnes qui ont la sclérose en plaques doivent bouger pour que leur santé s'améliore, rappelle-t-il.

En mai, en marge de la campagne « Savourez pour stopper la SP », des restaurateurs de la région devaient aussi offrir un repas spécial pour lequel un don serait versé à la cause pour chaque vente.

« On a repoussé tout ça, parce qu'il y a des entreprises en difficulté et on se voyait très mal aller cogner à leur porte pour des commandites. On cherche des alternatives », spécifie-t-il.

La Société canadienne du cancer, qui espérait amasser 300 000 \$ avec ses Relais pour la vie en juin en Outaouais, a également dû annuler sa populaire vente de jonquilles en avril.

« Pour nous, c'est arrivé au pire temps de l'année, car le printemps est une très grosse période. Bien qu'on fasse certains efforts

virtuels, reste qu'on sait très bien, par exemple pour les jonquilles, que ça n'aura pas le même impact que de vendre physiquement des milliers de fleurs à plein d'endroits différents. Pour le Relais pour la vie, c'est annulé jusqu'à la fin de l'été, car on sait très bien que la distanciation sociale va perdurer pour des mois. C'est tout notre modèle de collecte de fonds qui est remis en question. À l'échelle du pays, on parlait de 180 millions \$ l'an dernier et là on s'attend à perdre 100 millions, c'est du jamais vu. Même en temps de pandémie, des gens continuent de recevoir des diagnostics chaque jour », affirme le porte-parole André Beaulieu.

Le tiers des employés de la SCC ont été mis à pied temporairement, dont tous ceux du bureau de l'Outaouais.

« Il y a certains services maintenant, mais on se demande comment on va faire pour demeurer présent pour cette clientèle-là, tout en continuant à financer la recherche. Nous sommes le plus grand bailleur de fonds à ce niveau-là. On a un fonds de réserve, mais les organismes ne fonctionnent pas à crédit », lance-t-il.

À la Fondation Santé Gatineau, qui a reporté en septembre des activités telles que le Cyclotour Santé Outaouais et la Marche en Rose, on se veut tout de même optimiste malgré les circonstances.

« D'une façon générale, la philanthropie sera affectée, c'est clair, en raison des impacts économiques. Mais ce qui est intéressant, par exemple quand on regarde la dernière récession au Canada, c'est que nous ne sommes jamais touchés au même point que les marchés. Par exemple, en 2008, on avait parlé d'une baisse de 8 %. Il y avait aussi des organisations qui avaient amassé plus d'argent pendant cette période difficile, car leur mission était directement liée à la situation, pensons par exemple à Moisson Outaouais. Est-ce que ce sera le cas pour les organismes en santé cette fois ? Il peut y avoir une corrélation directe, je pense que ça dépend de ce que chacun va mettre en place pour modifier ses façons de faire », explique le directeur général, Jean Pigeon.

Précisant que la Fondation a déjà pris des engagements, par exemple l'achat d'un troisième mammographe pour l'Hôpital de Gatineau, il soutient que « l'événementiel » est une forme parmi tant d'autres d'amasser des fonds.

« Depuis quelques années déjà, on a mis beaucoup plus d'accent sur notre public posting, on l'a vu avec les fonds d'urgence pour la COVID-19. On se sert aussi beaucoup des médias sociaux et des médias traditionnels. Et le bon vieux téléphone fonctionne encore pour garder le contact avec des donateurs. On n'a jamais eu autant besoin que la population nous appuie. On va traverser cette crise-là », conclut-il.



# Le pont de la quarantaine



Le vieux pont de l'Île Porter, dans la Basse-Ville, a déjà servi de lien pour se rendre sur cette petite terre lorsqu'elle servait à mettre en quarantaine la population atteinte de la variole. — SIMON SÉGUIN-BERTRAND, LEDROIT ET COURTOISIE





**LOUIS-DENIS ÉBACHER**  
*ldebacher@ledroit.com*

Ottawa garde depuis 126 ans un vestige des pandémies historiques qui ont secoué le monde. Le vieux pont de l'Île Porter, dans la Basse-Ville, a déjà servi de lien pour se rendre sur cette petite terre lorsqu'elle servait à mettre en quarantaine la population atteinte de la variole.

Le pont de fer, dont l'accès est aujourd'hui interdit, peut être aperçu de la rue Saint-Patrick. Construit en 1894, ce pont a servi à transporter les Ottavien(ne)s atteints de la variole (ou petite vérole) vers un hôpital érigé à la hâte pour les isoler du reste de la population. Les autorités sanitaires de l'époque ont rapidement conclu que la pandémie était éradiquée, quelques mois plus tard. L'île Porter a été transformée en dépôt. L'hôpital, infesté de vermine, a été démoli en 1904. Mais il a fallu réaménager de nouvelles installations sanitaires en 1910 lorsqu'une nouvelle vague de variole a fait son apparition dans la capitale fédérale. Des images de Bibliothèque et Archives Canada montrent par ailleurs l'organisation sanitaire rudimentaire sur cette île de quarantaine au début du siècle dernier. Des tentes blanches, dispersées sur un terrain rocheux autour d'un bâtiment de bois, ont servi d'infrastructure d'urgence lors de cette deuxième vague.

Bien que les constructions du début du XX<sup>e</sup> siècle ont été détruites, le pont reliant l'île Porter au reste de la ville est resté bien ancré dans la rivière Rideau au fil des décennies. Il aura fallu attendre 1913 avant que la Ville d'Ottawa fasse construire sur l'île Porter un hôpital moderne et correspondant aux normes de l'époque sur la mise en quarantaine des personnes infectées. Ces bâtiments ont été détruits dans les années 1960 et 1970, avant la construction de résidences pour personnes âgées Centre Garry-J-Armstrong, ouverte en juin 2005. Sur la même île, la résidence Chartwell Rockcliffe fournie du logement à environ 180 personnes âgées autonomes et semi-autonomes. Sources : Bibliothèque et Archives Canada, Ville d'Ottawa



« Fier de bâtir une qualité de vie »



## À VENDRE

**GATINEAU**  
819.800.5251

**OTTAWA**  
613.704.7160

| DISPO. | #C.C. | ADRESSE                                     | TYPE         |
|--------|-------|---------------------------------------------|--------------|
| IMM.   | 2     | 200, rue Inlet Private, suite 1405, Ottawa  | Condo        |
| IMM.   | 2     | 200, rue Inlet Private, suite 1105, Ottawa  | Condo        |
| IMM.   | 1     | 26, rue du Blizzard, Gatineau               | Condo        |
| IMM.   | 1     | 852, boul. du Plateau, suite 1, Gatineau    | Condo        |
| IMM.   | 1     | 231, rue des Scouts, suite 1, Gatineau      | Condo        |
| MAI    | 2     | 14, Imp. Berthe-Morisot, suite 12, Gatineau | Condo        |
| MAI    | 2     | 5, Imp. Berthe-Morisot, suite 3, Gatineau   | Condo        |
| MAI    | 2     | 18, Imp. Berthe-Morisot, suite 16, Gatineau | Condo        |
| JUIN   | 3     | 10, rue Georges-Lebel, Gatineau             | Unifamiliale |
| JUIN   | 3     | 225, rue des Scouts, suite 4, Gatineau      | Condo        |
| JUIL.  | 2     | 627, boul. des Grives, suite 3, Gatineau    | Condo        |
| JUIL.  | 1     | 858, boul. du Plateau, suite 1, Gatineau    | Condo        |
| AOÛT   | 2     | 1240, chemin d'Aylmer, suite 8, Gatineau    | Condo        |
| AOÛT   | 2     | 18, Imp. Berthe-Morisot, suite 2, Gatineau  | Condo        |

\*Sujet à changement sans préavis. Certaines conditions s'appliquent. RBQ: 8007-6490-04



**Municipalité de Val-des-Monts**  
1, route du Carrefour  
Val-des-Monts (Québec) J8N 4E9  
  
Tél. : 819 457-9400  
Téléc. : 819 457-4141  
[www.val-des-monts.net](http://www.val-des-monts.net)

### AVIS PUBLIC

EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ PAR LE SOUSSIGNÉ, QUE :

La Municipalité de Val-des-Monts demande des soumissions pour les fournitures suivantes, à savoir :

- « FOURNITURE DE GAZ PROPANE »
- « SERVICE DE FORAGE ET DYNAMITAGE »
- « ACHAT DE DEUX CAMIONS TANDEM AVEC BENNE BASCULANTE ÉQUIPÉS POUR LE DÉNEIGEMENT ET L'ÉPANDAGE D'ABRASIF »
- « ACHAT D'UNE NIVELEUSE SIX ROUES MOTRICES (6X6) ÉQUIPÉE POUR LE DÉNEIGEMENT »
- « ACHAT DE 6 CAMIONNETTES 4X4 À CABINE D'ÉQUIPE « SUPERCREW » DE MODÈLE XLT OU ÉQUIVALENT »
- « ACHAT DE DEUX GODETS BALAYEURS RAMASSEURS AVEC MOTEURS HYDRAULIQUES INTÉGRÉS POUR CHARGEUR SUR ROUE »
- « STABILISATION DE TALUS ET REMPLACEMENT DU PONCEAU DU CHEMIN SAINT-JOSEPH »

Pour ces fournitures, les documents pertinents seront disponibles à compter du lundi 4 mai 2020, de la façon suivante :

Conformément à son règlement de gestion contractuelle, la Municipalité de Val-des-Monts procède à la vente de ses documents d'appel d'offres exclusivement sur le système électronique d'appel d'offres (SEAO). Les personnes et entreprises intéressées par le contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appel d'offres (SEAO) en communiquant avec un de ses représentants par téléphone au 1 866 669-SEAO ou au 514 856 6600, ou en consultant le site Web : [www.seao.ca](http://www.seao.ca). Les documents peuvent être obtenus moyennant le coût établi par le SEAO.

La Municipalité de Val-des-Monts recevra les soumissions **jusqu'à 10 h, le vendredi 29 mai 2020**, sous enveloppe scellée, à notre bureau situé au 1, route du Carrefour, Val-des-Monts (Québec) J8N 4E9.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter monsieur Maxime Bélisle, directeur adjoint du service des Travaux publics, au numéro 819 457-9400, poste 2321, ou par courriel à l'adresse [maximebelisle@val-des-monts.net](mailto:maximebelisle@val-des-monts.net).

Fait à Val-des-Monts ce deuxième jour du mois de mai DEUX MILLE VINGT.

Julien Croteau  
Agent de développement,  
Secrétaire-trésorier adjoint et Directeur général adjoint



# histoire



Dans le cimetière de St. James, boulevard Taché, à Hull, se dresse fièrement, dans un enclos borné par des clôtures de fer, un obélisque de granit rose qui indique le lieu de sépulture des fondateurs de Hull, Philemon Wright, et de son épouse, Abigail Wyman.

— SIMON SÉGUIN-BERTRAND, LE DROIT

## LES CIMETIÈRES DE L'OUTAOUAIS

### UNE CAPSULE DE NOTRE HISTOIRE

**RAYMOND OUMET**  
Collaboration spéciale

Fidèle reflet de nos villes, le cimetière immortalise l'individu, mais aussi sa classe sociale et parfois son appartenance ethnique. On trouve là des stèles de toutes les époques de notre histoire locale, des pierres qui marquent les lieux de sépulture d'illustres personnages d'autrefois, des croix de fer si rouillées qu'on n'y distingue plus les noms qui y ont été gravés jadis et, bien souvent, une fosse commune où on y ensevelit les sans-le-sou, les plus humbles de notre société où les pendus, et les individus non identifiés.

Longtemps, les morts ont été inhumés dans un cimetière qui était situé tout autour de l'église. À cause de la communion qui unit tous les fidèles, l'Église désirait que les morts demeurent près des vivants. Les « meilleures places » étaient celles qui entouraient le mur de l'église, car elles « reçoivent la pluie du ciel qui a dégouliné sur le toit d'un édifice béni ».

On a aussi inhumé dans les églises. La tradition veut que les plus pieux (ou les plus riches ou encore les plus puissants) soient enterrés le plus près possible du

chœur et ainsi de suite par cercles concentriques jusqu'aux limites du cimetière. Dans la région, on trouve dans la cathédrale Notre-Dame, à Ottawa, les tombes des évêques et archevêques.

Nos cimetières regorgent d'art et d'histoire et pourtant nous les visitons si peu. Dans celui de Montebello, le calvaire est l'œuvre du réputé sculpteur sur bois Louis Jobin (1845-1928) dont l'atelier était situé à Sainte-Anne-de-Beaupré. Le Calvaire est composé de trois personnages : un Christ en croix, la Vierge et Marie-Madeleine. Jobin a aussi sculpté une Sainte-Anne en compagnie de sa fille Marie.

On trouve encore dans nos cimetières le souvenir de nombreux personnages de notre histoire. Ainsi, dans le cimetière de St. James, boulevard Taché, à Hull, se dresse fièrement, dans un enclos borné par des clôtures de fer, un obélisque de granit rose qui indique le lieu de sépulture des fondateurs de Hull, Philemon Wright, et de son épouse, Abigail Wyman. L'obélisque est entouré de monuments plus petits qui marquent les tombes de ses nombreux descendants. Une vieille pierre nous rappelle la mémoire du matelot, Reuben Traveller, qui a participé à la fameuse bataille navale de Trafalgar, en 1805, quand l'amiral Nelson a vaincu la flotte de

Napoléon. L'escalier de pierre qui mène à la sépulture de la famille William Francis Scott, ancien maire de Hull, est envahi par des pousses d'arbres et d'arbustes. Plus ou moins bien entretenu, St. James ressemble de plus en plus à un décor pour films d'horreur.

Boulevard Fournier, à Hull, se trouve le cimetière Notre-Dame d'une superficie de 13 hectares ; malheureusement, il manque d'arbres comme plusieurs autres cimetières de l'Outaouais. On a commencé à y enterrer les morts en 1872 et de 1886 aux années 1930, on y aurait recueilli plus de 45 000 dépouilles ! Le portail d'entrée en pierre taillée a été construit en 1902 d'après les plans de l'architecte hullois, Charles Brodeur. Il est surmonté d'une statue de l'Ange de la mort sonnant la trompette du jugement dernier. Fabriquée en cuivre martelé, la statue a été réalisée par le fameux sculpteur montréalais Arthur Vincent, (1852-1903) dont c'est la dernière œuvre d'importance.

### PAS AUSSI LUGUBRE QUE L'ON PENSE

De nombreuses personnalités sont inhumées au cimetière Notre-Dame de Hull. Parmi celles de stature nationale, notons la comédienne, auteure et critique Laurette Larocque, mieux connue sous le nom de Jean Després

(1906-1965), et le fondateur du Rassemblement pour l'indépendance nationale (RIN), Marcel Chaput (1918-1991). Parmi les personnalités locales, notons le père Louis-Étienne Reboul (1827-1877), fondateur de la paroisse de Hull ; l'acteur et metteur en scène René Provost (1903-1966), père du comédien Guy Provost ; la pianiste et poétesse Clara Lancôt (1886-1958) ; l'allumettière Donald Charron (1886-1967) qui a dirigé la fameuse grève des « faiseuses d'allumettes » de la E.B. Eddy en 1924 ; Marcelline Dumais (1850-1916), propriétaire de la maison où a commencé le Grand feu de Hull en 1900, le peintre Jean Alie (1925-1997), etc.

Chacun des cimetières de la région a ses particularités et ses célébrités. À Aylmer, le cimetière Saint-Paul est un véritable jardin public de 4,5 hectares. Créé en 1840, il invite les promeneurs à retrouver l'ancienne coutume de visiter ses morts. Dans le cimetière catholique de Buckingham, se trouve la tombe de deux syndicalistes assassinés le 8 octobre 1906 par les sbires de la MacLaren : Thomas Bélanger et François Thériault. À Bryson (Pontiac), une pierre noire en forme de deux cœurs enlacés rappelle le souvenir de la famille... Jolicoeur !

Il n'y a pas que les grands cimetières, il y en a aussi des petits :

dans le West Templeton Cemetery, chemin du rang 3 (sur le bord de l'autoroute 50), reposent les restes de quelques familles d'origine écossaise et plus particulièrement la famille Kerr. Route 148, près du Cheval blanc, se trouve un cimetière privé où sont inhumés les membres de la famille Dunning. Et rue de l'Épée, à Gatineau, on trouve un tout petit cimetière dans lequel il y a les tombes, des familles Barber, Davidson et Langford.

Il y a aussi en Outaouais une chapelle funéraire privée, celle des Papineau. Construite en 1855 à Montebello, on y a inhumé non seulement le patriote Louis-Joseph Papineau et plusieurs de ses enfants, mais aussi son épouse, Julie, qui a fait l'objet d'une biographie et d'un roman à succès, ce dernier intitulé *Le roman de Julie Papineau*.

Tout n'est pas lugubre dans un cimetière, loin de là. Il y a même de quoi sourire sinon rire. Par exemple, à l'entrée du cimetière de Shawville (Pontiac), une pancarte avertit le visiteur : « Entré (sic) à vos propres risques ». À Huberdeau se trouve la tombe d'un certain bien nommé « Mourez », au cimetière anglican de Papineauville on y a inhumé Joseph E. Tuer ! Et à Farrelton on peut voir le monument de Margaret Rose épouse de Norman Blue. Bref, les cimetières sont le miroir des territoires d'autrefois.





BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA



PATRICK WOODBURY, LE DROIT

## LA RUE YORK DANS LE MARCHÉ BY

HIER À AUJOURD'HUI

CHARLES-ANTOINE GAGNON  
cagagnon@ledroit.com

PATRICK WOODBURY  
pwoodbury@ledroit.com

La rue York dans le marché By à Ottawa a changé quelque peu en plus de 100 ans, mais des immeubles construits il y a de cela plusieurs générations tiennent toujours bon, comme en témoignent ces photos prises en 1911 et en 2020.

Les deux images montrent que les bâtiments du côté nord de la rue en avant-plan font encore partie du paysage. Même l'enseigne peinte du commerce Joseph Grant est encore visible aujourd'hui sur un immeuble que l'on peut voir à gauche sur les photos.

L'artère commerciale du quartier touristique a toujours été fort achalandée, sauf bien sûr au cours des dernières semaines en raison des mesures de confinement pour lutter contre la pandémie de la COVID-19, comme en atteste notre photo de cette semaine.

La rue York a été construite très large à la demande du lieutenant-colonel By et ce, afin d'accommoder les voitures tirées par les chevaux dans lesquelles étaient livrées chaque jour les vivres dans le secteur.

L'esplanade de la rue York accueille depuis 2017, année du 150<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération, la très populaire enseigne lettrée OTTAWA, ou AWATTO, selon que l'on soit devant ou derrière elle.

La rue York fait partie du district de conservation du patrimoine du marché By.

### ÉCRIVEZ-NOUS

Tous les samedis, *Le Droit* vous propose un clin d'œil sur l'histoire de notre région par la juxtaposition d'une image du passé et d'un cliché actuel. Nous vous invitons à contribuer à la série D'hier à aujourd'hui. Vous pouvez nous envoyer vos photos à nouvelles@ledroit.com. Il peut s'agir d'à peu près n'importe quoi, une rue, un carrefour, un commerce ou un parc. Pourvu qu'il s'agisse d'une photo d'un lieu urbain qui a un certain âge.

## Unis et unies plus que jamais!



(Lac-des-Loups, le 1<sup>er</sup> mai 2020) Encore une *Journée internationale des travailleurs et des travailleuses (avec ou sans emploi)* qui se déroule en Outaouais dans un contexte de crise : pandémie en 2020, inondations en 2019 et 2017, carrés rouges en 2012! Trois types de crise (santé publique, climatique, sociale) dont le dénominateur commun est l'incapacité de l'ordre néolibéral à trouver une résolution qui répond aux attentes du peuple.



Aujourd'hui, le 1<sup>er</sup> Mai 2020, les travailleuses et les travailleurs de l'Outaouais que nous représentons n'ont pas le cœur à la fête. Trop de nos membres, qui font un travail dit « de première ligne » - soit dans les hôpitaux, les CHSLD et les services de garde d'urgence, ou dans les organismes communautaires auprès des personnes itinérantes et victimes de violence conjugale – sont malades et s'épuisent. D'autres vivent le stress d'avoir perdu leur emploi. Pour un deuxième mois, ils se retrouvent devant l'impossibilité de payer le loyer ou de pouvoir payer celui-ci sans être capable d'acheter de la nourriture... Les programmes gouvernementaux d'urgence, annoncés en grande pompe, illustrent trop bien la précarité de ce qu'on tente de nous imposer comme la norme.

### Les crises le démontrent.

Sans le travail concret, les biens et les services nécessaires pour faire vivre l'ensemble de la société ne se produisent pas. Que leurs emplois soient syndiqués ou pas, ce sont des hommes et surtout les femmes qui s'occupent des malades, des aînés et des enfants. Ce sont eux qui stockent les épicerie, qui conduisent et maintiennent les transports des deniers indispensables, qui récoltent et distribuent la nourriture, qui entretiennent les hôpitaux, écoles, bureaux et autobus. La liste est longue.

### Les crises le démontrent.

Si les travailleurs et les travailleuses produisent ce qu'il faut pour faire vivre tout le monde, les spéculateurs de la bourse et de l'immobilier, les banquiers et les actionnaires ne produisent rien qui est socialement utile.

### Les crises le démontrent.

Une économie organisée strictement en fonction du développement et de l'exploitation des ressources non-renouvelables, de la recherche du profit dont l'effet est la croissance des inégalités économiques et de l'enrichissement des pays du nord par l'appauvrissement de ceux du sud se dirige directement vers le gouffre.

### Les crises le démontrent.

La démocratie est fragile chez nous. Trop souvent, les personnes concernées sont écartées du processus décisionnel. Quarante-milles personnes prennent la rue à Gatineau en septembre 2019, pour revendiquer un changement de cap majeur des politiques environnementales : rien ne change. En pleine pandémie, le Gouvernement du Québec décide unilatéralement de poursuivre, à pleine vitesse, les négociations pour renouveler les conventions des centaines de milliers de travailleuses du secteur public / parapublic : des « négociations virtuelles » qui ne permettent aucune validation démocratique, en cours de route, de la part des principaux intéressés...

Le 1<sup>er</sup> mai est né en 1886 quand les travailleurs descendent dans la rue pour revendiquer une journée de travail de huit heures. Pour pouvoir décider de leur avenir. Cette année, nous ne descendrons pas dans la rue. Ce n'est que partie remise. **Parce que les crises le démontrent.** Les travailleurs et les travailleuses du monde entier sont une force de changement social. Et nous voulons que ça change! *Une attaque contre un est une attaque contre tous!* Sur ce point, nous sommes uni.es!



Syndicat du soutien scolaire de l'Outaouais



# Si près et si loin

**ISABELLE  
LÉGARÉ**

CHRONIQUE

isabelle.legare@lenouvelliste.qc.ca



**U**n jour, Romain connaît l'histoire de sa naissance au beau milieu d'une pandémie, mais pour l'instant, il n'a aucune idée de ce qui se passe en dehors des bras rassurants de ses parents. Le nourrisson ne sait pas que tous ces gens venus lui faire un coucou par la fenêtre ou qui s'extasiaient dans l'écran de l'ordinateur sont impatients de l'étreindre à leur tour, avec tendresse.

Je peux parfaitement imaginer la scène et les émotions ressenties par ses proches qui se sentent bien loin ces jours-ci. Ils ont le cœur rempli d'allégresse... et la gorge serrée. Ce n'est pas comme ça qu'ils avaient prévu souhaiter la bienvenue au nouveau-né.

Un petit Xavier est sur le point de venir au monde dans ma famille. Il s'agit du premier enfant de ma nièce Alex. Ma sœur, nouvelle grand-maman, est aux anges, tandis que mes parents, «arrières» pour la première fois, aiment ce bébé depuis la seconde où ils ont appris son existence dans le ventre de leur petite-fille devenue grande.

Vous dire comment nous avons hâte d'accueillir cet enfant-là, de le bercer et de lui chatouiller les pieds!

Malheureusement, ce n'est pas demain la veille que nous pourrions lui compter les orteils.

Jusqu'à nouvel ordre, ce privilège est réservé à l'usage exclusif de ses parents confinés avec leur grand bonheur qu'ils ne demandent qu'à partager.

Maudit virus. On s'en serait tous passé. Tout comme de la distanciation de deux mètres. On comprend l'importance de cette mesure, on la respecte à la lettre, on reste disciplinés, mais la déception est inévitable, douloureuse...

Romain est né le 30 mars, à l'hôpital de Shawinigan. Il est le troisième des trois garçons d'Annie-Claude Lafrenière et de Marc-André Houle.

Les visites à la maison pour célébrer l'arrivée du petit dernier sont suspendues pour une période indéterminée. Pas le choix. La parenté, les amis, voisins et collègues ont les bras en attente.

«Ils sont venus le voir à travers la porte-patio, mais ce n'est pas pareil. Je leur envoie des photos, on se fait des FaceTime, mais tout le monde a hâte de le voir.»

En vrai.

Annie-Claude a raison lorsqu'elle dit qu'un poupon change vite après sa naissance. De semaine en semaine.



Entourée de Nathan, 5 ans, et d'Arnaud, 3 ans, Annie-Claude Lafrenière est fière de présenter son petit dernier, Romain, né le 30 mars, en pleine pandémie.

— COURTOISIE

La jeune femme de 35 ans a une pensée empreinte de solidarité pour celles qui sont enceintes pour la première fois. Le contexte de la pandémie n'est pas idéal. Elle aussi a ressenti de l'incertitude.

«C'était un peu stressant... Même si c'est mon troisième enfant, je ne voulais pas accoucher toute seule. Mon chum non plus ne voulait pas manquer ça. C'est un beau moment dans une vie!»

Marc-André ne devait présenter aucun symptôme de grippe

ou de rhume pour pouvoir assister à la naissance de son fils. Au moindre petit mal de gorge, le papa risquait de se voir refuser l'accès à l'hôpital.

«J'avais bien averti mon chum de ne rien pogner!»

Annie-Claude peut bien en rire aujourd'hui. Marc-André était en pleine forme et à ses côtés le jour J.

Durant les deux semaines précédant la naissance de Romain, les sorties à l'épicerie ont cependant été limitées

au strict minimum. «On a fait des réserves. On restait dans la maison. On ne sortait pas.»

Écoutant sa petite voix intérieure, la jeune femme de 35 ans a graduellement cessé de suivre les points de presse quotidiens avec le premier ministre et le directeur national de la santé publique.

Sage décision. Mettre la télé sur pause lui a permis de se concentrer sur l'essentiel. Coronavirus ou non, le miracle de la vie était sur le point de se produire.

L'hôpital était particulièrement vide de patients lorsqu'Annie-Claude s'y est présentée le matin du 30 mars dernier.

La jeune femme s'est désinfecté les mains à l'entrée, a croisé le regard du gardien qui a deviné la raison de sa visite puis est montée à l'unité des naissances où la suite s'est déroulée comme pour ses deux autres garçons, Nathan, 5 ans, et Arnaud, 3 ans.

«Ça s'est passé normalement. Je n'ai jamais pensé à la COVID. Je n'ai pas senti que c'était plus lourd.»

Pas une fois non plus, le mot pandémie n'a été prononcé autour de la maman en train de mettre au monde son enfant.

Romain a quitté le confort de son confinement des neuf derniers mois pour se retirer dans la douceur du cocon familial.

Bébé se porte très bien. C'est tout ce qui compte.

Un jour, on racontera à Romain – et à Xavier – que leur naissance a été une source de joie contagieuse. Même à distance.

## Le confinement, ça donne faim.

La guignolée des médias revient exceptionnellement pour demander des dons en argent et aider les comptoirs d'aide alimentaire qui sont plus sollicités que jamais.

## La guignolée des médias

Si vous pouvez, donnez à [guignolee.ca](http://guignolee.ca) ou textez **Jemange** au 20222 pour faire un don de 10 \$.







# On protège sa santé et celle de notre entourage

## Aide à la décision

### Si vous avez des symptômes de la COVID-19

Suivez les indications décrites dans ce tableau pour vous aider à prendre la meilleure décision pour vous et pour vos proches.

En tout temps, appliquez les mesures d'hygiène et de prévention pour éviter la contamination :

- lavez-vous les mains souvent ;
- tousssez ou éternuez dans le pli de votre coude, le haut de votre bras ou dans un mouchoir de papier plutôt que dans vos mains ;
- nettoyez votre environnement.

#### Situation pour un adulte ou un enfant

Je ne fais pas de fièvre (moins de 38 °C ou 100,4 °F), mais j'ai les symptômes suivants :

- mal de gorge ;
- nez qui coule ;
- nez bouché ;
- toux.

#### DÉCISION

J'ai probablement un rhume, je prends du repos.

#### Situation pour un adulte à risque de symptômes respiratoires graves

- Je fais plus de 38 °C (100,4 °F) de température.
- Je fais partie d'un groupe à risque de développer une complication respiratoire grave (personnes âgées ou personne avec un problème chronique cardiaque ou pulmonaire, immunodéficience ou diabète).

#### Situation pour un adulte

Je fais de la fièvre ou j'ai des symptômes parmi les suivants :

- perte soudaine de l'odorat sans congestion nasale, avec ou sans perte de goût ;
- toux ;
- difficultés respiratoires ;
- fatigue extrême.

**Je suis une personne âgée** qui présente des symptômes gériatriques (perte d'autonomie, chute, confusion nouvelle, agitation ou ralentissement, perte d'appétit, fatigue extrême, etc.).

#### DÉCISION

Je reste à la maison et j'appelle ou mon proche appelle la ligne info coronavirus 1 877 644-4545. Entre 8 h et 18 h\*

Je suis les indications que l'on me donne.

\* Les heures d'ouverture sont sujettes à changements.

#### Situation pour un adulte ou un enfant

Je fais plus de 38 °C (100,4 °F) de fièvre et je suis dans l'une des situations suivantes :

- difficulté à respirer qui persiste ou qui augmente ;
- somnolence, confusion, désorientation ou difficulté à rester éveillé ;
- lèvres bleues ;
- absence d'urine depuis 12 heures.
- difficulté à bouger ;
- fièvre chez un bébé de moins de 3 mois ;

#### DÉCISION

Je me rends sans attendre à l'urgence.

Si j'ai besoin d'aide, j'appelle le 911.





## Précautions et soins si vous avez des symptômes de la COVID-19

### Je me repose

Si vous présentez des symptômes de la maladie à coronavirus (COVID-19), vous vous sentirez faible et fatigué. Le repos vous aidera à combattre la maladie. Limitez vos contacts avec les autres jusqu'à la fin des symptômes. Vous pouvez reprendre vos activités quand votre état vous le permet.

### Je bois souvent

Il est important que vous buviez souvent, parce que la fièvre fait transpirer et vous fait perdre beaucoup de liquide.

Il est recommandé de boire au **minimum 1,5 litre par jour**.

Buvez des liquides froids ou tièdes selon vos goûts. Évitez les boissons alcoolisées ou celles contenant de la caféine, comme le café, le thé et les boissons gazeuses. L'alcool et la caféine ont pour effet de faire uriner et d'augmenter les pertes de liquides.

Surveillez les signes de déshydratation :

- Sensation de soif extrême ;
- Bouche et langue sèches ;
- Urines peu fréquentes ou foncées ;
- Sensation d'étourdissements, d'être mêlé (confusion) et maux de tête.

### Je protège mon entourage

Pour protéger votre entourage, jusqu'à la fin des symptômes (fièvre, toux, fatigue, perte soudaine de l'odorat sans congestion nasale, avec ou sans perte de goût) :

- Isolez-vous dans une chambre pour éviter de contaminer vos proches ;
- Dormez et mangez seul dans votre chambre ;
- Utilisez une seule salle de bain ;

- Couvrez votre nez et votre bouche lorsque vous toussiez ou éternuez, idéalement avec un mouchoir de papier. Lavez-vous les mains après ;
- Si vous n'avez pas de mouchoir de papier, toussiez ou éternuez dans le pli de votre coude ou le haut de votre bras, étant donné que ces endroits ne sont pas en contact avec des personnes ou des objets ;
- Crachez dans un mouchoir de papier ;
- Déposez les mouchoirs de papier utilisés dans le sac à déchets d'une poubelle fermée. Gardez les mouchoirs utilisés hors de la portée des enfants ;
- N'accueillez pas de visiteur à la maison.

### Je nettoie mon environnement

Le coronavirus (COVID-19) peut vivre sur les objets et surfaces. Sa durée de vie est de :

- 3 heures sur les objets avec surfaces sèches ;
- 6 jours sur les objets avec surfaces humides.

Il est donc important que vous laviez les comptoirs, les lavabos, les poignées de porte et toutes les surfaces fréquemment touchées par les mains. Le nettoyage et la désinfection sont très efficaces pour éliminer le virus.

Pour nettoyer, utilisez de l'eau et du savon ou des produits de nettoyage à usage domestique.

Pour désinfecter, utilisez une solution javellisante (1 partie d'eau de Javel pour 9 parties d'eau) ou des produits désinfectants. Donc, 10 ml d'eau de Javel dans 90 ml d'eau.

Si vous êtes malade, votre literie, vos serviettes, vos vêtements et votre vaisselle peuvent être lavés avec ceux des autres personnes de la maison avec les détergents habituels.

### Je prévois de l'aide

Plusieurs personnes ont les ressources nécessaires pour faire face à la situation actuelle. Si vous éprouvez de l'inquiétude, n'hésitez pas à demander ou à accepter de l'aide. Il est important d'en discuter avec vos proches.

Pour obtenir de l'aide à domicile, vous pouvez aussi appeler au 211 ou demander le service de soins et services à domicile auprès de votre CLSC.

### Je m'informe

Pour des informations à jour, écoutez la radio ou la télévision, lisez les journaux ou consultez souvent le site Internet gouvernemental :

**Québec.ca/coronavirus**

Le ministère de la Santé et des Services sociaux donnera les indications à suivre par la population pour les questions sur la santé et pour obtenir des soins.

Dans tous les cas, respectez les avis et consignes donnés par le gouvernement. Ces avis et consignes peuvent changer en fonction de l'évolution de la situation.

### Renseignements généraux

**Centre de relations avec la clientèle de Services Québec**

**Ligne info coronavirus**  
1 877 644-4545 (sans frais)

**Personnes sourdes ou malentendantes**  
1 800 361-9596 (sans frais)

Le Guide autosoins est disponible sur [Québec.ca/coronavirus](https://quebec.ca/coronavirus). Si vous ne l'avez pas déjà reçu, commandez votre version papier en ligne.



# éditorial

ÉRIC BROUSSEAU  
DIRECTEUR GÉNÉRAL  
ebrousseau@ledroit.com

PATRICE GAUDREAU  
RÉDACTEUR EN CHEF  
pgaudreau@ledroit.com

GENEVIÈVE TURCOT  
DIRECTRICE DE L'INFORMATION  
gturcot@ledroit.com

## Soulagement et inquiétude

**PIERRE JURY**  
pjury@ledroit.com



**L**e Québec est fermement engagé maintenant vers un déconfinement progressif. Cela laisse entendre qu'il y aura une quelconque fin à la crise de la COVID-19.

La population est soulagée, mais au même moment, inquiète de l'avenir.

Après s'être fait dire pendant six semaines qu'il fallait se confiner, qu'il fallait garder deux mètres de distance, voilà que nous pourrions bientôt aller travailler, mais avec un masque que le directeur de la santé publique, le Dr Horacio Arruda, a décrié il y a un mois à peine.

«Le masque n'est pas un moyen de prévention des infections dans la communauté, il doit être réservé au personnel de la santé et aux patients atteints», disait-il le 18 mars.

M. Legault aurait dû passer un message, depuis deux semaines, qu'un déconfinement progressif était à nos portes.

Alors prêt, pas prêt, on y va.

C'est le message controversé que lance le premier ministre François Legault. On sent que ce leitmotiv de redémarrage «progressif» de l'économie est davantage politique qu'ancré dans des bases épidémiologiques solides.

L'une des preuves de cela est la timidité dont font montre des milliers de familles qui se sont fait dire, cette semaine, que l'école reprendrait dès le 11 mai, partout au Québec, sauf à Montréal.

Les familles sont dubitatives, hésitantes. On le serait à moins. On a beau se dire que les enfants ont des anticorps vigoureux, qu'au pire ceux qui pourraient attraper le coronavirus s'en débarrasseront sans mal. N'empêche que pendant six semaines à se faire dire qu'il fallait vivre en reclus, le message que les écoles sont presque prêtes à recevoir notre marmaille ne passe pas très bien.

Le gouvernement Legault a failli à la tâche de préparer la

population au déconfinement. M. Legault aurait dû passer un message, depuis deux semaines, que le Québec devrait en finir avec toutes ces mesures contraignantes, qu'un déconfinement progressif, par région, était à nos portes, mais pas tout à fait encore. Que les routes du Québec allaient bientôt être libérées de leurs barrières policières. (Remarquez bien que le barrage des forces de l'ordre entre Gatineau et Ottawa demeure jusqu'à nouvelle échéance.)

Cela aurait préparé les Québécois au message d'une reprise des activités dans le secteur de la construction domiciliaire, au message d'un retour progressif à l'école, au message d'une relance dans le commerce au détail.

Il l'a fait, mais mal. Il l'a fait, mais à moitié.

Et son invitation aux jeunes familles d'envoyer les enfants à l'école et à la garderie passe moyennement bien.

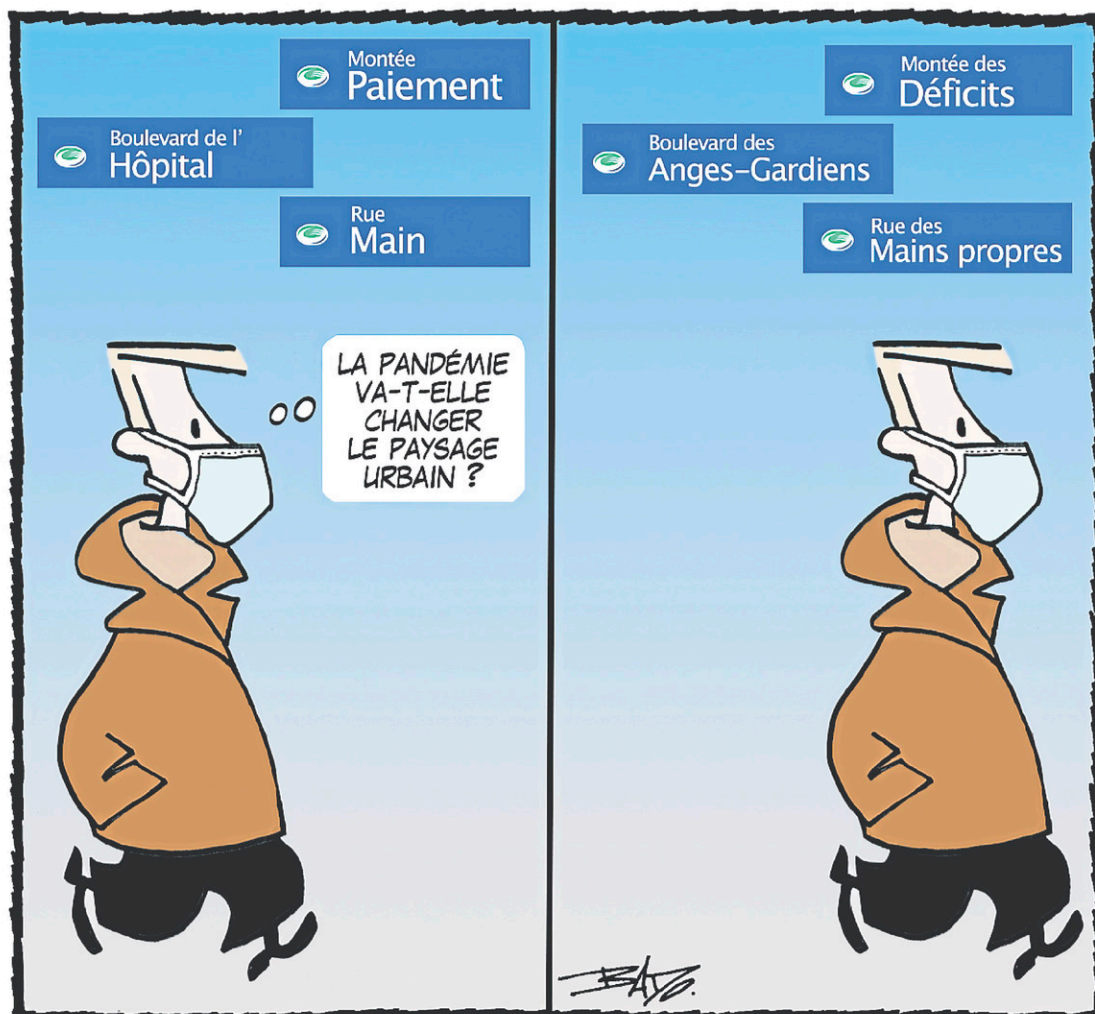
Nous verrons bien dans deux semaines comment ça sera reçu.

Le Québec, apôtre du confinement et des mesures sanitaires sévères, bascule maintenant dans le camp des provinces et des États qui s'apprentent à rouvrir en partie la machine. Plus que l'Ontario, pourtant dirigé par le conservateur Doug Ford, qui a fermé ses écoles jusqu'en juin. Et plus que le fédéral, avec un Justin Trudeau qui lance qu'«on n'est pas sorti du bois!»

Cela laisse tout le monde pantois, ou à tout le moins hésitant.

Pendant ce temps, nos personnes âgées continuent de tomber dans des résidences où l'on ne commence qu'à surmonter la crise sanitaire.

Les gens ont beau se raisonner à l'effet que son gouvernement sera prêt à faire marche arrière si la pandémie reprend de plus belle, cela laisse l'impression, pour la première fois depuis l'éclosion de cette satanée COVID-19, que le gouvernement de François Legault navigue un peu plus à vue et délaisse les précieux conseils de ses médecins. Même si le premier ministre assure qu'il écoute le Dr Arruda «comme si c'était ma mère».



### « À VOUS LA PAROLE

#### Blocus sur les ponts

Je suis étonné du peu de protestations qu'entraîne le blocage des ponts par la police québécoise. Je trouve cela abusif et injustifiable. Des Ontariens ont des propriétés et paient des taxes au Québec et ne peuvent y aller, mais les Québécois peuvent venir en Ontario sans problème. Compte tenu du nombre de cas de COVID-19 au Québec, ce sont peut-être les Ontariens qui devraient se protéger...

**Michel Bilodeau**, Ottawa

#### Tous l'attraper

En page éditorial du 25 avril dernier (*Déjà un déconfinement?*), vous demandez si le premier ministre François Legault est «avec les jovialistes de Floride, ou avec les précautionneux du Canada ? » Votre propos me semble inutilement manichéen. Il se peut qu'il existe des solutions intermédiaires. D'autant que si l'alternative que vous présentez est la bonne, il faudra compter parmi les premiers les Suisses, les Danois et les Allemands. Merkel jovialiste! À moins qu'il soit possible d'éradiquer le virus, il nous faudra tous le contracter, soit par contact humain, soit par vaccin.

**Mario Bouchard**, Ottawa

#### Bravo à Moisson Outaouais

Gratitude au chroniqueur Denis Gratton pour son entrevue avec Armand Kayolo, directeur général de Moisson Outaouais.

Il nous fait découvrir l'étendue et la montée soudaine de l'aide déferlée par cet organisme de bienfaisance.

M. Kayolo serait le premier à partager que son organisme cesse d'exister parce que tout le monde recevrait un revenu garanti pour pouvoir manger à sa faim.

**Pascal Barrette**, Ottawa

#### Séparer CHSLD et CISSS

Il est impératif de sortir tous les CHSLD de l'autorité des CISSS pour les mettre sous la direction du ministère des Aînés.

J'ose même dire que les services sociaux doivent relever de leur propre ministère.

La santé doit être dégraissée et s'occuper uniquement des hôpitaux et du côté santé des CLSC. Ainsi, les organigrammes seraient plus simple et les responsabilités partagées.

**Jean-Guy Dansereau**, Plaisance

### Ledroit.ca/Question du jour

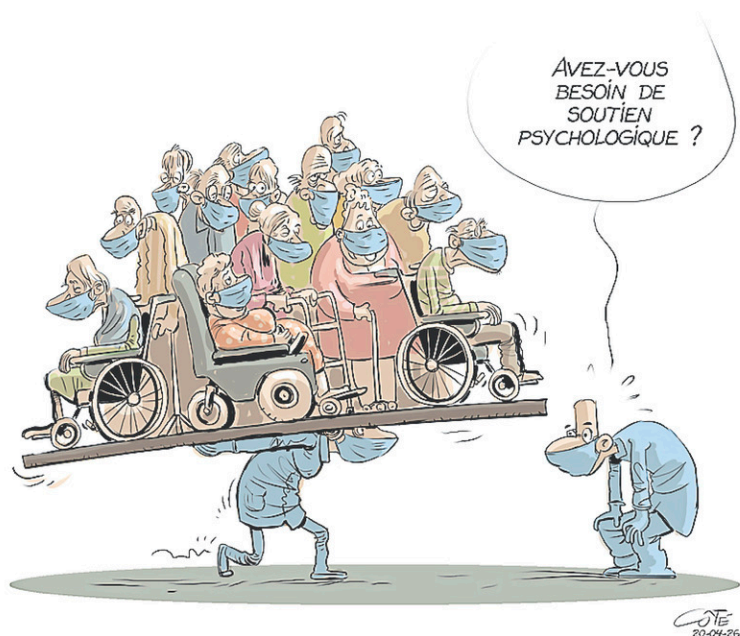
Que voyez-vous comme les prochains secteurs qui devraient être déconfinés ?

Envoyez vos courriels à [editorial@ledroit.com](mailto:editorial@ledroit.com)





# LA SEMAINE EN CARICATURES



**DIMANCHE  
26 AVRIL**



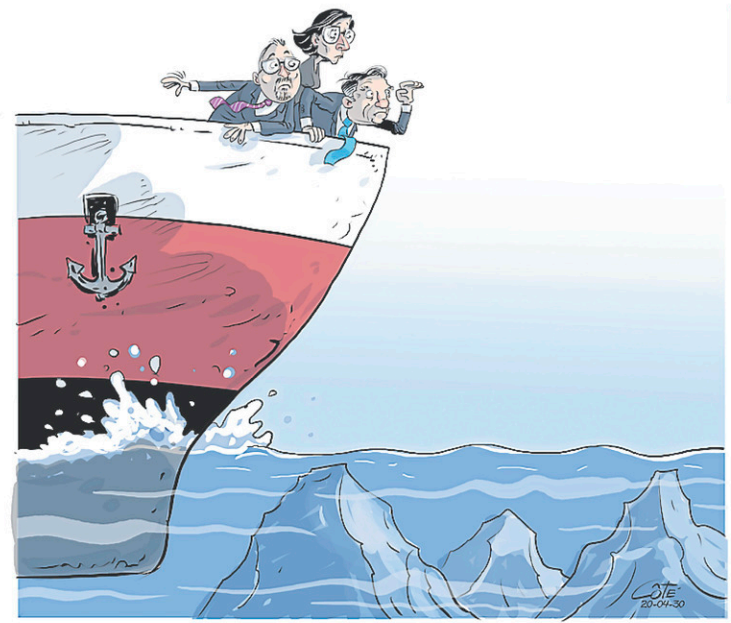
**LUNDI  
27 AVRIL**



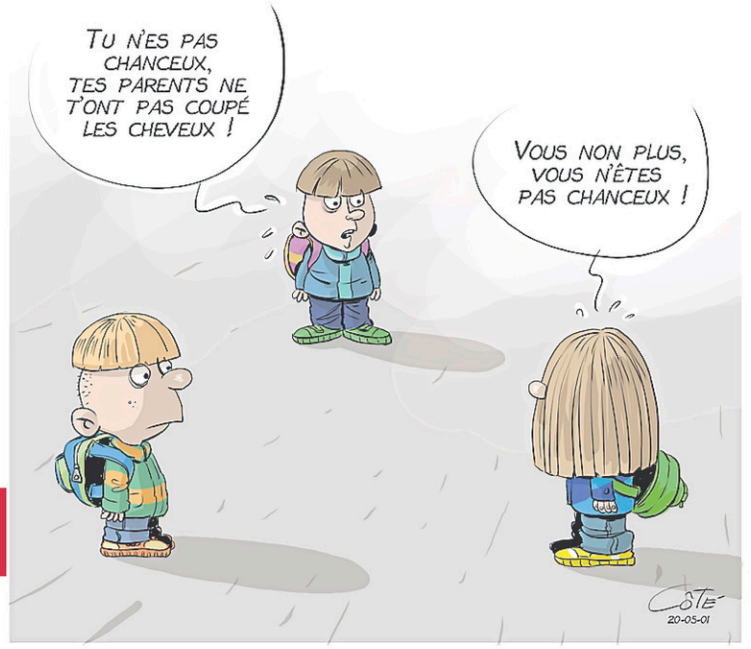
**MARDI  
28 AVRIL**



**MERCREDI  
29 AVRIL**



**JEUDI  
30 AVRIL**



**VENDREDI  
1ER MAI**



Chers aînés, nous sommes heureux d'avoir des nouvelles de vous! Voici certaines des lettres reçues de la part de personnalités que nous aimons et de nos fidèles lecteurs. Continuez à nous envoyer vos lettres dont certaines seront publiées samedi prochain. Racontez-nous votre expérience du confinement avec l'humour, le courage et la sagesse qu'on vous connaît.

# LA PAROLE

## › FRANCE CASTEL

Mes chers co-aînés,

Tout comme vous, je voudrais bien vivre ceci avec mes proches.

Je voudrais aller voir ma sœur Louise dans sa belle résidence à Sherbrooke.

Et je voudrais bien aller chanter avec Shawky pour vous saluer, dans vos résidences.

Mais tout comme vous je suis confinée et j'obéis et me protège et protège les autres.

Je m'ennuie de mes enfants et mes petits-enfants, mais je les appelle ou Skype ou texte. On garde le contact.

À part le ménage, cuisiner, écrire, lire, me laver et regarder mes cheveux gris pousser...

Je peux regarder, parce que je suis à la campagne, la nature se réveiller après ce

long hiver. Je peux admirer et sentir profondément la vie qui coule malgré tout.

Même à notre âge, on a encore une autre chose à apprendre : une nouvelle façon de vivre, de vieillir et ça c'est fascinant. Tous mes repères sont changés... c'est incroyable d'avoir à apprendre encore à vivre autrement, à mon âge! Un chapitre de plus dans le grand livre de ma vie, qui l'eût cru?

C'est une petite blague, comme j'avais l'habitude de le faire avec Michel Barrette, pour vous faire sourire ou rire à gorge déployée, ça fait du bien à coup sûr.

Prenons le temps de rire malgré tout, le meilleur médicament pour notre santé mentale!

C'est un bon moment aussi pour faire notre ménage intérieur et vieillir en paix.

Confiance et prudence, à bientôt j'espère, je vous embrasse.

On me dit que mes bras sont réconfortants, je vous les ouvre tout grands, à deux mètres de distance, en attendant qu'on puisse s'étreindre très fort.



## › MICHEL TREMBLAY

Ma mère disait : les jours sont longs, les semaines sont courtes. Aujourd'hui, je dirais : les heures sont longues, les jours sont courts.

Quoique...

En arrivant à Key West, en 1991, me retrouvant seul, j'ai imaginé une sorte de journée idéale que j'essaie de reproduire le plus souvent possible depuis et qui m'est fort utile en ces temps de confinement : je vis comme un chat. Je fais les mêmes choses à la même heure, je m'impose une journée de

la marmotte, mes journées sont donc réglées sur ce que je fais à telle heure, ce qui, je vous l'assure, m'empêche de tourner en rond parce que je ne sais pas quoi faire. En gros, j'écris le matin, je lis mes journaux et périodiques, je joue à des jeux sur mon iPad, l'après-midi je lis et le soir, comme pour à peu près tout le monde, est consacré à la télé. Et je prépare tous mes repas, ce qui occupe aussi une partie de mon temps.

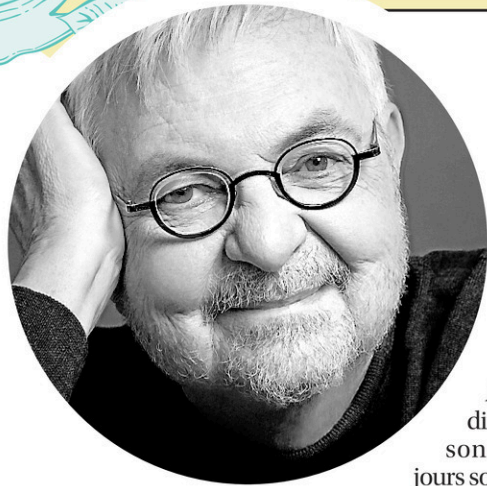
Je ne me pose pas en exemple, qui suis-je pour donner des

conseils à qui que ce soit, je dis juste qu'il est possible de passer à travers cette horrible période sans devenir fou, en organisant son temps.

On m'avait demandé un texte plutôt positif, j'ai fait ce que j'ai pu d'après mon expérience.

En attendant, restez chez vous, allez prendre une marche de temps en temps, aigüisez votre patience et nous aurons des chances de nous en sortir.

Je vous embrasse tous.



INFOGRAPHIE LE SOLEIL,  
SOURCE 123RF

LEGROUPE  
**MAURICE**  
LEGROUPEMAURICE.COM

La parole  
aux aînés



Nous vous offrons cette tribune pour que vous nous racontiez votre expérience du confinement avec l'humour, le courage et la sagesse que nous vous connaissons.





# AUX ÂÎNÉS

## › MICHÈLE DESLAURIERS

De la douceur sur cette vieille blessure...

J'essaye toujours de comprendre ce que la vie veut m'apprendre, parce que quels que soient les problèmes, la vie veut toujours nous offrir quelque chose et c'est à nous de le découvrir.

En ce moment avec le confinement, ce «quelque chose» peut-être une vraie énigme...

Je me suis d'abord dit que faire ma part en ce moment, étant ni docteur, ni infirmière, ni livreur et ayant 74 ans, ma *job* ce sera de m'occuper de moi pour rester en santé donc exercice physique tous les matins une heure, bon ça va. Bien manger, bon ça va...

Ha! J'ai compris la vie m'offre de m'occuper de ma santé.

Mais tiens j'aperçois mon piano que je n'ai pas regardé depuis l'enfance et je me dis... et si je réglais ce traumatisme... la fois, où je me suis plantée solidement lors du récital de fin d'année, paniquée et bloquée au beau milieu d'une pièce, que je connaissais pourtant sur le bout de mes doigts pour l'avoir travaillé d'arrachepied. Mais là, le blanc total, c'est l'humiliation, je me sens ridicule, en larme dans les bras de ma mère à la fin du concert, je suis dévastée!

Le piano m'a blessé. Et bien je vous dirais que voilà un des bienfaits du confinement, en ce moment j'apprivoise mon piano, je repars à zéro. Tous les jours reprendre du début pour réapprendre à jouer, pour moi. Pas facile, mais si plaisant de trouver enfin une complicité avec lui, faire de la musique avec mes doigts au lieu de l'entendre seulement dans ma tête... de la douceur sur cette vieille blessure.

Et vous, que voulez-vous régler?



## › PATSY GALLANT



Chers lecteurs,

Je voudrais d'abord profiter de cette tribune pour remercier le personnel infirmier, les médecins et les préposés aux bénéficiaires qui font un travail hors du commun. Je pense à vous très fort et vous envoie tout mon amour.

Pour ce qui est de ma vie de confinée, ça se passe tout de même bien, même si je ne vois pas grand monde... Je ne vous cacherai pas que j'ai hâte en &?%& que le soleil se pointe et que le printemps arrête de se prendre pour l'hiver!

Durant cette pause obligée que nous vivons tous, je me garde active, si bien que je me couche brûlée le soir! Et j'en profite pour dormir toutes les heures que je n'ai pas dormies dans ma vie, elles sont nombreuses... ça sert à ça, le confinement, non?

Sinon, j'ai terminé d'écrire des chansons qui n'attendaient que ça. Et je suis très fière de ma «petite nouvelle», c'est une de mes rares chansons écrites en français.

Je replonge donc dans mes souvenirs et je parle plus que jamais à ma famille, on est nombreux chez nous!

Je fais le tri de mes costumes de scène, je fais de la popote (que je mange au complet, habitant seule), donc je refais le tri de mes costumes.

Je continue de chérir ma maison, mon havre de paix. Vous me connaissez, quand je monte sur scène, je donne tout, mais quand j'arrive à la maison, je médite, je prie (beaucoup ces temps-ci), je profite de la paix des lieux et écoute les oiseaux chanter. Vous serez peut-être surpris d'apprendre que je ne chante jamais à la maison ni n'écoute de musique, je profite du réconfort du silence.

On m'a demandé récemment si j'avais un projet de confinement. Je ne sais pas si c'est un projet, mais hier, j'ai appris à faire mes transactions bancaires sur Internet. Mon banquier est le plus patient au monde : deux heures que ça a pris, au téléphone, pour y arriver, comme quoi on continue d'apprendre à tous les âges et on célèbre toutes les petites victoires!

J'ai bien hâte de vous retrouver toutes et tous... j'espère juste que je vais savoir encore comment chanter dans quelques mois!

Je vous embrasse.

LIRE DES  
LETTRES  
DE NOS  
LECTEURS  
› 38

## › MARIE TIFO

6h du matin. J'ouvre les rideaux, oh la neige!

Sur l'étang les outardes sont toujours là. La petite maman couve courageusement malgré la neige et le mâle navigue en montant

la garde.

De les voir si immuables suivre le cours de leur nature me remplit d'une joie sereine.

Aujourd'hui c'est froid et laid. On reste en dedans. Même Bulle, ma chienne ne veut pas sortir. On va faire le ménage, appeler mes vieilles amies actrices, ma tante de 93 ans dans sa maison de retraite à

Chicoutimi. Moi, qui ai la phobie du téléphone, je n'ai jamais autant parlé au téléphone. Je n'arrête pas de recevoir des : «je t'aime» et des «prends soin de toi».

On est confiné depuis un mois et demi. On a laissé derrière nous le travail, la famille, les amis, toutes les activités qui nous passionnent. Et on vit avec une certaine angoisse pour nos proches, pour tous ceux qui souffrent de la

situation.

Notre vie va changer, rien ne sera plus pareil, mais demain on annonce qu'il fera beau et comme mon couple de bernaches, je veux me laisser bercer par les flots bleus de l'étang.

Prenez soin de vous.





## › N'EN DÉPLAISE À M. CORONA

Je m'appelle Robert et j'ai fêté en mars dernier mon 80<sup>e</sup> anniversaire. Mes enfants et mes petits-enfants étaient tous là... sur Skype. C'était magique, pour l'occasion j'avais endossé mon bel habit neuf. Mes proches avaient bien organisé une réunion dans un restaurant sélect, mais M. Corona Virus est arrivé et a chamboulé tous ces préparatifs. Pourtant il n'était pas invité.

Je n'aurais jamais cru vivre un jour ce qui nous arrive. Mais je me considère chanceux, d'abord on est deux et ma conjointe ex-infirmière me fait manger du tofu, du poisson et des épinards. Elle prétend que c'est bon pour ma santé. Elle a toujours raison, mais c'est moi qui ai toujours le dernier mot : «Oui chérie!»

Ce qui est nouveau dans ma vie c'est de ne plus serrer dans mes bras mes petits-enfants et mes enfants. Finis les fêtes des enfants où nous étions tous réunis. C'était du vrai bonheur. Tout redeviendra à la normale, il faut lui donner le temps.

Je me suis mis à écrire mes souvenirs de jeunesse : mes bons coups et les mauvais. À l'aide de photos d'époque

glanées dans l'album familial et aussi avec des illustrations (je suis ancien graphiste) je déroule les 15 premières années de ma douce enfance.

Bien calés dans nos fauteuils, mon infirmière privée et moi regardons de savoureux films d'amour, de princesses et d'Histoire, sur Netflix. Je vous en suggère trois : *The Crown*, *Non-orthodoxe* et *Les Deux Papes*. Ces délicieux moments sont tout à fait appropriés, n'en déplaise à M. Corona.

Bien sûr, cette pandémie va changer mes habitudes, je garde quand même espoir en l'avenir... Et si par hasard vous rencontrez Corona Virus sur la rue, ne le laissez pas entrer chez vous.

**Robert Buist**  
Trois-Rivières

## › JE SUIS ENCORE LÀ!

Non, je ne suis point décédé ni malade. Comme vous, d'ailleurs, chers enfants et petits-enfants! Comme vous, chers cousins.es, encabanés.es aussi dans vos maisons de là-bas!

Oui, je suis vivant, lucide! Encore, vivace et vif, comme vous m'avez connu! Mais...

Mais, aujourd'hui, après 45 jours en isolement en appart, je me sens agonisant «sur les bords». Oui, oui! Car, on m'a déporté, pour ainsi dire, de ma vie d'hier... vers une autre vie.

Celle de la peur, de l'inconnu oppressant. Étrange et déserte. «Je suis en confinement», qu'on m'a dit. Un beau mot, au début, qui a plutôt flatté

ma petite vanité «d'Ancien». Je me disais, optimiste : «Ah! enfin, nous sommes pris en compte, officiellement, par les autorités publiques et devenus de nouvelles attractions médiatiques».

Oui, la société, que j'avais quittée, il y a bien longtemps, m'ouvrait soudain, ses bras, ses attentions, voire son amour pour les p'tits vieux que nous étions. Hélas.

Hélas, c'était une illusion. J'insiste. Je ne nie point que les intentions se voulaient généreuses et tendres. Mais les procédures empruntées et les moyens de prises en charge n'étaient point là. Ici,

des résidences n'avaient pas les compétences. Là, les personnels proches aidants se faisaient insuffisants. Et, surtout, partout, cet enfermement des corps menait au confinement des âmes et des cœurs.

Mes chers enfants, non, je ne suis pas mort, mais... «pas fort»!

Je vous aime. Je sais que nous sommes, nous, en fusion par nos cœurs et nos âmes.

C'est là l'essence de notre survie morale.

Je sais que vous êtes là. Merci.

**Yvon Côté**  
Sherbrooke

## › COMME UN CHEVROLET 1956

Il y a plusieurs décennies, l'âge de la majorité a passé de 21 ans à 18 ans. Wow! Ce que c'était agréable à l'époque de se sentir adulte, alors que nous avions encore la couche aux fesses.

Depuis quelques jours, COVID-19 oblige, l'âge pour devenir un aîné a passé de 70 ans à 60 ans, alors que nous n'avons pas encore la couche aux fesses!

Je me sens depuis comme un vieux Chevrolet 1956 tout rouillé,

dans le fond de la cour à scrap de Pintendre auto à Lévis. Ça fesse dans le dash!

Cela dit, j'aimerais lancer un défi pour un combat mains nues à Lucian Bute, Jean Pascal ou Georges St-Pierre... en respectant la distance de deux mètres. Mon offre prend fin en même temps que le confinement.

**Guy Sirois**  
Québec

## › MES PENSÉES EN CETTE BELLE JOURNÉE

Eh oui, j'ai atteint l'âge des «sages», 73 ans. À vrai dire, j'ai toujours 20 ans dans mon cœur. C'est pas le temps de déprimer!

Lorsque la détresse m'envahit, comme tout le monde en ce moment, je me recentre sur les beautés de la nature. Regarder un beau coucher de soleil, respirer l'air pur de la campagne chaque jour, admirer cet arbre robuste qui pousse sans se soucier de ce qui se passe sur notre terre actuellement.

Merci la vie qui me permet d'être encore en santé physique et mentale. Quel privilège!

Je ne sais pas ce que l'avenir me réserve, mais prendre soin de moi, un jour à la fois, est très important. En espérant que mon voyage sur terre me permette de laisser des traces

positives à ma descendance.

En terminant, je mange des chips pour stabiliser mes émotions. Ah! Ah!

**Denise Plourde**  
Louiseville



**ÉCRIVEZ-NOUS**

Chers aînés, parce que vous avez beaucoup de choses à dire et que nous désirons vous entendre, écrivez-nous à [maparole@cn2i.ca](mailto:maparole@cn2i.ca)

INFOGRAPHIE  
LE SOLEIL,  
SOURCE 123RF



# Une reconnaissance temporaire

**BRIGITTE BRETON**

CHRONIQUE

bbreton@lesoleil.com



«**A**nges gardiens», «travailleurs essentiels». Que de bons mots en temps de pandémie pour les préposés aux bénéficiaires, les employés d'épicerie, les livreurs, les travailleurs agricoles. Le président de la FTQ, Daniel Boyer, ne se fait toutefois pas d'illusions. La crise passée, certains diront encore que les préposés sont des gras dur parce qu'ils travaillent dans le secteur public et ont une sécurité d'emploi, et qu'un salaire minimum à 13,10 \$ l'heure est amplement suffisant dans le privé.

«D'ici six mois, un an, ces commentaires vont revenir», prévoit M. Boyer.

Probablement aussi les mêmes «bonnes raisons» pour justifier l'augmentation de traitement des hauts dirigeants, alors qu'une hausse de quelques dollars sur la paye des bas salariés sera une menace pour l'économie.

La reconnaissance sociale que l'on accorde présentement à des emplois et des métiers habituellement peu valorisés risque de disparaître avec la COVID-19. Et avec elle, l'opportunité d'obtenir une reconnaissance financière et des conditions de travail moins précaires.

Au Québec comme ailleurs, plusieurs prétendent que les milieux de travail seront transformés, que la crise va changer la société.

Interrogé récemment à ce sujet par le journal *Le Temps*, le philosophe français André Comte-Sponville a eu cette réponse : «Ceux qui croient qu'elle ne changera rien se trompent. Ceux qui croient qu'elle changera tout se trompent aussi. Cette pandémie pose toutes sortes de problèmes, mais n'en résout aucun. L'économie gardera ses contraintes et ses exigences. Peut-être allons-nous revaloriser les salaires de certains métiers d'utilité sociale? Tant mieux! Mais des footballeurs continueront à

gagner des millions, ce qui a peu de chances d'arriver aux infirmières.»

Certes, il y a aura probablement plus de télétravail, plus d'espace entre les postes de travail et plus de mesures d'hygiène dans les usines, les bureaux, les commerces.

Le maigre salaire réservé à certaines catégories d'emploi risque lui de demeurer inchangé. Le rehaussement de quelques dollars accordé par certains employeurs durant la crise n'est que temporaire.

Les programmes d'aide déployés par Ottawa, plus généreux que de travailler au salaire minimum au point que Québec a dû mettre en place un programme incitatif pour la rétention des travailleurs essentiels à faible revenu, auront aussi une fin.

Après, ce sera le retour à la case départ.

Au nom de la compétitivité des entreprises, au nom de la santé des finances publiques, des milliers de personnes, surtout des femmes, continueront de vivre dans la pauvreté même si elles occupent un emploi.

Un espoir demeure toutefois pour les préposés aux bénéficiaires du secteur public qui font toujours l'objet de négociations entre Québec et leurs syndicats.

*La crise que nous traversons peut nous inciter à faire les choses autrement au Québec*

Parce que des entreprises ont subi des pertes, parce que le chômage est en hausse et qu'on ignore quand l'économie reprendra sa vigueur, l'embellie salariale est encore repoussée pour les salariés au bas de l'échelle.

Le gouvernement Legault a heureusement maintenu le 1<sup>er</sup> mai la hausse du salaire minimum à 13,10 \$ même si certains, notamment le Conseil québécois du commerce de détail, souhaitaient qu'il



La reconnaissance sociale que l'on accorde présentement à des emplois et des métiers habituellement peu valorisés risque de disparaître avec la COVID-19. Un espoir demeure toutefois pour les préposés aux bénéficiaires du secteur public. — PHOTO LA PRESSE, ÉDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE

reporte l'augmentation de 0,60 \$ l'heure qui profitera à 409 000 personnes.

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Jean Boulet, estime qu'il est possible d'augmenter le pouvoir d'achat des salariés sans nuire à l'emploi et à la compétitivité des entreprises.

Il y voit un geste qui témoigne de la gratitude et de la reconnaissance du travail réalisé par ces personnes.

Daniel Boyer rappelle que ce ne sont pas uniquement les étudiants qui travaillent au salaire minimum. «La moitié sont des adultes qui ne peuvent vivre dignement à ce salaire.»

Ces dernières années, malgré la vigueur de l'économie, les banques alimentaires ont vu

augmenter le nombre de personnes en emploi qui doivent recourir à leurs services. Le Bilan-Faim Québec 2019 fait état de 13,5 % de la population active.

L'adoption d'un décret de convention collective pour fixer les conditions de travail dans des secteurs précaires fait partie des solutions à envisager, selon le syndicaliste. Cette voie a été notamment proposée pour améliorer les salaires des préposés aux bénéficiaires syndiqués et non syndiqués du secteur privé.

Le président de la FTQ croit par ailleurs que la négociation multipatronale pourrait aussi être envisagée. Selon lui, salariés et employeurs d'un même secteur pourraient y trouver leur compte. «Comme dans l'industrie du papier ou de l'automobile. On décide d'un *pattern* et il s'applique à tous. Pas de

surenchère». Une formule qui favorise aussi la stabilité de la main-d'œuvre.

Pour changer le sort des bas salariés, tant dans le secteur public que privé, Daniel Boyer ne compte cependant pas uniquement sur la mobilisation syndicale, mais bien aussi, sur une forte mobilisation sociale.

Il pense que la crise que nous traversons peut nous inciter à faire les choses autrement au Québec. «On réalise que les services publics sont importants, que l'on a avantage à être plus autonome, notamment en agroalimentaire, à développer également notre économie locale et régionale.»

Dans cette logique, la reconnaissance sociale accordée à certains emplois pourrait se traduire aussi en reconnaissance salariale.



LES CHÔMEURS INVITÉS À SE RENDRE DANS LES CHAMPS

# NE CULTIVE PAS LA TERRE QUI VEUT



**BENOIT SABOURIN**  
bsabourin@ledroit.com  
Correspondant régional

**La stratégie déployée par Québec afin de sauver la saison des agriculteurs qui sont incapables en ce moment de pouvoir compter sur leur fidèle et expérimentée main-d'œuvre étrangère en provenance du Guatemala et du Mexique, en raison de la pandémie de COVID-19, est populaire parmi les chômeurs en quête d'un travail, mais soulève plusieurs interrogations dans les champs.**

Il y a deux semaines, le ministre de l'Agriculture, André Lamontagne, et son collègue Jean Boulet au ministère du Travail, annonçaient un programme de soutien financier d'environ 45 millions de dollars destiné à encourager les Québécois au chômage à mettre la main à la pâte dans les champs.

Dans le cadre de la campagne *Travailler à la ferme : J'y vais sur-le-champ!*, les personnes qui

travailleront dans les fermes à raison d'au moins 25 heures par semaine pourront toucher une allocation de 100 \$. Le Programme incitatif pour la rétention des travailleurs essentiels offre déjà une prime de 100 \$ par semaine aux travailleurs essentiels. Un Québécois sans emploi qui souhaiterait offrir ses services à une entreprise agricole pourrait donc y gagner le salaire minimum en plus d'un montant de 200 \$ par semaine travaillée.

L'appel lancé par le gouvernement Legault a de toute évidence obtenu écho auprès du public, à voir les quantités de candidatures reçues aux quatre coins du Québec.

Dans la région, le Centre d'emploi agricole (CEA) de la Fédération de l'UPA de l'Outaouais-Laurentides confirmait au *Droit* avoir reçu, en date de jeudi après-midi, 643 candidatures, depuis le 17 avril. De ce nombre, 167 candidats ont évoqué le désir de travailler précisément en Outaouais.

Depuis le lancement de la plateforme, huit fermes de l'Outaouais ont sollicité l'aide du CEA pour combler des besoins de main-d'œuvre, toujours selon les données obtenues par *Le Droit*.

## DES DONNÉES À METTRE EN CONTEXTE

Si ces statistiques peuvent paraître impressionnantes, il faut toutefois les prendre avec un grain de sel, fait remarquer Frédérique Proulx, conseillère en ressources humaines et répondante en formation agricole au CEA régional.

« On regarde ces chiffres et c'est immense, mais quand on creuse, la plupart des participants, c'est monsieur et madame tout le monde qui se fait une idée de l'agriculture. Certains pensent par exemple qu'ils peuvent apporter leur chien avec eux dans le champ, ce qui n'est pas le cas. D'autres disent être disponibles de 15 h à 17 h, deux jours par semaine. Il y a beaucoup de cas particuliers avec des attentes différentes. [...] Il faut arrimer les besoins des producteurs avec les candidatures reçues. Au final, combien de participants seront placés, on ne le sait pas en ce moment », note M<sup>me</sup> Proulx qui reconnaît malgré tout la portée importante de la campagne.

Parce qu'en plus des candidats qui passent par le guichet officiel du CEA pour dénicher un poste dans les champs, il y a ceux qui envoient leur curriculum vitae directement aux agriculteurs. Jim

Thompson est copropriétaire de Notre petite ferme, à Lochaber-Ouest, entreprise spécialisée dans la production de légumes biologiques. Il dit avoir reçu plus d'une cinquantaine de curriculum vitae depuis deux semaines. C'est plus que le nombre qu'il avait reçu au total depuis janvier pour pourvoir son poste de gérant de champ. « Je dois recevoir entre six et sept CV par jour depuis l'annonce du gouvernement », précise-t-il.

## DES MESURES QUI NE FONT PAS L'UNANIMITÉ

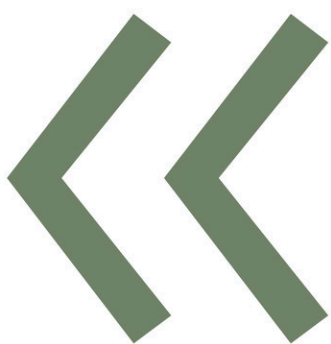
Le hic, c'est que les postulants n'ont pas d'expérience en milieu agricole et qu'ils souhaitent travailler pour la plupart seulement 25 heures par semaine, ce qui est nettement insuffisant pour combler les besoins sur la ferme, souligne M. Thompson.

« Les fermiers ont besoin de personnes qui veulent travailler 50 heures par semaine et non 25 heures. Ce qu'on nous donne, ce sont des temps partiels. Si par exemple je suis censé avoir neuf travailleurs étrangers à temps plein sur ma terre, je ne vais pas former et gérer 18 travailleurs québécois. C'est illogique », mentionne l'agriculteur.



Jim Thompson, de Notre petite ferme à Lochaber-Ouest, dit avoir reçu plus d'une cinquantaine de curriculum vitae depuis deux semaines. — ETIENNE RANGER, LE DROIT





« Les fermiers ont besoin de personnes qui veulent travailler 50 heures par semaine et non 25 heures. Ce qu'on nous donne, ce sont des temps partiels. »

— Jim Thompson, copropriétaire de Notre petite ferme à Lochaber-Ouest

À la Coopérative pour l'agriculture de proximité écologique, qui regroupe quelque 300 entreprises agricoles au Québec dont 23 en Outaouais, on dénonce d'ailleurs les iniquités créées par les incitatifs financiers lancés par le gouvernement. La coopérative n'a pas hésité à interpeller le gouvernement et l'UPA sur la question, récemment, en envoyant notamment une lettre ouverte en début de semaine dernière.

L'intention du gouvernement est bonne, note l'organisme, mais le résultat, c'est que c'est toute l'échelle salariale qui se trouve déséquilibrée par ces incitatifs.

« Ça nous a été clairement dit, on ne peut pas ajuster à la baisse les salaires de nos gens qui gagnent déjà au-dessus du salaire minimum pour leur permettent de toucher les primes, ce qui leur permettrait de gagner plus cher que leur salaire normal cette saison-ci. Ce serait de la fraude donc on n'a pas de solution de rechange pour ramener l'équité dans nos équipes de travail », a déploré la présidente de la CAPÉ, Caroline Poirier, en entrevue avec *Le Droit*.

Selon la CAPÉ, en additionnant les primes de 100 \$ chacune qui sont octroyées aux nouveaux travailleurs de salaire minimum qui débarquent dans les fermes de la province, les employés qui gagnent déjà entre 13,11 \$ et 17,85 \$ de l'heure dans les entreprises agricoles se retrouvent ainsi désavantagés face à cette main-d'œuvre temporaire non qualifiée qui empoche finalement une plus grosse paie qu'eux.



Les citoyens volontaires invités à aider le milieu agricole sont peu nombreux et n'ont pas toujours les qualifications requises pour le travail à la ferme. — 123RF

L'AIDE CITOYENNE DANS LES FERMES LAITIÈRES DE L'EST ONTARIEN

# LOIN D'ÊTRE LA SOLUTION MIRACLE

ANI-ROSE DESCHATELETS

adeschatelets@ledroit.com

Correspondante régionale

**La main-d'œuvre qualifiée se fait rare pour les fermes laitières de l'Est ontarien. Les travailleurs étrangers ont parfois la lourde tâche d'assurer la pérennité du personnel. Les citoyens volontaires invités à aider le milieu agricole sont peu nombreux et n'ont parfois pas les qualifications requises pour pallier au manque.**

Marie Gaubeau emploie annuellement huit travailleurs guatémaltèques dans sa ferme laitière La Gantoise inc. située à Lefavre, dans l'Est ontarien. Pour l'instant, elle s'estime chanceuse. De retour de vacances dans leur pays d'origine, seulement deux de ses travailleurs étrangers sont en quarantaine préventive, mais seront opérationnels dans deux semaines. La main-d'œuvre de la ferme se porte bien.

Mais tout peut basculer rapidement. Si M<sup>me</sup> Gaubeau venait à perdre des travailleurs au détriment de la COVID-19, ses options pour remédier à son manque de personnel seraient limitées, s'inquiète-t-elle. « Il suffit qu'il y en aille un qui tombe au combat. »

Les citoyens volontaires voulant aider sur les fermes pendant la crise doivent comprendre le travail que ça implique, précise M<sup>me</sup> Gaubeau.

« Les gens ont cette perception que c'est un milieu ingrat, mais c'est plus que des efforts physiques. Il faut savoir ce qu'on fait, comment on le fait. Les gens pleins de bonne volonté, mais sans expérience, ça ne va pas m'avancer beaucoup. »

Selon le directeur général de l'Union des cultivateurs franco-ontariens, Danik Lafond, l'Est ontarien est un joueur d'importance dans la province quant à la production laitière. Cependant, ce type d'industrie agroalimentaire requiert une grande expertise. « C'est très technique comme

approche. Ce n'est pas donné à tout le monde d'être capable de faire ce travail-là. »

« Le problème est d'avoir accès à des gens qualifiés ou qui sont capables de s'adapter aux méthodes de travail qui ne sont parfois pas toujours évidentes », ajoute Nadia Carrier, coordinatrice et professeur en techniques agricoles au collège La Cité.

Selon l'enseignante, même les étudiants en techniques agricoles qui apprennent les rudiments du métier ne sont présentement pas garants d'aide non plus pour les agriculteurs en besoin de main-d'œuvre locale. Bien que certains étudiants soient déjà en stage, plusieurs ne se sentent pas à l'aise d'aller sur les fermes dans le contexte de pandémie, ajoute-t-elle.

D'autant plus que cette aide étudiante, souligne Marie Gaubeau, bien qu'appréciée, demeure obsolète. « J'ai une étudiante en stage présentement. Si tout va bien pour elle, en septembre elle retourne à l'université. On n'est pas plus avancés. »



« Il faut savoir ce qu'on fait, comment on le fait. Les gens pleins de bonne volonté, mais sans expérience, ça ne va pas m'avancer beaucoup. »

— Marie Gaubeau

L'UCFO mentionne également ne pas ressentir un engouement élevé de la population à intégrer les travaux à la ferme.

« Il semble y avoir un fossé qui sépare le potentiel d'avoir des travailleurs pour les agriculteurs et la réalité. Il y a le contexte présentement qui n'agit pas en agent facilitateur là-dedans. Il n'y a pas beaucoup de gens qui frappent à la porte », ajoute M. Lafond.



# La peur de la COVID-19 n'est pas un motif pour refuser de travailler

RENÉ-CHARLES QUIRION

rene-charles.quirion@latribune.qc.ca

**SHERBROOKE — Si son employeur respecte les directives de la santé publique en lien avec la COVID-19, un employé ne peut invoquer un refus d'entrer au travail.**

Avocate en droit du travail qui a collaboré à l'élaboration de multiples plans d'intervention pour la reprise d'activités, notamment dans l'industrie touristique et de la construction, Me Marie-Claude Riou signale que le droit de refus d'un travailleur doit être justifié.

« Un employé doit avoir des motifs raisonnables pour l'invoquer. Si l'employeur ne les accepte

pas, le litige doit faire appel à une partie neutre notamment en faisant intervenir la CNESST. La peur de la COVID-19 n'est pas un motif raisonnable pour refuser de rentrer au travail si l'employeur met en place toutes les mesures imposées par la santé publique », explique M<sup>e</sup> Riou de la firme Vaillancourt Riou et Associés de Sherbrooke.

Selon la loi sur la Santé et sécurité du travail, un travailleur doit avoir des motifs raisonnables pour invoquer un refus de travailler. Le retrait des femmes enceintes peut être invoqué dans certains cas.

L'avocate mentionne que l'état de santé ou la condition particulière d'un employé peuvent être des motifs invoqués pour refuser de retourner au travail.

« Si une tierce partie détermine que le retour au travail n'est pas possible en raison de conditions particulières, il faut analyser si des aménagements de télétravail sont possibles. Si un travailleur ne peut travailler de façon sécuritaire, les conditions de rémunération seront déterminées en fonction de la politique de l'employeur, de la convention collective ou de l'assureur ou de l'assurance emploi s'il y a lieu. La prestation canadienne d'urgence peut s'appliquer dans certaines situations », explique M<sup>e</sup> Riou.

Cette dernière insiste sur le fait qu'un plan d'intervention dans les entreprises doit baliser les conditions de retour au travail dans le respect des consignes de la santé

publique tant pour les employés, la clientèle que les fournisseurs.

« Un employeur doit prendre les mesures raisonnables. Il y a beaucoup de particularités pour chaque entreprise. La CNESST dispose du pouvoir de fermer une entreprise si elle ne respecte pas les mesures d'hygiène et les consignes de distanciation sociale imposées par la santé publique. La COVID-19 peut-être considérée comme un accident de travail, alors les employeurs ont tout intérêt à y voir. Les travailleurs ont aussi l'obligation de voir à leur santé et sécurité », souligne M<sup>e</sup> Marie-Claude Riou.

Concernant le retour en classe, elle rappelle que plusieurs mesures prises vont bien au-delà de la seule distanciation physique.



Avocate en droit du travail, M<sup>e</sup> Marie-Claude Riou signale que le droit de refus d'un travailleur doit être justifié.

— PHOTO LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

## Le pays est entré en récession, selon l'Institut C.D. Howe

TORONTO — L'Institut C.D. Howe affirme que le Canada est entré en récession en raison de la dévastation économique causée par la pandémie de COVID-19.

Dans un rapport rendu public vendredi, le Business Cycle Council de l'Institut a déclaré que l'économie avait atteint un pic en février avant que les mesures prises pour ralentir la propagation du coronavirus ne viennent freiner l'économie. Une récession est généralement définie comme étant deux trimestres consécutifs de croissance économique négative.

Cependant, le conseil de l'Institut C.D. Howe définit une récession comme une baisse prononcée, persistante et généralisée de l'activité économique globale, et il considère le PIB et l'emploi comme ses principales mesures.

« Les membres ont convenu qu'en appliquant la méthodologie du conseil aux données préliminaires disponibles, le Canada est entré en récession au premier trimestre de 2020 », a indiqué le

conseil dans un communiqué.

Les données sur l'emploi pour mars ont révélé que plus d'un million d'emplois ont été perdus au cours du mois, tandis qu'une estimation préliminaire de Statistique Canada suggère que l'économie s'est contractée de 9 % au cours de la même période.

« Le conseil a convenu que l'ampleur de la contraction rend extrêmement improbable que tout ajustement futur annule la conclusion d'une baisse importante de l'activité économique au premier trimestre », a indiqué le conseil.

Statistique Canada a annoncé jeudi que la croissance économique était au point mort avant la crise, le produit intérieur brut réel n'ayant pratiquement pas changé en février en raison des grèves des enseignants en Ontario et des barages ferroviaires dans de nombreuses régions du pays.

Les estimations officielles du PIB pour mars et pour le premier trimestre de 2020 seront publiées le 29 mai. LA PRESSE CANADIENNE

## Tiff Macklem devient le nouveau gouverneur de la Banque du Canada

La Presse canadienne

**L'ancien premier sous-gouverneur de la Banque du Canada Tiff Macklem est de retour à la banque centrale pour succéder à son gouverneur actuel, Stephen Poloz, dont le mandat de sept ans prendra fin au début juin.**

M. Macklem avait quitté la banque en 2014 et occupait depuis le poste de doyen de l'École de gestion Rotman de l'Université de Toronto.

Le ministre des Finances, Bill Morneau, a affirmé vendredi que M. Macklem apporterait à la banque centrale un leadership et une expertise « inestimables », alors qu'elle traverse la crise économique inédite.

La banque contrôle la masse monétaire du pays et tente de soutenir la croissance économique et la stabilité, tout en gardant l'inflation le plus près possible de sa cible idéale.

En outre, les déclarations du gouverneur au sujet de l'économie et du système financier définissent les tendances et ont une incidence sur les marchés.

L'autre principale candidate pour le poste était Carolyn Wilkins, l'actuelle numéro deux de la banque centrale.

M. Macklem était le premier sous-gouverneur de la Banque du Canada et considéré comme l'un des meilleurs candidats pour devenir gouverneur en 2013, mais il a



Tiff Macklem, nouveau gouverneur de la Banque du Canada — LA PRESSE CANADIENNE

été ignoré au profit de M. Poloz. S'exprimant lors d'une conférence de presse en matinée, M. Macklem a indiqué avoir été informé de la nomination jeudi et a dit espérer une transition en douceur au cours des prochaines semaines.

M. Poloz a affirmé qu'il quitterait la banque centrale avec une « joie mêlée de tristesse », mais il a estimé que la banque centrale serait « en bonnes mains » lorsque M. Macklem prendra officiellement le relais.





# LE REVENU MINIMUM GARANTI, UNE UTOPIE?

Une bonne tranche de la population dépend maintenant de la Prestation canadienne d'urgence (PCU) de 2000\$ par mois. Un programme qui se rapproche d'un revenu de base universel, souhaité et réclamé par plusieurs acteurs pour mettre fin une fois pour toutes à la pauvreté. Même s'il n'est que temporaire, plusieurs y prennent goût et deviennent du coup partisans du concept, aussi appelé le revenu minimum garanti ou l'allocation universelle. Un revenu donné sans condition, peu importe ses actifs, et sans preuve de recherche d'emploi. Est-ce une utopie? Comment financer un tel programme? Tour de piste sur le sujet.

## MARTIN ZIBEAU SERT DE COBAYE

LAURA LÉVESQUE  
llevesque@lequotidien.com



Martin Zibeu est connu dans son milieu pour avoir mené plusieurs projets alternatifs, dont une monnaie d'échange locale. — PHOTO COURTOISIE

Un revenu de base inconditionnel, de 19 000\$ par année, ça existe au Québec. Du moins, pour une personne.

Martin Zibeu, un résident de la Gaspésie, reçoit chaque semaine 375\$ dans son compte, sans rien donner en échange.

Le père de deux enfants, sans emploi, est en quelque sorte le cobaye d'un projet pilote. Depuis plusieurs mois déjà, voire des années, des acteurs du milieu communautaire et de la santé du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine militent pour qu'en 2040, tous les résidents de ces secteurs reçoivent un revenu de base pour subvenir à leurs besoins. Soutenu par le directeur de santé publique de la région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, le Dr Yv Bonnier-Viger, un proche de Québec solidaire, cette expérience vise à compiler et faire circuler les idées et les impacts d'un accès inconditionnel à un revenu de base.

« Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, je reçois toutes les semaines un montant dans mon compte. Je suis, en quelque sorte, le pilote dans le pilote », résume, non sans humour, celui qui n'a jamais eu accès à des prestations d'aide sociale.

Difficile de cadrer M. Zibeu dans une case. Il n'a pas de travail stable, il passe d'un contrat à l'autre, dans différents domaines. Il a la garde partagée de ses enfants avec son ex-conjointe, qui habite maintenant en Colombie-Britannique. « Disons que

pour le travail, ça peut être compliqué. Pendant quatre mois, je suis hyper disponible et je peux travailler 80 heures par semaine. Mais les quatre mois suivants, je suis papa à temps plein, avec l'école à la maison. Ça complique les choses », indique M. Zibeu, natif de Québec.

Le projet pilote est arrivé naturellement. Adepte de la simplicité volontaire, il avait du temps pour s'impliquer dans sa communauté et le revenu de base est un concept qui lui est devenu cher, après sa rencontre avec le directeur de la santé publique de son secteur.

« On parlait de ce concept et j'ai immédiatement offert mon aide. Le

contact a commencé comme ça, et le projet pilote est arrivé quelques mois plus tard. On me donne un revenu de base qui représente l'équivalent de la mesure du panier de consommation pour l'Est-du-Québec, soit 19 000\$ environ. Je n'ai aucune condition de rattachée à ça. Je ne dois rien à personne. Mais je documente les impacts. Je suis quand même un cobaye un peu organisé, un chercheur en quelque sorte. »

Qui paye ce montant? La santé publique? Un organisme L'ARBRE? « Je ne le sais même pas. Mais ce n'est pas important pour moi. C'est peut-être une entreprise ou une

organisation du secteur qui finance. J'ai des rencontres avec les divers intervenants et je fais une déclaration de revenus tous les trois mois. Par exemple, si j'ai un contrat, le revenu de base peut être annulé pendant mon contrat. Le but est de le vivre et de le documenter. »

En effet, contrairement à d'autres concepts de revenu de base universel, celui visé par ces acteurs de l'Est-du-Québec serait versé uniquement à ceux qui n'ont pas d'emploi ou qui ont un revenu d'emploi insuffisant. Selon les données de L'ARBRE, sur les quelque 291 000 citoyens du territoire, 44 000 personnes vivent sous le seuil de la pauvreté et en bénéficieraient directement. 175 000 autres ayant un revenu de moins de 25 000\$ pourraient également en profiter. Seulement 116 000 personnes n'auraient pas droit à cette aide, en raison de leurs revenus. Mais ils seraient également gagnants, avec des retombées directes dans leur communauté.

« C'est un outil de lutte pour la pauvreté, oui, mais pas seulement ça. En fait, 100% de l'argent est réinvesti dans l'économie locale. Évidemment, de la sensibilisation à l'achat local serait nécessaire, même si ce revenu est donné sans condition », indique Martin Zibeu.

En plus de subvenir à ses besoins de base, la personne qui reçoit cette aide se sent mentalement plus confortable et, selon les études, a plus de chances d'améliorer sa santé physique. « L'économie est un déterminant de la santé », rappelle M. Zibeu.

Certains détracteurs d'une allocation universelle croient qu'une telle aide serait un incitatif à rester à la maison et à délaisser les emplois peu rémunérés. Le cobaye préfère faire confiance en la volonté de la population et croit que ceux qui veulent réduire leur dépendance au travail pourraient le faire et jouer un rôle différent dans la société.

« Je pense que les gens veulent être utiles à la société et ce montant permet de le faire. Mais c'est évident que le revenu de base va soulever des questions sur certains emplois. Est-ce que c'est correct de recevoir seulement 400\$ par semaine pour travailler comme une folle? Je n'ai aucun problème avec le fait que les gens ne voudront pas travailler à ce salaire-là, par exemple, dans un dépanneur. Ça va nous faire réaliser que les jobs comme ça, qui sont nécessaires, devront être mieux traités. Ils sont souvent plus utiles que des gens qui font des salaires faramineux », croit M. Zibeu.

### Un rêve trop coûteux, selon Olivier Jacques

« Faire un revenu à tout le monde, sans distinction, est tout simplement impossible à financer. »

L'idée d'une allocation universelle fait rêver, admet Olivier Jacques, de l'Université McGill, qui a concentré ses recherches sur la politique des finances publiques, l'État-providence et les répercussions des politiques sur la distribution de la richesse.

Pour y arriver, tous les Québécois, pas seulement les plus riches, devront payer considérablement plus d'impôt.

« Ça prendrait une hausse incroyable d'impôt. Dans le rapport d'expert, on voit que pour financer

6000\$ par année par personne, ce qui est loin du seuil de la pauvreté, il faudrait que tous les Québécois payent le taux maximal d'imposition, celui qui est destiné aux gens qui ont des revenus de 200 000\$ et plus. Ça représente 50% de chaque dollar gagné. Ça ferait du Québec l'endroit le plus imposé au monde. Est-ce que c'est ce que la population veut, peut-être? Si c'est le cas, faisons le débat. »

Si on prend seulement les transferts actuels du Québec, ce n'est que 900\$ par année par personne qui pourrait être versé comme revenu de base universel. « On est loin du

6000\$ par année, et encore plus loin des 2000\$ par mois. Donc, ça prend des nouveaux revenus pour se payer un tel programme. »

Selon M. Jacques, les gouvernements devraient plutôt bonifier les programmes existants pour éliminer la pauvreté. « On peut réduire la pauvreté de plusieurs manières, sans passer par ces programmes très coûteux. On augmente le salaire minimum un peu, on augmente la prime au travail, on met l'assistance sociale plus généreuse et on s'assure qu'il y a un plus grand nombre de chômeurs qui peuvent recevoir l'assurance emploi. Ça va coûter quelques milliards\$ par année, oui, mais on va avoir réglé plusieurs problèmes », pointe M. Jacques.

Et pour mieux protéger les travailleurs, l'élargissement des conditions à l'assurance-emploi semble la stratégie la plus simple, pour le moment. Un peu à l'image de la PCU, qui se veut plus souple.

« On pourrait revenir au modèle des années 80, alors qu'entre 80% et 90% des chômeurs avaient droit à l'assurance-emploi. Aujourd'hui, c'est moins de 50%. Les travailleurs à temps partiel, ceux qui n'ont pas cumulé assez d'heures et les gens qui déclarent ne pas chercher emploi, sont tous des gens qui n'ont pas accès. Pour y avoir droit, ça prend un emploi stable. Le rendre plus accessible serait déjà un énorme pas », estime le doctorant.

LAURA LÉVESQUE



QUESTIONS DE NOS LECTEURS

# L'INSTALLATION DE BORNES EN CONDOS

Certaines personnes s'interrogent sur des aspects des voitures électriques ou hybrides.



**PAUL-ROBERT RAYMOND**  
praymond@lesoleil.com

## AU VOLANT

Sans vouloir marcher sur les pieds de nos amis de CAA-Québec — qui font un excellent travail —, je me permets de publier quelques questions qui m'ont été adressées par certains lecteurs. Sûrement que leur réponse viendra vous éclairer aussi.

Cette fois, une seule question sera publiée. Elle concerne l'épineux problème de l'installation de bornes de recharge privée dans les condominiums. Cette démarche peut se révéler fastidieuse et même représenter un frein dans les efforts d'électrification dans les transports.

**Q** « J'ai vu votre article dans *Le Soleil*, en septembre 2017 [[bit.ly/3cpWiJt](https://bit.ly/3cpWiJt)], concernant les bornes électriques. Je suis propriétaire dans un complexe des tours de condos, relativement nouveau [construit en 2009]. Depuis quelques mois, j'ai enclenché le processus pour installer une borne électrique (trouver une compagnie, évaluer et estimer, planifier). Je rencontre beaucoup de difficultés à contacter le syndicat et le conseil d'administration. Dans le complexe, il y a déjà une borne. J'ai contacté le propriétaire et il m'a expliqué qu'il a rencontré beaucoup de difficultés. Pourriez-vous me référer vers un organisme ou une association où on peut me renseigner sur les aspects juridiques de ce problème? La situation risque de se prolonger avec les années», écrit Pavel Mihaltchev du quartier Ahuntsic à Montréal.

**R** Pour le moment, la seule entreprise à laquelle je pourrais vous recommander serait RVE (pour Recharge véhicules électriques) qui propose des solutions techniques et de la consultation pour l'installation de bornes de recharge



RVE a mis sur le marché un boîtier, le DCC Condo, qui s'installe entre le compteur d'Hydro-Québec et le panneau électrique. La borne est branchée directement sur ce boîtier (qui fait aussi office de disjoncteur). Ce qui évite d'avoir à faire passer un fil du panneau électrique (souvent dans le condo) vers l'espace de stationnement. — PHOTO FOURNIE PAR RVE

en condos. J'en avais parlé d'ailleurs en 2018 dans une chronique ([bit.ly/2REgDTJ](https://bit.ly/2REgDTJ)).

RVE a mis sur le marché notamment un boîtier, le DCC Condo, qui s'installe entre le compteur d'Hydro-Québec et le panneau électrique. La borne est branchée directement sur ce boîtier (qui fait aussi office de disjoncteur). Ce qui évite d'avoir à faire passer un fil du panneau électrique (souvent dans le condo) vers l'espace de stationnement, réduisant les frais et les demandes d'autorisation. En plus, RVE propose même des guides pour justement aider les gens à présenter les projets d'installation aux syndicats de copropriétaires.

Hélas, tout cela est complexe parce que tous les travaux de transformation, d'agrandissement ou d'amélioration des parties communes, ainsi que la répartition du

coût de ces travaux, doivent être soumis à un vote et approuvés «à la majorité des copropriétaires, représentant les trois quarts des voix de tous les copropriétaires». C'est ce qu'on appelle la «double majorité», en vertu de l'article 1097 du Code civil du Québec. Et depuis trois ans, rien n'indique que des amendements ont été votés.

Heureusement, certains promoteurs qui construisent de nouveaux complexes de condos pensent à cet aspect soit en installant des boîtiers vides de RVE, prêts à recevoir l'unité de contrôle ([bit.ly/3eoCg43](https://bit.ly/3eoCg43)). Il y a aussi des projets de condos qui font appel à des fabricants de bornes comme Flo et font installer une quantité de bornes dans le stationnement. Le service de recharge est facturé mensuellement au copropriétaire de l'unité de condo qui utilise un véhicule électrique.

## MAISONS NEUVES

Il est aussi important de souligner que toute maison unifamiliale neuve doit dorénavant être prête à y brancher une borne de recharge de 240 volts. Ce qui signifie qu'un espace pour un disjoncteur est prévu dans le panneau électrique et que le fil est déjà passé dans les cloisons pour brancher la borne.

En effet, selon les modifications apportées au Code de construction du Québec en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> avril 2019, «l'installation du câblage élémentaire pour la recharge éventuelle de véhicules électriques pour certains logements individuels» doit être faite. Cela pour «éviter la réouverture des murs et des plafonds lorsqu'un propriétaire décidera de se faire installer une borne de recharge pour véhicules électriques à 240 volts».





PHOTO FOURNIE PAR HYUNDAI

## HYUNDAI VENUE 2020

Vous en voulez, des VUS? Demandez et vous recevrez, répondent en chœur les constructeurs. Cela comprend Hyundai, dont le nouveau Venue devient à la fois le cinquième multisegment et le plus petit véhicule au Canada, plus court même que la sous-compacte Accent dont il dérive étroitement. D'ailleurs, malgré son allure de camion jouet, ne cherchez pas la traction intégrale au catalogue : le moteur anime strictement les roues avant, comme c'est le cas du Nissan Kicks, principal concurrent du Venue. Alors, on s'achète un Venue juste pour la ville ou on l'utilise aussi pour en sortir de temps en temps? Voyez la réponse de CAA-Québec en vidéo ([bit.ly/3cQJV9M](https://bit.ly/3cQJV9M)). CAA-QUÉBEC (COLLABORATION SPÉCIALE)

### LE VERDICT?



Visionnez l'essai routier des experts de CAA sur notre site Web et nos applications mobiles.

# Ateliers certifiés Clé Verte, informations personnelles et paiement du permis de conduire

## LES CONSEILS DE LA SEMAINE



Collaboration spéciale

**Q** En attendant à un feu rouge, j'ai remarqué que le garage au coin de la rue où je me trouvais avait une enseigne «Clé Verte». Qu'est-ce que ça veut dire?

**R** Clé Verte est un programme de certification environnementale volontaire qui permet aux ateliers mécaniques de mettre en place de meilleures pratiques environnementales. Il existe depuis maintenant 10 ans et compte quelque 800 ateliers dans ses rangs. En choisissant un atelier certifié Clé Verte, vous optez pour un atelier écoresponsable, où est effectuée une saine gestion des matières dangereuses et des déchets produits par les véhicules. Notez que tous les garages recommandés CAA-Québec possèdent la certification Clé Verte, c'est une exigence de notre part.

Pour en savoir plus : [cleverte.org](https://cleverte.org)

**Q** Je vends mon auto. Comment puis-je m'assurer qu'aucun numéro de téléphone ni aucune adresse ne reste dans la mémoire de la connexion Bluetooth et du GPS?

**R** C'est une excellente idée de vouloir éliminer les renseignements personnels intégrés à votre véhicule, puisqu'il est difficile de savoir jusqu'à quel point un prochain utilisateur pourrait les retracer. Pour faire disparaître le répertoire téléphonique et les appels récents, supprimez simplement les appareils enregistrés dans le menu Connexion



Pour faire disparaître le répertoire téléphonique et les appels récents, supprimez simplement les appareils enregistrés dans le menu Connexion ou Bluetooth du système multimédia. — PHOTO FOURNIE PAR TOYOTA

ou Bluetooth du système multimédia. Pour ce qui est du GPS, effacez toutes les destinations récentes ainsi que les adresses consignées dans les onglets Domicile et Travail. Répétez l'opération à deux ou trois reprises si l'interface vous le permet, même lorsque les champs paraissent vides. Enfin, programmez une adresse fictive dans la section Domicile (ex. : 123, rue Maison).

À défaut de pouvoir retirer ou formater la puce qui enregistre l'information, ce sont les meilleures pratiques à adopter. D'ailleurs, n'oubliez pas de faire la même chose après avoir emprunté ou loué un véhicule à court terme!

**Q** À quelles pénalités et conséquences est-ce que je m'expose si je ne respecte pas la date limite de paiement inscrite sur l'avis de renouvellement de mon permis de conduire?

**R** Des frais sont inévitables pour le retard de paiement proprement dit. Ils varient de 3,45 \$ à 35 \$ selon la situation : simple retard, chèque sans provision, prélèvement bancaire automatique rejeté ou paiement dans un point de service effectué après l'échéance.

Si vous conduisez alors que votre paiement est en retard, vous le faites sans permis valide. Vous serez passible d'une amende de 300 \$ à 600 \$, plus les frais, si un agent de la paix vous intercepte. En prime, le véhicule pourrait être saisi sur-le-champ pour une période de 30 jours.

Vérification faite, ces pénalités s'appliquent même à l'ère

de la COVID-19, puisqu'il existe plusieurs moyens de payer le renouvellement du permis sans se présenter à un point de service de la Société de l'assurance automobile du Québec. De plus, il est difficile d'oublier la date limite annuelle : elle correspond à votre anniversaire!

Les services-conseils automobiles offerts par CAA-Québec sont exclusifs à ses membres. Ceux-ci peuvent communiquer autant de fois qu'ils le désirent par Internet [mbr.caaquebec.com/fr](https://mbr.caaquebec.com/fr) ou par téléphone au 1-888-471-2424.



PHOTO 123RF, JAKUB GOJDA

## MOTO, QUAD ET C<sup>ie</sup>

### Vos questions

**Q** Quelles sont les vérifications de base à faire au printemps pour un cyclomoteur (scooter) avant de prendre la route?

**R** Si vous n'avez pas maintenu la batterie chargée durant l'hiver, donnez-lui une charge lente avant de démarrer. Ensuite, tentez de repérer une éventuelle fuite, un écrou desserré ou un câble relâché. Vérifiez aussi tous les phares et feux, la colonne de direction, les commandes, les plaquettes de frein, le niveau des liquides et les pneus, dont la pression risque d'avoir diminué. Faites une première sortie de reconnaissance et portez attention aux sons irréguliers que pourrait produire le cyclomoteur. Au moindre doute, rendez-vous dans un garage recommandé pour le faire inspecter. CAA-QUÉBEC (COLLABORATION SPÉCIALE)

Besoin d'un conseil en lien avec votre VTT ou votre quad? Le scooter de votre fils? Une motoneige ou un cyclomoteur convoité? Contactez les services-conseils automobiles, un service exclusif aux membres CAA-Québec.



## ÉCRIVEZ-NOUS

Des questions sur votre auto? Besoin de conseils? Transmettez-nous vos questions à [auto@gcmédias.ca](mailto:auto@gcmédias.ca). Elles pourraient être publiées dans cette rubrique.



Ce sont des chefs d'État, des experts autoproclamés ou des célébrités en manque d'attention. Depuis le début de la crise, ils ont beaucoup à dire. Ça semble plus fort qu'eux. Ils brûlent de partager leurs conseils, leurs potions magiques, leurs théories. Impossible de leur échapper. Portrait d'une autre épidémie, qui se répand plus vite que celle du coronavirus.



JEAN-SIMON GAGNÉ  
jsgagne@lesoleil.com

Ah, si seulement les scientifiques écoutaient les nombreux «ti-Jos connaissant» qui prétendent avoir découvert LE remède miracle contre le coronavirus. En Biélorussie, par exemple, le président Alexandre Loukachenko a expliqué que «la conduite d'un tracteur pouvait guérir tout le monde». Plus récemment, il a découvert les propriétés curatives de la vodka. «Je ne bois pas d'alcool, mais je sais qu'il ne faut pas seulement se laver les mains avec de la vodka, a conseillé le sage Loukachenko. Vous devez en boire 100 ml par jour, pour vous laver l'intérieur. Mais attention. Pas lorsque vous êtes au travail.»<sup>(1)</sup>

Les idées géniales ne manquent pas. En Inde, le député Suman Haripriya conseille vivement des mixtures à base d'urine et de bouse de la vache. Puisqu'il s'agit d'un animal sacré, ça ne peut pas faire de mal! À Madagascar, le président Andry Rajoelina fait la promotion d'une tisane à base d'armoise, une plante efficace contre le paludisme.<sup>(2)</sup> L'armée la distribue déjà dans les écoles. Quand on est sûr, pourquoi attendre? La même logique conduit le président du Turkménistan, Gurbanguly Berdimukhamedow à prescrire l'inhalation de la fumée d'une plante.<sup>(3)</sup> Juste au cas où ça ne fonctionnerait pas, Monsieur a banni l'utilisation du mot «coronavirus», sous peine d'amende.<sup>(4)</sup> On est jamais trop prudent.

Une mention spéciale à l'ayatollah Mohamed Saeedi, le gardien spirituel de l'immense sanctuaire de Fatima Masoumeh, en Iran. Monsieur affirme que le célèbre lieu de pèlerinage est immunisé contre le coronavirus, à cause de... son architecture et de ses ornements de métal.

Celle-là, avouez que vous n'y auriez pas pensé...

## RETENEZ VOTRE SOUFFLE

À quoi bon tous ces médicaments quand on est une force de la nature? Gonflés d'orgueil national, plusieurs chefs d'État découvrent des vertus insoupçonnées à leurs compatriotes. Au Tadjikistan, le président Emomali Rahmon assure que le coronavirus ne se répandra pas dans le pays, à cause de... «l'hygiène supérieure» de la population. Pour sa part, le président brésilien, Jair Bolsonaro, s'en remet au système immunitaire exceptionnel de son peuple. «Le Brésilien n'attrape jamais rien, a-t-il expliqué. Il saute dans un égout, il nage, il en ressort... et rien ne lui est arrivé»<sup>(5)</sup> Il va de soi que Monsieur partage cette résistance exceptionnelle. «Avec mon passé d'athlète, si j'étais contaminé, je n'aurais pas besoin de me faire de souci», a-t-il confié.

Au passage, on notera que le gourou indien Baba Ramdev a trouvé un test de dépistage infaillible du coronavirus. Si vous parvenez à retenir votre souffle durant une minute, alors vous n'êtes pas infecté. Une méthode aussi fiable que celle qui consisterait à vous frapper sur un doigt avec un marteau, pour vérifier si vous êtes vivant. Si ça fait mal, vous n'êtes pas mort. C'est sûr à 100 %. Mais attention. Gare à l'excès de confiance. Le 24 février, le vice-ministre iranien de la Santé, Iraj Harirchi, est apparu à la télévision, avec une tête de zombie. Le pauvre était en sueur. Il toussait. Il se mouchait abondamment. Fallait-il s'inquiéter? Allait-il se placer en quarantaine? «Pas question, a-t-il assuré. Même pas malade. Et puis, les quarantaines appartiennent au Moyen Âge».

Ironie du sort, moins de 24 heures plus tard, M. Harirchi se trouvait... en quarantaine, infecté par le coronavirus. Il avait oublié le conseil du vieux sage, qui dit qu'avant de commencer à se moquer de l'alligator, il est fortement conseillé d'avoir traversé la rivière.

## DU DÉSINFECTANT À PLEINS POUMONS

À plusieurs reprises, le président Donald Trump a écrit son nom en lettres de feu, au firmament de la pandémie. Par où commencer? Au début, il assurait que le virus allait disparaître, «comme par miracle». Ensuite, il comparait le coronavirus à un canular gonflé pour nuire à sa réélection. Le 23 avril, le président s'est pourtant surpassé, en suggérant d'éliminer le virus en s'injectant du désinfectant dans les poumons. «Je vois que

le désinfectant détruit [le coronavirus] en une minute. [...] Est-ce qu'il y a un moyen de faire quelque chose comme ça avec une injection à l'intérieur; presque comme un nettoyage?» a-t-il déclaré.<sup>(6)</sup>

Plus tard, le président dira qu'il s'exprimait de façon «sarcastique». Mais sur le coup, personne ne semble comprendre son humour. En entendant la suggestion présidentielle, le visage du docteur Deborah Birx, membre de la cellule de crise de la Maison-Blanche, se décompose. En direct.<sup>(7)</sup> Même le fabricant du désinfectant Lysol sent le besoin de faire une mise au point. «En aucune circonstance, nos produits désinfectants ne doivent être administrés dans le corps humain,» peut-on y lire.

Décidément, le président Trump est un incompris. Même chose pour ses partisans, qui manifestent contre le confinement, à travers les États-Unis. Entre nous, on peut comprendre leur colère. Pas question de partager la hargne d'un candidat démocrate de l'Indiana, qui leur souhaitait de mourir de la COVID-19.<sup>(8)</sup> Pourtant, il reste un mystère. Comment expliquer que certains manifestants brandissent une pancarte proclamant «le coronavirus est un canular!» tout en portant un masque de protection?

## À LA GUERRE COMME À LA GUERRE

Aujourd'hui, plusieurs chefs d'État adoptent un vocabulaire martial pour parler du coronavirus. Il est question de «guerre». Les professionnels de la santé deviennent des «soldats» sur une «ligne de front». Le président français, Emmanuel Macron, est sans doute le plus belliqueux de tous, comme s'il voulait faire oublier son comportement erratique du début de la pandémie. Voyez plutôt. Le 6 mars, alors que l'Italie s'apprête à fermer son territoire, le président et son épouse se rendent au théâtre, pour inciter leurs compatriotes... à sortir. «La vie continue, affirme le président. Il n'y a aucune raison, mis à part pour les populations fragilisées, de modifier nos habitudes de sortie.»<sup>(9)</sup>

Attendez. Le président Macron a fait mieux. À Paris, il s'est rendu avec son cortège présidentiel dans une résidence de personnes âgées afin de rappeler... qu'il est préférable de ne pas visiter les personnes âgées! Des photos le montrent attablé avec des gens âgés qui sont presque assis sur ses genoux!<sup>(10)</sup> Et ça continue. Le 15 mars, le président encourage encore les Français à voter lors



des élections municipales. Puis, le lendemain, Monsieur est soudain frappé par la grâce. Il annonce la fermeture quasi complète du pays. En 10 jours, nous sommes passés de «tous au théâtre» à «nous sommes en guerre!» ironise *Mediapart*.<sup>(11)</sup> Peu importe. Emmanuel Macron, alias M. Modeste, demeure inébranlable. «Je ne suis pas fait pour diriger par temps calme. [...] Moi, je suis fait pour les tempêtes», a-t-il déjà confié à l'écrivain Emmanuel Carrère.<sup>(12)</sup>

Vrai que le confinement n'est pas le même, selon qu'on habite les dorures du palais de l'Élysée ou une maison de tôle dans un bidonville de Rio. Parlez-en à la chanteuse Madonna, qui a déchaîné la critique lorsqu'elle s'est filmée en train de philosopher sur l'épidémie «qui nous rend tous égaux», dans un bain couvert de pétales de roses. Même chose pour le milliardaire David Geffen, qui a partagé sur Instagram des images de son yacht de 138 mètres, d'une valeur approximative de 800 millions \$. Le pâtre Geffen y vit sa vinaigrette, euh, pardon, son confinement,

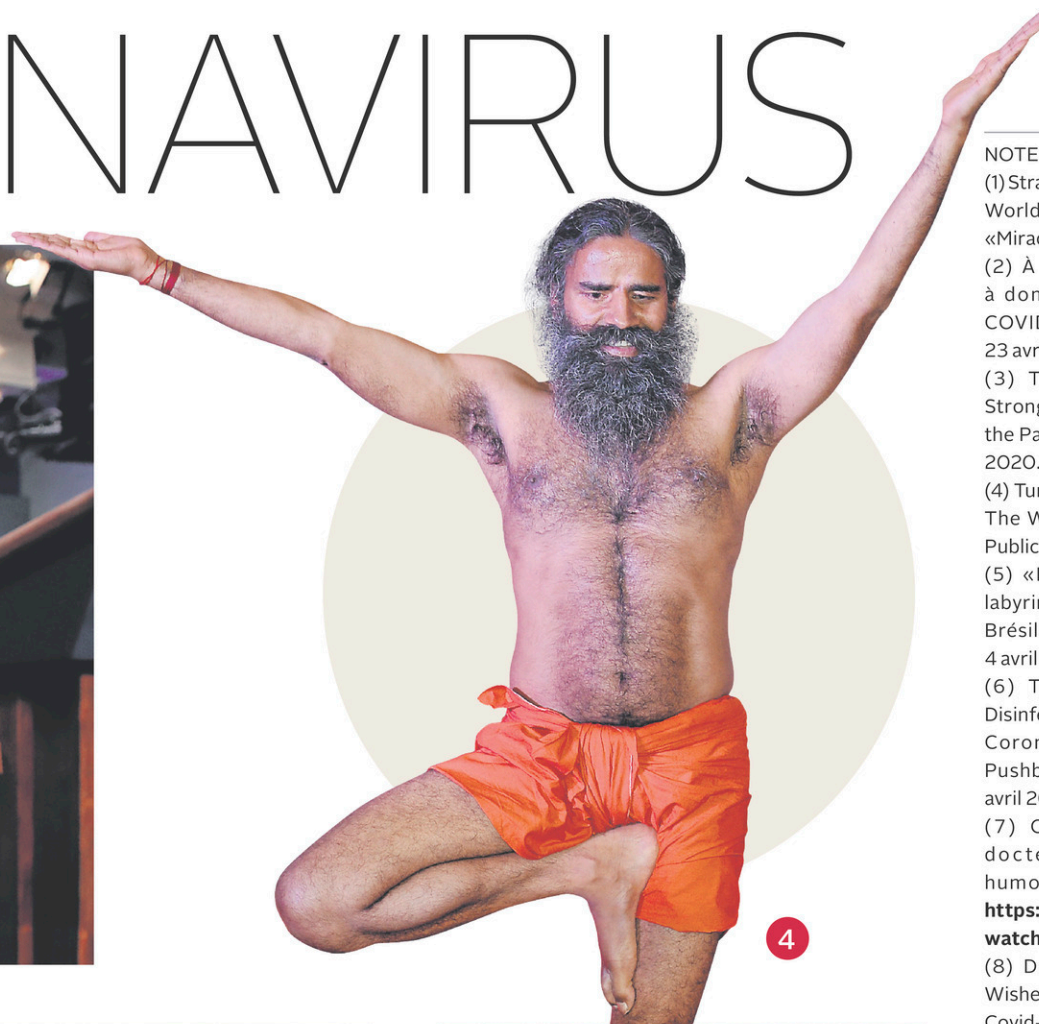
quelque part aux îles Grenadines, dans les Caraïbes. «J'espère que tout le monde est en sécurité», a écrit le bon milliardaire attentionné, entre deux cocktails.<sup>(13)</sup> Plusieurs internautes considèrent aussitôt le message comme une provocation. Échantillon choisi : «Si nous sommes tous dans le même bateau, pauvre c..., pourquoi ne pas échanger ta place contre la mienne?»

## L'ANTÉCHRIST EN RAPPEL

Le tableau ne serait pas complet sans un survol des nombreuses théories du complot sur la pandémie. L'une des plus anciennes accuse Bill Gates, le cofondateur de Microsoft, d'être à l'origine du coronavirus.<sup>(14)</sup> L'afreux Jojo agirait par cupidité ou pour contrôler de la population, selon l'humeur du moment. À moins qu'il ne soit l'Antéchrist, chargé de préparer la fin du monde? Prière ne pas confondre avec les théories voulant que la 5 G, la nouvelle génération de technologie mobile, favorise la transmission du coronavirus.<sup>(15)</sup> Ici, la réalité



# CORONAVIRUS



dépasse la fiction, puisqu'une vingtaine de «vraies» antennes de transmission ont été vandalisées, en Grande-Bretagne.<sup>(16)</sup>

Qu'on se le dise. Le monde est peut-être terrorisé par le coronavirus, mais il n'oublie pas sa méfiance envers les vaccins. En France, même si la pandémie a fait plus de 24 000 morts, 18 % des citoyens prétendent qu'il refuseront une éventuelle vaccination. Novak Djokovic, le numéro un au classement mondial du tennis, a répété qu'il songerait à la retraite si un vaccin contre la COVID-19 devenait obligatoire pour voyager...<sup>(17)</sup> Plus catégorique, la chanteuse britannique M.I.A. a expliqué que si on lui donnait le choix entre le vaccin et la mort, elle choisirait la mort. Apparemment, elle a trop peur que la vaccination serve de prétexte pour lui implanter «une f... puce électronique».<sup>(18)</sup> Fiou! Et dire que le vaccin contre la COVID-19 n'a même pas encore été découvert...

Sur la scène mondiale, les États-Unis et la Chine s'accusent mutuellement de cacher des choses sur

les origines de la pandémie. Sans trop se soucier de l'avis des scientifiques. En Chine, un porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Zhao Lijiang, prétend que le virus a été amené au pays par des Américains, lors des Jeux mondiaux militaires qui se déroulaient à Wuhan, en octobre.<sup>(19)</sup> Aux États-Unis, plusieurs sénateurs répètent désormais que le virus s'est échappé d'un laboratoire chinois, à Wuhan. (20) Ceux-là ont même recyclé une vieille blague pour illustrer leurs théories. «Question : pourquoi les Chinois affirment-ils avec beaucoup d'assurance que leur pays n'a pas produit le coronavirus responsable de la COVID-19? Réponse : parce qu'ils ont détruit toutes les factures.»

## ÉPILOGUE

Le mot de la fin appartient à Blaine Higgs, le premier ministre

du Nouveau-Brunswick, qui fait des efforts héroïques pour parler le français. D'ordinaire, il faudrait l'applaudir. L'ennui, c'est que lorsque Monsieur parle la langue de Molière, on n'y comprend rien. En période de pandémie, ça peut devenir gênant. Pour vous en convaincre, essayez de deviner de quoi M. Higgs parlait dans l'extrait suivant, retranscrit de manière intégrale. Faisait-il la promotion d'une pile solaire? D'une nouvelle version du jeu pile ou face? D'une pince à piler? Les paris sont ouverts!

«[...] Nous avons tout assez regardé de télévision pour en être saturé où la pile préparée en réparation pour une nuit les et laisser au support. Avec un autre pour lui réparer que vous vous réunir.»<sup>(21)</sup>

Hein? À mon avis, ceux qui font mine d'avoir compris sont de fiefs menteurs.

**1** Donald Trump a suggéré d'éliminer le virus en s'injectant du désinfectant dans les poumons. En entendant la suggestion présidentielle, le visage de la D<sup>re</sup> Deborah Birx se décompose.

— PHOTO AP, ALEX BRANDON

**2** Emmanuel Macron s'est rendu avec son cortège dans une résidence de personnes âgées afin de rappeler... qu'il est préférable de ne pas visiter les personnes âgées!

— PHOTO AP, YOAN VALAT

**3** La chanteuse M.I.A. a expliqué que si on lui donnait le choix entre le vaccin contre la COVID-19 et la mort, elle choisirait la mort.

— PHOTO ARCHIVES AFP, CHRISTOPHER POLK

**4** Le gourou Baba Ramdev a trouvé un test de dépistage infallible. Si vous parvenez à retenir votre souffle durant une minute, vous n'êtes pas infecté. — PHOTO ARCHIVES AFP, SAJJAD HUSSAIN

## NOTES

(1) Strangest Coronavirus Quotes from World Leaders: from Vodka Cures to «Miracles», *The Week*, 30 mars 2020.

(2) À Madagascar, l'armée offre à domicile une potion contre la COVID-19, Agence France-Presse, 23 avril 2020.

(3) Turkmenistan's Secretive Strongman Remains in Denial About the Pandemic, *Foreign Policy*, 10 avril 2020.

(4) Turkmenistan Has Banned Use Of The Word «Coronavirus», National Public Radio (NPR), 31 mars 2020.

(5) «Il est seul, perdu dans son labyrinthe»: climat délétère dans le Brésil de Jair Bolsonaro, *Le Monde*, 4 avril 2020.

(6) Trump's Suggestion That Disinfectants Could Be Used to Treat Coronavirus Prompts Aggressive Pushback, *The New York Times*, 24 avril 2020.

(7) Observez la réaction du docteur Birx sur ce montage humoristique de Now This News [https://www.youtube.com/watch?v=I32y\\_OQgb8o](https://www.youtube.com/watch?v=I32y_OQgb8o)

(8) Democratic Candidate Who Wished Lockdown Protesters Died of Covid-19 Says He Won't Be Intimidated by Trump's Fan Boys, *Newsweek*, 28 avril 2020.

(9) Emmanuel et Brigitte Macron au théâtre pour inciter les Français à sortir malgré le coronavirus, BFMTV, 7 mars 2020.

(10) Coronavirus en France: les visites suspendues dans les Ehpad, *Sud Ouest*, 11 mars 2020.

(11) Le 6 mars : allez au théâtre! Le 16 mars : nous sommes en guerre! *Mediapart*, 17 mars 2020.

(12) Orbiting Jupiter : My Week with Emmanuel Macron, Emmanuel Carrère, *The Guardian*, 20 octobre 2017.

(13) The Coronavirus Crisis Has Exposed the Ugly Truth About Celebrity Culture and Capitalism, *The Guardian*, 31 mars 2020.

(14) No, Bill Gates Did not Engineer the Covid-19 Pandemic — and Other Lessons on Fake News, *The Washington Post*, 21 avril 2020.

(15) How the 5G Conspiracy Theories Took Hold, *The Guardian*, 22 avril 2020.

(16) 5G, coronavirus and contagious superstition, *The Guardian*, 26 avril 2020.

(17) How False Claims About 5G Health Risks Spread into the Mainstream, *The Guardian*, 7 avril 2020

(18) M.I.A. Reveals She Is Anti-Vaccine Amid Coronavirus Crisis, *Billboard.com*, 25 mars 2020.

(19) Coronavirus: US and China Trade Conspiracy Theories, *bbc.com*, 26 avril 2020.

(20) Mike Pompeo Accuses China of Posing a Worldwide Threat for Hiding Origin of the Coronavirus, *Time Magazine*, 29 avril 2020.

(21) *Infoman*, Radio Canada, 23 avril 2020.



# L'HUMOUR AU TEMPS DU CORONA, PRISE 6



**FRANCIS HIGGINS**  
fhiggins@lesoleil.com

Cette semaine, j'ai l'insigne honneur de noircir la page laissée libre par la chroniqueuse Mylène Moisan, partie le temps d'un congé bien mérité. Je n'oserais dire que je la remplace, tout au plus gardé-je son siège bien au chaud. Les projecteurs m'éblouissent déjà...

Les blagues et traits d'esprit inspirés par la crise de la COVID-19 continuent d'inonder la toile. Je profite donc de cette sympathique escapade hors des pages du *Mag* pour vous proposer un spicilège bigarré des meilleurs mots d'humour et clichés cocasses dénichés sur le réseau des réseaux. Question de se changer les idées et pour trouver de quoi répliquer aux collègues lors de votre 108<sup>e</sup> conférence via Zoom...

Comme il peut être ardu de retracer l'origine véritable de ces arlequinades, nous éviterons d'en préciser ici les auteurs, sauf exception. De toute façon, l'imitation n'est-elle pas la forme la plus sincère de plagiat?

Espérons que vous trouverez dans les clins d'œil et sourires en coin qui suivent au moins une drôlerie pour vous plaire. Sinon, faites-vous vérifier pour le coronavirus : un des symptômes est le manque de goût!

Allons, rions encore un peu... jusqu'au retour de Mylène la semaine prochaine!

## LA VIE ENCABANÉE

Je suis monté sur le pèse-personne et il a indiqué : les rassemblements sont interdits.

Je comprends le trip de faire son pain, mais en ce moment ce serait plus rentable de faire mon vin.

Je viens de mettre du papier de toilette au congélateur, on ne sait jamais...

Ces temps-ci, mes mains consomment plus d'alcool que ma bouche.

Bientôt, nous devons aller chasser pour manger, mais je ne sais même pas où vivent les lasagnes...

Mon chat est plutôt fâché de voir qu'on reste chez lui pendant si longtemps.

L'éboueur a laissé un dépliant des alcooliques anonymes dans mon bac de recyclage. C'est un message, vous croyez?

Hier, je suis sorti chanter sur mon balcon. Les voisins m'ont lancé des tomates, des œufs et des pommes de terre. Aujourd'hui, je vais sortir pour chanter de nouveau, je manque de viande.

## QUI A EU CETTE IDÉE FOLLE UN JOUR DE DÉCONFINER L'ÉCOLE?

Si on veut que les enfants respectent la règle des deux mètres, on devrait mettre un lave-vaisselle entre chaque pupitre dans les classes. Si je me fie à mes enfants, ils ne s'en approchent jamais.

— L'humoriste Mario Tessier

Les experts prévoient pour 2020 une hausse spectaculaire du niveau scolaire des parents.

Vous croyez que ça va mal maintenant? Imaginez dans 20 ans quand nous serons dirigés par des gens qui auront fait l'école à la maison, avec des profs qui passaient leur temps à prendre l'apéro devant la télé!

## ON EST QUEL JOUR DÉJÀ?

Janvier, février, masque, avril...

2020 est une année tellement étrange : février a 29 jours, mars a 100 jours, avril 390...

Déconfinement prévu à partir du 4 mai. De quelle année, svp?

## VICTOR TOMBERA-T-IL MALADE?

Ce n'est pas parce que je me suis lancée dans la saison 1 des *Feux de l'amour* que je suis forcément pessimiste.

## MESDAMES ET MESSIEURS, CONAN O'BRIEN...

(Traduction libre des tweets de l'animateur de talk-show américain)

Netflix vient tout juste d'ajouter une catégorie à son menu : «Films que vous avez vus au début de la pandémie et que vous avez déjà oubliés».

J'ai hâte qu'on revienne à la normale pour de nouveau avoir le plaisir de laisser un étranger éternuer dans ma bouche grand ouverte.

Je commence à m'ennuyer des choses que je détestais.

Peut-on tous s'entendre pour hausser temporairement le seuil minimal pour être considéré alcoolique?

Qui veut la recette de mon nouveau sauté au dentifrice?

## INCROYABLE, CE CHUCK NORRIS...

Chuck Norris a testé positif pour le coronavirus. Le virus sera en quarantaine pour les deux prochaines semaines.

Le coronavirus se lave les mains après avoir croisé Chuck Norris.

Les larmes de Chuck Norris peuvent guérir la COVID-19. Malheureusement, Chuck Norris n'a jamais pleuré.

La grippe doit recevoir un vaccin de Chuck Norris chaque année.

Chuck Norris n'a pas besoin de papier de toilette. Il se retient jusqu'à la fin de la pandémie.

## EH BEN Y EN A ENCORE...

Alors, vous êtes Team Con ou Team Finement?

Maintenant que les gens ont compris comment se laver les mains, peut-on leur apprendre

à utiliser les clignotants de leur voiture?

Si vous voulez économiser un peu d'argent aux Fêtes, c'est l'occasion de dire aux enfants que le père Noël n'a pas survécu à la pandémie...

## QUELQUES TROUVAILLES VISUELLES





## Appels d'offres



## 2019 SP 037 – Réfection de la chaussée 2018-2019 – Avenue Gatineau

LE PRÉSENT APPEL D'OFFRES PEUT ÊTRE ASSUJETTI AUX DISPOSITIONS DE LA LOI SUR L'INTÉGRITÉ EN MATIÈRE DE CONTRATS PUBLICS. EN FONCTION DES SEUILS PRÉVUS À LA LOI, LA FIRME QUI DÉPOSERA UNE SOUMISSION DEVRA DÉTENIR, À L'OUVREMENT DES SOUMISSIONS, L'AUTORISATION DES MARCHÉS PUBLICS POUR POUVOIR CONCLURE UN CONTRAT OU UNE SOUS-TRAITANCE PUBLIQUE. SI UNE AUTORISATION EST REQUISE PAR LA LOI SUR L'INTÉGRITÉ EN MATIÈRE DE CONTRATS PUBLICS ET QU'IL Y A DÉFAUT DE LA DÉTENIR, AU MOMENT DU DÉPÔT DE LA SOUMISSION, LADITE SOUMISSION SERA AUTOMATIQUEMENT REJETÉE.

Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SE@O  
www.seao.ca # de référence 1367648.

Dépôt des soumissions : Au plus tard mercredi 3 juin 2020 à 14 h, date et heure de l'ouverture publique des soumissions

## 2020 SP 031 – Mécanique du bâtiment – Programme de réfection de la station d'épuration des eaux usées du secteur de Gatineau – Travaux lot 4B

LA PRÉSENTE DEMANDE EST ASSUJETTE AUX DISPOSITIONS DE LA LOI SUR L'INTÉGRITÉ EN MATIÈRE DE CONTRATS PUBLICS. LE SOUMISSIONNAIRE (FIRME OU REGROUPEMENT DE FIRMES) QUI DÉPOSERA UNE DEMANDE DEVRA DÉTENIR L'AUTORISATION DE L'AUTORITÉ DES MARCHÉS PUBLICS (ANCIENNEMENT L'AUTORITÉ DES MARCHÉS FINANCIERS) POUR POUVOIR CONCLURE UN CONTRAT OU UNE SOUS-TRAITANCE PUBLIQUE. À DÉFAUT DE DÉTENIR LADITE AUTORISATION AU MOMENT DU DÉPÔT DE LA PRÉSENTE DEMANDE DE SOUMISSION, CETTE DERNIÈRE SERA AUTOMATIQUEMENT REJETÉE.

Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SE@O  
www.seao.ca # de référence 1367579.

Dépôt des soumissions : Au plus tard mardi 30 juin 2020 à 14 h, date et heure de l'ouverture publique des soumissions

## 2020 SP 032A – Fourniture de chaussures de sécurité pour le Service de sécurité incendie

Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SE@O  
www.seao.ca # de référence 1366841.

Dépôt des soumissions : Au plus tard mardi 26 mai 2020 à 14 h, date et heure de l'ouverture publique des soumissions

## 2020 SP 134 – Services professionnels - Analyse des modes de gouvernance pour la gestion du futur écocentre dans le secteur ouest de la Ville et analyse comparative pour la collecte des matières résiduelles

Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SE@O  
www.seao.ca # de référence 1367638.

Dépôt des soumissions : Au plus tard jeudi 28 mai 2020 à 14 h, date et heure de l'ouverture publique des soumissions

## 2020 SP 172 – Fourniture de camion ¾ tonne, 4X4, avec boîte de service et grue

Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SE@O  
www.seao.ca # de référence 1366631.

Dépôt des soumissions : Au plus tard mardi 26 mai 2020 à 14 h, date et heure de l'ouverture publique des soumissions

## 2020 SP 152 – Services professionnels – Évaluation des compétences du personnel opérationnel

Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SE@O  
www.seao.ca # de référence 1367658.

Dépôt des soumissions : Au plus tard jeudi 4 juin 2020 à 14 h, date et heure de l'ouverture publique des soumissions

Gatineau, ce 2 mai 2020

L'assistante-greffière,  
M<sup>re</sup> Camille Doucet-Côté

INSCRIVEZ-VOUS AU  
PORTAIL DES FOURNISSEURS



Division de l'approvisionnement  
476, boulevard Saint-René Est

Tél. : 819 243-2315  
Téléc. : 819 243-2071  
gatineau.ca

Adresse postale  
C. P. 1970, succ. Hull  
Gatineau (Québec)  
J8X 3Y9

## CONFINÉE ET EN RÉCESSION

# 1<sup>er</sup> mai inédit pour la planète

PHILIPPE SCHWAB  
Agence France-Presse

**PARIS — Ni défilés, ni rassemblements : la planète confinée a vécu vendredi un 1<sup>er</sup> mai inédit en raison de la pandémie de coronavirus, qui a fait 230 000 morts et accable l'économie mondiale.**

Accusée par Washington de complaisance envers la Chine, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a demandé à être associée par Pékin aux enquêtes sur l'origine de la pandémie.

Donald Trump avait évoqué jeudi de nouvelles taxes punitives contre la Chine après avoir acquis la certitude que le nouveau coronavirus provenait d'un laboratoire hautement sensible de Wuhan, la ville où l'épidémie a débuté fin 2019.

« C'est quelque chose qui aurait pu être contenu à l'endroit d'origine et je pense que ça aurait pu être contenu très facilement », a estimé le président américain.

Reconnaissant qu'elle « ne participe pas actuellement » aux études sur l'origine du nouveau coronavirus, l'OMS, par la voix de son porte-parole Tarik Jasarevic, a souhaité vendredi y être associée, sous réserve d'« invitation du gouvernement chinois ».

Dans un monde à l'arrêt à cause du confinement, la litanie des mauvais chiffres économiques s'est poursuivie vendredi : l'Espagne, un des pays les plus touchés d'Europe avec près de 25 000 morts, a annoncé tabler sur un recul de 9,2 % de son économie cette année.

### « PAS DE TRAVAIL, PAS DE SALAIRE »

Dans ce contexte, c'est sans les traditionnelles manifestations syndicales que s'est tenue la fête du Travail, jour férié dans de nombreux pays. Une première dans l'Histoire. Les travailleurs ont été notamment invités à investir... balcons et réseaux sociaux.

Comme en Indonésie, où la principale confédération a lancé une campagne numérique invitant à « manifester depuis la maison ».

Principale revendication : que le versement des salaires soit garanti, alors que comme partout dans le monde la pandémie a contraint d'innombrables entreprises à réduire ou à suspendre leur activité.

Selon l'Organisation internationale du travail (OIT), pas moins de 1,6 milliard de personnes risquent de perdre leurs moyens de subsistance

en raison du confinement et de la récession historique que cette mesure provoque.

L'Unicef a de son côté averti que des dizaines de pays risquaient de se retrouver dépourvus de vaccins, notamment contre la rougeole, du fait des restrictions dans le transport aérien.

Pays le plus frappé avec quelque 2000 morts par jour et plus de 63 000 au total, les États-Unis totalisent plus de 30 millions de demandes d'allocation chômage depuis la mi-mars, un record historique.

Boeing, frappé de plein fouet par l'arrêt des vols, a annoncé un emprunt obligataire de 25 milliards de dollars. Et en Europe, le géant des vols à bas coûts Ryanair a annoncé la suppression de 3000 emplois.

Dans plusieurs pays africains, les transferts financiers des travailleurs émigrés en Europe se sont presque taris. « Mon frère travaille dans des plantations à Saragosse [dans le nord de l'Espagne]. La dernière fois qu'il nous a envoyé de l'argent, c'était en février », témoigne Tidiane Konté à Dakar.

### FRONTIÈRES FERMÉES

En Europe, continent le plus endeuillé avec plus de 138 400 décès, la Banque centrale européenne (BCE), s'est dite « prête » jeudi à renforcer son arsenal de soutien à l'économie, alors que les 27 sont toujours divisés sur un plan de relance commun.

En Grande-Bretagne, deuxième pays d'Europe le plus touché après l'Italie avec 26 711 décès, le pic de la pandémie a été atteint, selon le premier ministre Boris Johnson, qui a promis un plan de déconfinement la semaine prochaine, à l'instar d'autres pays de l'UE.

Forte de son succès dans la lutte contre la pandémie, l'Allemagne a décidé la réouverture des lieux de culte, des musées et des zoos.

Mais cafés et restaurants restent fermés et la chancelière Angela Merkel a exclu à ce stade une ouverture des frontières face au risque d'une deuxième vague.

En Amérique latine, plusieurs pays envisagent eux aussi de lever certaines restrictions. Mais « un assouplissement immédiat des mesures pourrait être désastreux », met en garde l'Organisation panaméricaine de la santé. En attendant, à Cuba, sportifs et musiciens s'exercent sur les toits de leurs immeubles. Comme William Roblejo, un violoniste. « Je suis très heureux, j'ai été enfermé pendant 20 ou 25 jours », raconte-t-il à La Havane.

Ligne de soutien  
pour **femmes**  
touchées par la violence

www.femaide.ca  
ats 1-866-860-7082

**The Ottawa Hospital | L'Hôpital d'Ottawa**

LE COMPTOIR D'INFORMATION A  
BESOIN DE BÉNÉVOLES!

Pour en savoir plus sur le bénévolat à l'Hôpital d'Ottawa,  
téléphonez-nous au Services bénévoles  
613 737-8094

**AQETA**  
Association québécoise  
des troubles d'apprentissage

**moi aussi JE VAIS RÉUSSIR**

Le droit d'apprendre depuis 1966  
www.aqetaoutaouais.qc.ca



## AVIS PUBLIC

### Entrée en vigueur

**AVIS PUBLIC** est donné que le conseil municipal de la Ville de Gatineau à sa séance du 17 mars 2020 a adopté les projets particuliers de construction suivants :

#### SECTEUR DE HULL

- **Projet particulier de construction, de modification ou d'occupation d'un immeuble – 57, rue Lessard** – Convertir une habitation de quatre logements à structure isolée en deux habitations trifamiliales à structure jumelée – District électoral du Parc-de-la-Montage – Saint-Raymond

#### OBJET DU PROJET PARTICULIER DE CONSTRUCTION :

- Augmenter le nombre maximal de logements par bâtiment à structure jumelée de 2 à 3;
- Réduire le nombre minimal de cases de stationnement de 4 à 3;
- Réduire la distance minimale entre un espace de stationnement et une ligne de terrain de 0,5 m à 0 m;
- Réduire la largeur minimale de la bande de verdure située à proximité d'un accès au terrain de 0,5 m à 0 m;
- Augmenter la largeur maximale d'un accès au terrain de 5 m à 6 m;
- Permettre l'aménagement de deux cases de stationnement une à la suite de l'autre;
- Augmenter l'empiètement maximal d'un accès au terrain devant la façade principale d'un bâtiment de 30 % à 45 %;
- Augmenter l'empiètement maximal d'un espace de stationnement devant la façade principale d'un bâtiment de 30 % à 32 %.

- **Projet particulier de construction, de modification ou d'occupation d'un immeuble – 36 et 38, rue Papineau** – Construire un bâtiment de trois étages comportant neuf logements – District électoral de Hull-Wright

#### OBJET DU PROJET PARTICULIER DE CONSTRUCTION :

- Augmenter de 4 à 9 le nombre maximum de logements à autoriser dans un bâtiment;
- Diminuer le nombre minimal de cases de stationnement de 7 à 6;
- Augmenter l'empiètement d'une allée d'accès à un terrain donnant sur la façade principale d'un bâtiment de 0 % à 20 %;
- Réduire la distance minimale entre une allée de circulation extérieure et un mur du bâtiment de 1 m à 0 m;
- Réduire la distance minimale entre une case de stationnement et une ouverture d'une pièce habitable située au sous-sol ou au rez-de-chaussée du bâtiment de 2 m à 0 m;
- Réduire la distance minimale entre un espace de stationnement hors rue extérieur et un mur d'un bâtiment résidentiel de 6 m à 0 m.

Le tout conditionnellement à l'acceptation de la démolition des deux bâtiments existants et de l'approbation du plan d'implantation et d'intégration architecturale.

- **Projet particulier de construction, de modification ou d'occupation d'un immeuble – 137, rue Wright** – Autoriser les usages de salon de coiffure et de salon de massage – District électoral de Hull-Wright

#### OBJET DU PROJET PARTICULIER DE CONSTRUCTION :

- Autoriser les usages « 6232 – Salon de coiffure (C1) » et « 6235 – Salon de massage (C1) » dans le bâtiment existant situé au 137, rue Wright.

- **Projet particulier de construction, de modification ou d'occupation d'un immeuble – 62, rue Saint-Hyacinthe** – Construire un bâtiment de deux étages à usage communautaire – District électoral de Hull-Wright

#### OBJET DU PROJET PARTICULIER DE CONSTRUCTION :

Établir un cadre normatif minimal d'implantation et de construction édictant les normes suivantes :

- Une marge avant minimale de 3,25 m;
- Une marge latérale minimale de 1,6 m;
- Une marge latérale sur rue minimale de 3,2 m;
- Une marge arrière minimale de 10,2 m;
- Une hauteur maximale du bâtiment de trois étages;
- Un escalier et un perron en cour avant à une distance minimale de 0,5 m de la ligne de rue;
- Une rampe d'accès pour personnes à mobilité réduite à un minimum de 0,1 m de la ligne latérale gauche;
- Un nombre minimal de cases de stationnement à deux, dont une pour personnes à mobilité réduite.

Le tout conditionnellement à l'approbation par le conseil de la cession du terrain sise au 62, rue Saint-Hyacinthe par la Ville de Gatineau à l'organisme communautaire sur la recommandation du Service des biens immobiliers.

**AVIS PUBLIC** est aussi donné qu'en raison des circonstances exceptionnelles entourant la COVID-19 et la fermeture des bureaux administratifs de la Ville de Gatineau, les résolutions portant sur les projets particuliers de construction ci-dessus pourront être consultés sur demande en acheminant un courriel à l'adresse suivante : [reglements-ville@gatineau.ca](mailto:reglements-ville@gatineau.ca).

**AVIS PUBLIC** est également donné que la Commission municipale du Québec n'a reçu aucune demande d'avis sur la conformité de ces projets particuliers de construction au schéma d'aménagement et aux objectifs du plan d'urbanisme de la Ville de Gatineau, conformément à l'article 137.12 de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme.

**AVIS PUBLIC** est également donné que ces résolutions sont entrées en vigueur le 28 avril 2020 en vertu du certificat de conformité émis à cette date par la greffière de la Ville de Gatineau.

Veuillez noter que tous les avis du Service du greffe sont publiés dans le site Web de la Ville de Gatineau à l'adresse [gatineau.ca/avispublics](http://gatineau.ca/avispublics).

**Gatineau, ce 2 mai 2020**

M<sup>e</sup> Camille Doucet-Côté  
Assistante-greffière

Ville de  
Gatineau

## Joe Biden nie une accusation d'agression sexuelle

Agence France-Presse

**WASHINGTON — «Cela n'est jamais arrivé». Le candidat démocrate à la Maison-Blanche Joe Biden est sorti de son silence vendredi pour nier avec véhémence une accusation d'agression sexuelle qui empoisonne sa campagne face à Donald Trump.**

Ces allégations sur des faits remontant aux années 1990 « ne sont pas vraies », a martelé l'ancien vice-président américain.

Tara Reade, 56 ans, accuse Joe Biden, 77 ans, de l'avoir agressée sexuellement dans un couloir du Congrès américain, lorsqu'il était sénateur et qu'elle travaillait pour lui.

Sans véritables « échanges de mots », a-t-elle raconté pour la première fois dans un podcast diffusé le 25 mars, « il m'a mis contre le mur », embrassée et « il m'a pénétrée avec ses doigts ».

Plusieurs anciens collaborateurs de Joe Biden travaillant au Sénat à la même époque qu'elle ont cependant assuré « sans équivoque qu'elle n'était jamais venue vers eux pour en parler, porter plainte ou soulever cette question », a souligné le candidat démocrate.

L'accusation avait été démentie par l'entourage de Joe Biden à la mi-avril. Mais depuis plusieurs semaines, elle assombrit sa campagne et le candidat était sous pression de s'exprimer personnellement.

Un mois de silence alors qu'en ces temps de coronavirus l'ancien vice-président de Barack Obama mène une campagne en grande partie virtuelle depuis le sous-sol aménagé de sa maison du Delaware.

« Cela n'est jamais arrivé, point à la ligne », a-t-il martelé dans un entretien sur la chaîne MSNBC.

« Je ne vais pas remettre en cause ses motivations. (...) Je ne vais pas la mettre en cause ou l'attaquer. Elle a le droit de dire ce qu'elle veut. Et j'ai le droit de dire, regardez les faits, vérifiez », a-t-il poursuivi.

#### « RIEN À CACHER »

Le 9 avril dernier, Tara Reade a adressé un signalement à la police de Washington dans lequel elle affirme avoir été victime « d'une agression sexuelle » en 1993. Le document — consulté par l'AFP — ne mentionne pas le nom de Joe Biden. Consciente que les faits étaient prescrits, M<sup>me</sup> Reade a expliqué au *Washington Examiner* qu'elle avait présenté ce rapport afin de démontrer qu'elle était prête à faire une déclaration sous serment.

# Une version caritative de *We are the champions* de Queen

Agence France-Presse

**LONDRES —** Le légendaire groupe britannique Queen, avec Adam Lambert au chant, a enregistré dans un but caritatif, en faveur du personnel soignant mobilisé dans le monde, une nouvelle version de sa célèbre chanson *We are the champions*, disponible vendredi.

Rebaptisé *You are the champions* en hommage aux soignants, le titre s'accompagne d'un clip vidéo

montrant médecins et infirmiers qui luttent contre le nouveau coronavirus partout sur la planète.

Les profits de ce titre seront reversés au Fonds de riposte solidaire au Covid-19, mis en place par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), qui fournit des blouses médicales, kits de dépistage et formations aux soignants en première ligne contre la pandémie.

« Tout comme nos parents, nos grands-parents et nos arrière-grands-parents qui se sont

battus pour nous lors de deux guerres mondiales, ces braves guerriers en première ligne sont nos nouveaux CHAMPIONS », a déclaré le guitariste Brian May dans un communiqué.

« En tant que père d'une fille en première ligne, je suis extrêmement conscient du travail vital qu'ils accomplissent quotidiennement pour nous sauver et sauver notre société », a ajouté le batteur Roger Taylor, dont la fille est médecin à Londres.

Pour cette nouvelle version de

la chanson, enregistrée en 1977 et devenue depuis un véritable hymne entonné notamment dans les stades de football, Brian May et Roger Taylor ont chacun enregistré chez eux, à Londres, tandis qu'Adam Lambert a chanté depuis Los Angeles.

La pandémie a contraint Queen et Adam Lambert à reporter leur tournée commune de 27 dates au Royaume-Uni et en Europe à 2021 et le groupe espère que ses fans se consolent avec cette chanson.





**ottawa.ca** **3-1-1**  
**TTY/ATS 613-580-2401**

*Loi sur l'expropriation, L.R.O. 1990, chap. E.26*

## AVIS DE DEMANDE D'APPROBATION DE L'EXPROPRIATION DE BIENS-FONDS

DANS L'AFFAIRE DE la demande de la Ville d'Ottawa de l'approbation de l'expropriation de certaines servitudes dans des biens-fonds décrits à l'annexe A ci-jointe en vue de l'étape 2 du projet de train léger sur rail d'Ottawa (l'« étape 2 du projet de TLR »), pour les besoins suivants, notamment : permettre la construction, l'installation, l'assemblage, l'exploitation, l'utilisation, l'entretien, la réparation, l'inspection, le renouvellement, le remplacement et le démontage de l'infrastructure du réseau de transport par train léger et autobus, des corridors pour les voies de guidage, des voies de guidage, des routes, des routes d'accès pour véhicules et piétons, y compris l'accès en cas d'urgence et d'entretien, des gares de transit, des entrées, des aires d'embarquement et de débarquement des usagers de transport en commun, des quais, des trottoirs partagés, des voies piétonnières, du nivelage, des clôtures, des murs de soutènement et des éléments paysagers, des services publics privés et municipaux, notamment des réseaux et des infrastructures d'alimentation en eau et de gestion des eaux pluviales, des canalisations d'égouts, des systèmes et des infrastructures électriques et de télécommunication, des transformateurs, des appareillages de connexion, des commutateurs, des conduits, des bouches d'égout et des caniveaux et toutes les dépendances y afférents, et pour permettre l'entreposage des matières excavées, du matériel et des machines de construction, des soutènements pour excavation, l'approvisionnement temporaire en électricité, le stationnement, l'accès et la sortie pour véhicules et piétons et pour permettre à l'ensemble des véhicules, machines, ouvriers et matériel nécessaires aux fins qui précèdent de passer et de demeurer sur les biens-fonds et avec la servitude temporaire dans les biens-fonds décrits à l'annexe A ci-jointe, d'une durée de 22 mois pour les besoins suivants, notamment : permettre la construction, le remplacement, le renouvellement, le déplacement, l'installation, l'inspection et l'assemblage de l'infrastructure du réseau de transport par train léger et autobus, des chaussées, des trottoirs, des services publics privés et municipaux, du nivelage, des clôtures, des murs de soutènement et des éléments paysagers et de l'ensemble des autres améliorations et travaux faisant partie de l'étape 2 du projet de TLR, l'entreposage des matières excavées, du matériel et des machines de construction, des soutènements pour excavation, l'approvisionnement temporaire en électricité, le stationnement, l'accès et la sortie pour véhicules et piétons, la gestion et la déviation de la circulation et pour permettre à l'ensemble des véhicules, machines, ouvriers et matériel nécessaires aux fins qui précèdent de passer et de demeurer sur les biens-fonds.

Le relevé mentionné à l'annexe A qui fait partie du présent avis peut être consulté sur demande écrite à [etape2@ottawa.ca](mailto:etape2@ottawa.ca)

AVIS EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ qu'une demande a été présentée en vue de l'approbation de l'expropriation des biens-fonds décrits à l'annexe A ci-jointe.

Tout propriétaire d'un bien-fonds visé par le présent avis souhaitant qu'une enquête soit menée pour examiner si l'expropriation des biens-fonds est juste, bien fondée et raisonnablement nécessaire à la réalisation des objectifs de l'autorité expropriante doit en aviser par écrit l'autorité d'approbation, comme suit :

a) dans le cas d'un propriétaire enregistré, si l'avis lui est signifié à personne ou par courrier recommandé, dans les trente (30) jours de la date de cette signification ou, si l'avis lui est signifié par voie de publication, dans les trente jours (30) de la première publication de cet avis;

b) dans le cas d'un propriétaire qui n'est pas un propriétaire enregistré, dans les trente (30) jours de la première publication de l'avis.

L'autorité d'approbation est la suivante :

Conseil de la Ville d'Ottawa  
110, rue Laurier Ouest, Ottawa ON K1P 1J1

L'autorité expropriante est la suivante :

Ville d'Ottawa  
110, rue Laurier Ouest, Ottawa ON K1P 1J1

Avis donné à Ottawa en date du 24 avril 2020.

### VILLE D'OTTAWA

Derrick Moodie  
Directeur, Bureau des affaires immobilières de la Ville d'Ottawa

### Annexe A

**Un intérêt domanial ou un autre intérêt ou un droit, de la nature d'une servitude permanente, dans les biens-fonds suivants :**

1. une partie du NIP 04064-0005 (LT) soit PCL 1-1, SEC 4M-944; BLK 1, PL 4M-944; S/T CT161644, LT955454, LT965096, LT971696, NS55209E OTTAWA/GLOUCESTER appelée parcelles 1 et 2 sur le relevé 18692-PRP\_056f.dgn

**Un intérêt domanial ou un autre intérêt ou un droit de la nature d'une servitude temporaire d'une durée de 22 mois dans les biens-fonds suivants :**

2. une partie du NIP 04064-0005 (LT) soit PCL 1-1, SEC 4M-944; BLK 1, PL 4M-944; S/T CT161644, LT955454, LT965096, LT971696, NS55209E OTTAWA/GLOUCESTER appelée parcelles 3, 4 et 5 sur le relevé 18692-PRP\_056f.dgn

## AUX ÉTATS-UNIS

# Le déconfinement progresse, le virus aussi

Agence France-Presse

**HOUSTON — Le Texas rouvre ses restaurants et centres commerciaux au lendemain de la journée la plus meurtrière du coronavirus dans l'État: un paradoxe qui résume la situation des États-Unis, où le déconfinement gagne du terrain sans que l'épidémie ait entamé un vrai reflux.**

« Le Texas rouvre les commerces par étapes à partir de vendredi. Le gouverneur Greg Abbott fait du bon travail », s'est réjoui cette semaine sur Twitter Donald Trump.

De plus en plus impatient, à six mois de la présidentielle, de voir l'économie sortir de l'hibernation dans laquelle l'ont plongée les restrictions pour ralentir la propagation du virus, le président républicain s'en est en revanche une nouvelle fois pris vendredi à la gouverneure démocrate du Michigan, Gretchen Whitmer.

Des manifestants armés sont entrés jeudi dans le Capitole de cet État du nord du pays, l'un des plus touchés par le virus, pour réclamer l'assouplissement des restrictions.

« La gouverneure du Michigan devrait lâcher du lest et éteindre l'incendie. Ce sont des gens très bien, mais ils sont en colère. Ils veulent retrouver leurs vies », a tweeté le milliardaire républicain.

### SOMBRES STATISTIQUES

Au Texas, plus important État à redémarrer, à la fois par sa taille, sa population et son économie, tous les magasins, restaurants, cinémas, musées et bibliothèques peuvent rouvrir leurs portes, mais en limitant la clientèle à 25 % de leur capacité.

Pourtant, le grand État du Sud américain est très loin de remplir les critères émis il y a seulement deux semaines par le président Trump en vue d'un redémarrage du pays.

Le Texas a enregistré jeudi 50 morts de la maladie Covid-19, soit son bilan le plus lourd depuis le début de l'épidémie, pour un total de près de 800 décès. Il a aussi relevé plus de 1000 nouveaux cas de contagion, là aussi une de ses journées les plus noires.

Or, la Maison-Blanche estimait qu'il fallait constater une diminution des cas sur une période de 14 jours avant une réouverture progressive des activités.

Une tendance qui n'est avérée ni au Texas, ni dans plusieurs des autres États américains ayant, à des degrés

divers, entamé leur déconfinement.

Surtout, près de la moitié des 50 États du pays ont commencé ou s'apprêtent à lever les restrictions alors même qu'au niveau national les statistiques restent sombres.

Avec 1,07 million de cas et plus de 63 000 morts, le pays est non seulement le plus endeuillé au monde par la pandémie, mais sa propagation continue à un rythme soutenu, avec régulièrement des bilans de plus de 25 000 nouveaux cas et plus de 2000 décès quotidiens.

### « CONFINEMENTS À L'AMÉRICAIN »

Les États-Unis sont bloqués depuis le début ou le milieu d'avril sur ce « plateau » dont ils peinent à redescendre.

Si les grands foyers, comme celui de New York, où un confinement strict reste en vigueur, commencent lentement à refluer, de multiples autres régions, comme la Virginie ou le Massachusetts, prennent le relais, même si de manière moins dramatique.

On est loin de la situation des pays européens comme la France, l'Italie ou l'Espagne, où un déconfinement extrêmement limité et prudent n'est envisagé qu'après un vrai reflux de la propagation du virus.

Les confinements à géométrie variable instaurés par les gouverneurs américains, depuis plus d'un mois ou un mois et demi, sont souvent moins draconiens qu'en Europe et la maladie progresse.

« Il semble que les confinements à l'américain suffisent à geler le rythme de la transmission, mais pas à le faire diminuer », explique sur Twitter Jeremy Konyndyk, du cercle de réflexion Center for Global Development.

« Sans mesures supplémentaires, on pourrait rester sur ce plateau pendant un bon moment », prévient cet expert également membre d'une commission indépendante chargée de conseiller l'OMS.

Il appelle notamment à s'intéresser davantage aux nouveaux epicentres de l'épidémie aux États-Unis : « Les lieux de travail et les structures de soins peu sécurisés ».

Désormais en première ligne, la capitale fédérale Washington — avec le Maryland et la Virginie — relève ainsi des contaminations qui touchent de plus en plus les travailleurs ne pouvant pas rester chez eux (employés de commerces d'alimentation, livreurs, ouvriers du bâtiment...).



## ALCOOLIKES ANONYMES

**Hull-Ottawa-Aylmer**  
**819 595-1916**

**Gatineau 819 561-2002**



# La SECTION Nécrologique

## C'EST AVEC TRISTESSE QUE NOUS VOUS ANNONÇONS LE DÉCÈS DE CAROLINE MONDERIE

Caroline est décédée le 15 avril 2020, à l'âge de 39 ans, suite à une courageuse lutte contre le cancer.

Maman dévouée de ses amours Xavier et Aurélie, elle laisse ses parents adorés Odette et Roger Monderie et son ami de cœur dévoué Bruno Lafrenière.

Elle laisse aussi Philippe Laroche, le père de ses enfants, Mireille Laroche qui a été une sœur pour Caroline ainsi que leurs parents Jacqueline et Benoît Laroche.

Caroline aimait la vie et ses oncles et tantes : Madeleine (Marc-André Lenneville), Jocelyne (André Gauthier), Madeleine Duguay, Daniel (Line Paré) et Michel (Marianne Loyer). Caroline a beaucoup aimé ses cousins et cousines et avait un cercle d'amies très chères qu'elle a aimées.

Précédée par des gens de cœur : ses grands-parents paternels Desneiges Charrette et Roland Monderie, Claude, Jean-Pierre, Ginette (Guy Pilote), Gilles (Pierrette), Jean-Marc (Cécile Côté), Jacques (Micheline Lemieux), ses grands-parents maternels Armand Hamel et Lorraine Legault, André et Claude Hamel qu'elle a beaucoup aimés.

Une cérémonie aura lieu à une date ultérieure, compte tenu des circonstances actuelles.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don soit à la maison des Collines (Wakefield) ou la Fondation Mathieu-Froment-Savoie.

La famille désire sincèrement remercier les médecins et infirmières de l'Hôpital de Gatineau pour les bons soins prodigués à Caroline.

Enfin, notre famille est touchée par vos marques de sympathie, vos messages et vos textes pour Caroline. Nous sommes très fiers de notre fille, un gros merci à tous!

Vos messages de condoléances peuvent être envoyés à : [www.cfo.coop](http://www.cfo.coop)

Coopérative funéraire  
de l'Outaouais



819.568.2425

PARTOUT EN  
OUTAOUAIS

[cfo.coop](http://cfo.coop)



## LES FAMILLES XATRUCH ET LAROCQUE ONT LE REGRET DE VOUS FAIRE PART DU DÉCÈS DE MONSIEUR PIERRE XATRUCH

survenu le 29 avril 2020, au CSLD Montfort d'Ottawa à l'âge de 89 ans. Né à Anglet en France en 1931 de parents espagnols, il arrive au Canada en 1951 où il se marie éventuellement avec Agathe Larocque de Corbeil (Ontario). Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses trois enfants : Linda (Marcel Dion), Daniel (Pamela Sherrer) et Alain (Gabriella Giustiniano); ses petits-enfants : Phillip (Stéphanie), Jeremie (Chelsea), Lorenzo, Danica et Chiara; un arrière-petit-fils, Hugo et son frère José-Marie (Jacqueline) en France. Il laisse aussi de nombreux beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces.

En 1961, Pierre obtient son brevet d'enseignement de l'École normale de l'Université d'Ottawa et, en 1962, son baccalauréat ès arts, également de l'Université d'Ottawa. Il poursuit ses études et obtient sa maîtrise en éducation de l'Université de Toronto en 1968. En 1969, il obtient son certificat d'agent de supervision du ministère de l'Éducation de l'Ontario.

Sa carrière professionnelle débute en 1961 comme enseignant à Welland. Il devient directeur d'école en 1964 et professeur associé (Philosophie et Français) à l'École normale de l'Université d'Ottawa en 1968. De 1969 à 1975, il oeuvre à North Bay comme surintendant de secteur pour le Conseil des écoles séparées catholiques du District de Nipissing et comme directeur de l'éducation de ce même conseil de 1975 jusqu'à 1980. En 1980, il devient directeur de l'éducation du Conseil des écoles séparées catholiques d'Ottawa où il demeure jusqu'à sa retraite en 1989.

Grâce à l'appui de son épouse Agathe et de sa famille, il s'intègre rapidement dans le giron de la vie franco-ontarienne et, partant, dans le système des écoles de langue française à l'épanouissement duquel il contribue particulièrement en oeuvrant au sein de plusieurs comités du ministère de l'Éducation tels ceux du projet de loi 75, de la Loi 109 et du Conseil supérieur des écoles de langue française, et en participant comme membre de plusieurs associations provinciales telles l'ASFO, le Centre franco-ontarien, l'Ordre de Jacques-Cartier et l'ACFO. Ardent défenseur de ses droits, son engagement envers la francophonie ontarienne est indéfectible.

Après sa retraite, Pierre prépare un rapport sur la gestion scolaire pour la minorité francophone de la Colombie-Britannique (1990) et participe activement à la mise sur pied du réseau scolaire fransaskois (1993-1994). Il a également oeuvré en tant que bénévole pendant une douzaine d'années comme membre du conseil d'administration de la Fondation de l'Hôpital Montfort.

Un service religieux aura lieu à une date ultérieure.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation de l'Hôpital Montfort ou à la Société Parkinson.

## LA FAMILLE FORTIN A LE REGRET DE VOUS ANNONCER LE DÉCÈS DE M. HUBERT FORTIN



décédé le 22 avril 2020, à l'âge de 70 ans. Il était le fils de feu Maurice Fortin et de feu Imelda Léger, père d'Erik Fortin (Paméla Roy) et de Julie Fortin et grand-père de Mya, Lily et Milyanne. Outre ses enfants et petits-enfants, il laisse dans le deuil son frère Jean-Paul (Lorraine) ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et ami(e)s. Il fut précédé par sa sœur Lucette.

Une célébration de sa vie se fera à une date ultérieure.

Vos messages de condoléances peuvent être envoyés à : [www.cfo.coop](http://www.cfo.coop)

Coopérative funéraire  
de l'Outaouais



819.568.2425

PARTOUT EN  
OUTAOUAIS

[cfo.coop](http://cfo.coop)



À la maison...  
les services  
d'hébergement sont  
GRATUITS.  
819 770-3900  
[www.mmfs.org](http://www.mmfs.org)

## Un jour ou l'autre...

Nos derniers préparatifs: Nous devons tous y faire face tôt ou tard, même si la plupart d'entre nous préfèrent ne pas y penser.

Si vous planifiez dès maintenant, vous pouvez économiser de l'argent, réduire vos taxes et protéger votre patrimoine. Mais surtout, vous pouvez réduire le stress et la confusion que votre famille peut endurer lors de ce moment difficile.

Visitez le [hpmcgarry.ca](http://hpmcgarry.ca) ou contactez l'une de nos succursales et nous vous guiderons à travers les différentes étapes sans aucune obligation de votre part. Nous servons fièrement la Région de la Capitale Nationale depuis 1925.

## Hulse, Playfair & McGarry



Funeral & Cremation Services/ Services funéraires et de crémation  
Chapelle St-Laurent 1200, ch. Ogilvie 613 748-1200  
Chapelle du Centre 315, rue McLeod 613 233-1143  
Chapelle de l'Ouest 150, av. Woodroffe 613 728-1761  
Chapelle Kemptville 805, rue Prescott, Kemptville 613 258-2435  
Chapelle Winchester 472, rue Main, Winchester  
Chapelle et Crématorium McGarry, Wakefield 819 459-1800





**C'EST AVEC TRISTESSE QUE  
NOUS VOUS ANNONÇONS LE DÉCÈS DE  
M. JEAN-PAUL LECLAIR**

Survenu le 26 avril 2020 à l'âge de 94 ans, au CSLD Montfort à Ottawa. Il était l'époux de feu Lucile Vallée et le fils de feu Téléphore Leclair et de feu Rose-Anna Chartrand. Il laisse dans le deuil ses filles Francine (Réjean Benoit) et Hélène (Daniel Dionne), ses trois petits-fils André Benoit, Julien et Olivier Leclair-Dionne de même que ses cinq arrière-petits-enfants Emma, Hailey, Benjamin, Elio et Atlas.

Il laisse également ses trois frères Laurent, Germain et Robert, sa soeur Yolande, son beau-frère, ses belles-soeurs et plusieurs neveux et nièces. Il fut précédé par son petit-fils Luc Benoit ainsi que par plusieurs frères, soeurs, beaux-frères et belles-soeurs.

Jean-Paul Leclair a fait carrière au sein de l'Ontario Milk Marketing Board auprès des producteurs laitiers de l'Est-ontarien. Il a été un fier Chevaliers de Colomb, conseil 3349 de Casselman et membre de l'Assemblée du 4e degré 2382 de St-Albert.

La famille tient à remercier l'abbé Callixte Kabalisa pour son accueil et son support spirituel au cours des cinq dernières années au CSLD Montfort.

*Mourir au monde c'est naître à l'éternité.  
Doris Lussier*

Dû à la situation exceptionnelle que nous vivons tous en ce moment, le service religieux aura lieu à une date ultérieure.

Pour plus de renseignements, veuillez vous adresser à la **Maison funéraire & chapelle Lafleur**, 709, rue Principale, Casselman au 613-764-3286 ou téléco. 613-764-5279 ou présentez vos condoléances au site web : maisonfunerairlafleur.com ou par courriel: maisonlafleurhome@bellnet.ca



**C'EST AVEC UN IMMENSE REGRET QUE  
NOUS VOUS FAISONS PART DU DÉCÈS DE  
MME GISELE LETANG NÉE BÉLAND**

survenu le 18 avril 2020 à l'âge de 83 ans et 9 mois. Elle était l'épouse de feu Raymond Letang, la fille de feu René Béland et de feu Lucille Pilon. Elle laisse dans le chagrin ses enfants : Jocelyne (Denis), Gilles (Sylvie), Serge (Line), Sylvain (Isabelle) et Chantal (Nadia); ses petits-enfants : Mylène, Marie-Eve, Marc-André, Karine, Sandra, Danny, André, Jessica, Dany, Steven, André Gilles et Francis. Elle laisse aussi 16 arrière-petits-enfants, plusieurs beaux-frères, belles-soeurs, cousins, cousines, neveux et nièces. Elle était la marraine de Claude <<Poupoune>> Dupuis et Nadine Letang. Outre ses parents, elle fut précédée par sa fille adorée Rachel <<Noute>>, sa soeur Huguette, ses frères Raymond (Huguette), Rhéal, Jacques, son arrière-petite-fille Rébecca et une cousine très chère Pauline.

La famille aimerait remercier Nathalie et les Résidences de la Gappe, le personnel du CHSLD Vigi ainsi que le Dr Régimbald pour les bons soins prodigués.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société Alzheimer de l'Outaouais ou au CHSLD Vigi.

Vu le contexte actuel, des hommages en sa mémoire auront lieu en présence des cendres à une date ultérieure.



Maison funéraire  
Les Jardins du Souvenir  
Cimetières

819.778.1515  
lesjardinsdusouvenir.com



**C'EST AVEC TRISTESSE QUE  
NOUS VOUS ANNONÇONS LE DÉCÈS DE  
MME JACQUELINE "JACKIE" RENAUD**

décédée le 26 avril 2020, à l'âge de 86 ans. Elle était la fille de feu Eugène Renaud et de feu Alda Charbonneau. Elle laisse dans le deuil sa fille unique Diane Prud'homme. Elle laisse également sa soeur Aline, son frère Roméo, sa filleule Rachel, son filleul Sylvain ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousin(e)s, parents et ami(e)s. Elle fut précédée par sa soeur Hélène et son frère Aldège.

Sincères remerciements pour l'appui de sa filleule adorée Suzanne Renaud, sa très grande amie Jeanne D'Arc Paquet, son neveu Claude Prud'homme et James (Jim) Doucette qui ont soutenu Maman dans ses moments difficiles.

Diane remercie également Dr Azzouzi, oncologue au Centre hospitalier de Gatineau.

Une célébration de sa vie aura lieu à une date ultérieure.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à Leucan : [www.leucan.qc.ca/fr/donner/](http://www.leucan.qc.ca/fr/donner/)

Vos messages de condoléances peuvent être envoyés à : [www.cfo.coop](http://www.cfo.coop)

Coopérative funéraire  
de l'Outaouais



819.568.2425

PARTOUT EN  
OUTAOUAIS

cfo.coop



**AVIS DE DÉCÈS  
M. JEAN-GUY (POPEYE) RETHIER  
4 MARS 1946 - 21 AVRIL 2020**

A la douce mémoire d'un époux, d'un papa, d'un grand-papa et d'un arrière-grand-papa.

C'est avec le coeur lourd que la famille vous annonce son décès survenu le mardi 21 avril 2020 à l'âge de 74 ans après une longue et courageuse lutte contre la maladie. Il était le fils de feu Lionel Rethier et de feu Thérèse Brodeur. Il laisse dans le deuil son épouse bien-aimée de 48 ans de mariage Francine Rethier (née Soucy); ses enfants : Patrick, Danick (Linda) et Mélanie (Mario); ses petits-enfants : Jonathan (Valérie), Kari-Ann (Joel), Lory, Noah et Léa; ses arrière-petits-enfants : Jayden et Khloé. Jean-Guy était le frère de Jeannine (François), Hélène (feu Denis), Gisèle, Ginette (feu Maurice), Monique et Ronald (Nicole). Il laisse également dans le deuil son beau-frère Pierre (Elaine) et sa tante Yvette ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et amis. M. Rethier fut précédé par sa fille Sandra et son frère Gilles (Ginette).

Compte tenu des circonstances exceptionnelles que nous vivons, un service religieux, en présence des cendres, aura lieu à une date ultérieure. Les informations vous seront transmises via une seconde publication dès qu'elles seront connues.



Maison funéraire  
Racine, Robert & Gauthier

613.241.3680  
[www.racinerobertgauthier.com](http://www.racinerobertgauthier.com)



**AVIS DE DÉCÈS  
ALYCE SNOW  
1941 - 2020**

Alyce Snow, originaire d'Inkerman, mais domiciliée à Ottawa depuis de nombreuses années, est décédée le 21 avril, à l'âge de 78 ans, à la suite d'un cancer.

Née le 11 août 1941, elle était la fille de feu William Snow et de feu Julienne Godin.

Elle laisse dans le deuil tous ceux qu'elle aimait profondément dont son fils, Jonathan, et ses deux petits-enfants, Kaito, et Chloe, sa nièce, Lolita, qu'elle affectionnait particulièrement, en plus de ses soeurs, Ruth et Gisèle, et de ses frères, Claude et Gérard, ainsi que de nombreux amis au Nouveau-Brunswick, au Québec, en Ontario, au Japon, aux États-Unis, en Allemagne et en Écosse.

Un frère, Édouard, l'a précédée dans la tombe.

Psychologue de formation et douée d'intuition et d'une grande générosité, elle a été pour ses amis et ses connaissances, une guide et une confidente toujours à l'écoute. Elle encourageait chez chacun la créativité, la sagesse et la bienveillance.

Elle a aussi été d'un grand soutien pour sa famille et une source d'inspiration pour tous ceux qui l'ont côtoyée.

Une célébration de la vie aura lieu éventuellement à Ottawa, lorsque les rassemblements seront à nouveau permis.



Maison funéraire  
Racine, Robert & Gauthier

613.241.3680  
[www.racinerobertgauthier.com](http://www.racinerobertgauthier.com)



**C'EST AVEC TRISTESSE QUE  
NOUS VOUS ANNONÇONS LE DÉCÈS DE  
M. HECTOR LAURIN**

décédé le 27 avril 2020, à l'âge de 73 ans. Il était l'époux de Beverly Ann White et le fils de feu Marguerite Lepage et de feu Jean-Paul Laurin. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants : Christine Laurin (Stéphane Tremblay), Claude Laurin (Julie Hébert) et Rachelle Laurin (Luc Labelle); ses petits-enfants : Lisa Fleury, Frédéric Laurin, Sébastien Labelle et ses arrière-petits-enfants : William et Mila Rheault. Il laisse également son frère Jacques Laurin (Hélène Falardeau); ses soeurs : Lucille Doré (Jean-Paul Doré), Gilberte Chénier et Irene Laurin ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces, cousin(e)s, autres parents et ami(e)s.

Il fut précédé par ses frères : Lionel, Paul-Émile Laurin et par sa soeur Lise Lapierre.

Une cérémonie aura lieu à une date ultérieure, compte tenu des circonstances actuelles.

Vos messages de condoléances peuvent être envoyés au [www.cfo.coop](http://www.cfo.coop)

Coopérative funéraire  
de l'Outaouais

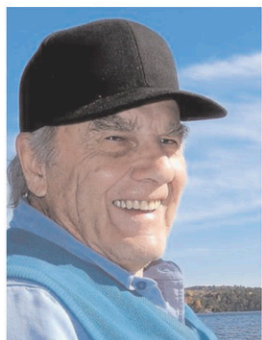


819.568.2425

PARTOUT EN  
OUTAOUAIS

cfo.coop





CLAIRE, JUDE ET ANDRÉ  
ONT LE REGRET D'ANNONCER LE DÉCÈS DE

**M. JEAN GERVAIS**

1933 - 2020

Décédé subitement à sa résidence le 24 avril 2020, à l'âge de 87 ans.

Prédécedé par ses parents Auréla Vaudrin et Georges Gervais, sa soeur Jeannine et ses frères Raymond (Hermine Gervais) et Yvon.

Il laisse dans le deuil son épouse et meilleure amie depuis plus de 60 ans Claire Gervais née Boivin et leur fidèle compagnon "Jacko".

Son fils Jude, sa conjointe Denise Noël et son petit-fils Jean-Jude Gervais (Stéphanie Venne).

Son fils André, sa conjointe Sylvie Rioux, ses petits-enfants Annie R. Gervais et

Jonathan Rioux-Gervais (Erika Bonneau).

Ses frères Ronald (Laurette Gervais), Bernard (feu Bernadette Shank).

Plusieurs neveux, nièces, parents et ami(e)s.

Dû à la situation exceptionnelle que nous vivons tous en ce moment, une célébration de sa vie, en présence des cendres, aura lieu à une date ultérieure à la COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'OUTAOUAIS située au 95 boul. Cité-des-Jeunes à Gatineau (secteur Hull).

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation de l'Institut de cardiologie de l'Université d'Ottawa.

La famille désire remercier particulièrement les policiers de la MRC des Collines et les ambulanciers paramédicaux pour leur grande compassion.

Coopérative funéraire  
de l'Outaouais



819.568.2425

PARTOUT EN  
OUTAOUAIS

cfo.coop



C'EST AVEC TRISTESSE QUE  
NOUS VOUS ANNONÇONS LE DÉCÈS DE

**M. RAYMOND CADIEUX**

survenu le 23 avril 2020, à l'âge de 88 ans, à la suite de problèmes de santé préexistants.

Il était l'époux de Clémence (Lalonde), fils de feu Jeanne Durocher et de feu Lucien Cadieux. Outre son épouse, il laisse dans le deuil sa soeur Denise; ses enfants : André (Andrée Champagne), Danielle (Denis Villeneuve), Pierre (Rachel Carrière) et Monique (Sylvain Boislard). Il laisse également 10 petits-enfants, 8 arrière-petits-enfants et plusieurs amis dont un très cher, Raymond Poitras.

Papa était aimé de tous. Nous nous souviendrons toujours de son esprit vif, taquin par moment et de sa grande générosité. Il était une source de conseils, d'astuces, toujours prêt à aider, toujours prêt à donner.

Il y aura mise en terre privée des cendres. Compte tenu des circonstances actuelles, une célébration pour lui rendre hommage aura lieu à une date ultérieure.

Un merci spécial à tous ceux qui l'ont accompagné et en ont pris soin au cours des dernières semaines.

Vos messages de condoléances peuvent être envoyés à : [www.cfo.coop](http://www.cfo.coop)

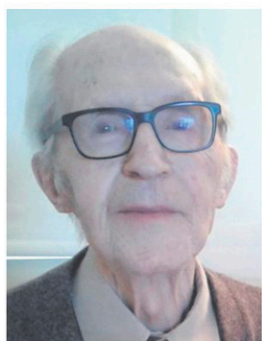
Coopérative funéraire  
de l'Outaouais



819.568.2425

PARTOUT EN  
OUTAOUAIS

cfo.coop



AVIS DE DÉCÈS

**ÉGIDE DANDENAULT**

né à Sutton le 20 avril 1927. Égide est décédé paisiblement ce dimanche 26 avril 2020, à l'âge de 93 ans à Gatineau. Il laisse dans le deuil son épouse Françoise Forest et ses enfants : Marie-José, Christine et Sylvain. Il est parti rejoindre son fils aîné Benoît. Il laisse également dans le deuil ses chers petits-enfants : Frédéric, Laurence et Paul; ses beaux-fils : Claude Brunelle et Luc Desforges; ses frères : Richard et André-Marie; sa soeur Clotilde, ses neveux, nièces et conjoint(e)s et ses nombreux amis.

La famille tient à remercier de tout coeur le personnel du 4<sup>e</sup> étage du CHSLD Lionel-Emond qui a pris soin de lui dans les conditions extrêmement difficiles de la pandémie.

La cérémonie commémorative aura lieu ultérieurement, lorsque la situation le permettra.

Parents et amis, s'ils le désirent, peuvent transmettre un message à l'adresse courriel suivante : [Inmemoriamed@yahoo.com](mailto:Inmemoriamed@yahoo.com)

Coopérative funéraire  
de l'Outaouais



819.568.2425

PARTOUT EN  
OUTAOUAIS

cfo.coop



LA FAMILLE CHARTRAND  
A LE REGRET DE VOUS ANNONCER LE DÉCÈS DE  
**MME YVETTE LYONS CHARTRAND**

décédée le 6 janvier 2020 entourée de sa famille, à l'âge de 85 ans. Elle était l'épouse de feu Hervé "Puce" Chartrand, la fille de feu Wilfrid Lyons et de feu Zéphirina Gibeau. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Richard (Micheline), Jocelyn (Sylvie) et Sylvie (Marc); ses petits-enfants : Dominic, Pascale, Jean-Sébastien, Mélissa, Emilie et ses 8 arrière-petits-enfants. Elle laisse également sa soeur Colette Lyons Bédard ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces, cousin(e)s et ami(e)s.

Le service religieux aura lieu à une date ultérieure à la COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'OUTAOUAIS située au 1369, boul. La Vérendrye Ouest à Gatineau.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la Résidence Le Monarque.

La famille désire remercier le personnel du 3<sup>e</sup> étage de l'Hôpital de Papineau ainsi que la Résidence Le Monarque pour les soins exceptionnels prodigués.

Vos messages de condoléances peuvent être envoyés à : [www.cfo.coop](http://www.cfo.coop)

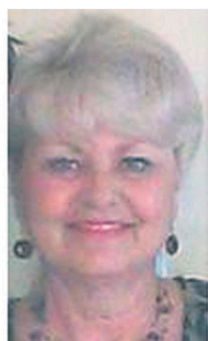
Coopérative funéraire  
de l'Outaouais



819.568.2425

PARTOUT EN  
OUTAOUAIS

cfo.coop



C'EST AVEC TRISTESSE QUE  
NOUS VOUS ANNONÇONS LE DÉCÈS DE

**MME MICHÈLE-CLAIRE SAINT-JACQUES**

décédée le 19 avril 2020, à l'âge de 70 ans. Elle était la fille de feu Mme Thérèse Varin. Elle laisse dans le deuil son père M. Claude Saint-Jacques; ses deux fils : Bruce O'Connor et Steve O'Connor; ses petits-enfants : Maude et Mathis. Elle laisse également dans le deuil son conjoint René Charbonneau; ses frères et soeurs : Jocelyne, Marc, Johanne, Pierre, Linda (Bine) et Denis ainsi que ses neveux, nièces et plusieurs ami(e)s.

Une célébration en sa mémoire se déroulera à Buckingham, lorsque la situation nous le permettra.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation des maladies du coeur et de l'AVC du Canada.

Vos messages de condoléances peuvent être envoyés au [www.cfo.coop](http://www.cfo.coop)

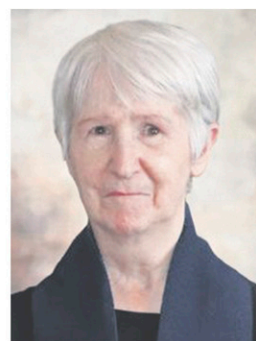
Coopérative funéraire  
de l'Outaouais



819.568.2425

PARTOUT EN  
OUTAOUAIS

cfo.coop



C'EST AVEC TRISTESSE QUE  
NOUS VOUS FAISONS PART DU DÉCÈS DE  
**LISE DUQUETTE NÉE GROULX**

Maman est décédée le samedi 11 avril 2020, à l'âge de 79 ans après quelques jours à l'hôpital. Prédécedée par Papa, Serge Duquette, ses parents : Ernest Groulx et Cécile Faubert et son frère Gérard. Elle laisse dans le deuil ses deux fils : Luc (Michelle Flansberry) et Sylvain (Manon Jean) et ses petits-enfants : Renaud et Estelle.

Elle laisse également ses soeurs : Claudette et Gisèle (Raymond St-Maurice), ses belles-soeurs : Aline Lafortune (feu Gérard Groulx) et Anne-Marie Duquette (feu Carroll Duquette) ainsi que plusieurs neveux (tout spécialement Pierre Duquette et famille), nièces, cousin(e)s et ami(e)s.

À la demande de la défunte, des funérailles privées auront lieu dans l'intimité familiale à une date ultérieure.

Des dons à la Fondation Santé Gatineau pour le département des soins palliatifs de l'Hôpital de Hull (116, boul. Lionel-Emond, Bureau B-202, Gatineau, QC J8Y 1W7) seraient appréciés. [https://www.jedonneenligne.org/fondationsantegatineau/frm\\_detail.php?FrmUID=1](https://www.jedonneenligne.org/fondationsantegatineau/frm_detail.php?FrmUID=1)

La famille désire remercier le personnel des soins palliatifs de l'Hôpital de Hull, en particulier la Dre Maude Lasnier-Leduc pour son soutien et sa compassion dans ces moments difficiles ainsi que le personnel du Chartwell Domaine des Trembles où Maman a vécu ses dernières années.

Vos messages de condoléances peuvent être envoyés à : [www.cfo.coop](http://www.cfo.coop)

Coopérative funéraire  
de l'Outaouais



819.568.2425

PARTOUT EN  
OUTAOUAIS

cfo.coop



**C'EST AVEC UNE IMMENSE TRISTESSE QUE  
NOUS VOUS ANNONÇONS LE DÉCÈS DE**

**M. ANATOLE MALETTE**

décédé le 24 avril 2020, à l'âge de 96 ans. Il était l'époux de feu Colombe St-Amour et le fils de feu Omer Malette et de feu Blanche Quevillon. Il laisse dans le deuil ses enfants : Ghislain (Jocelyne), Guillaume (France), Gustave et Gérin (Christine); ses petits-enfants : Anik, Karina, Pascal, Philippe, Nicholas, Samuel et Jérémie; plusieurs arrière-petits-enfants et arrière-arrière-petits-enfants. Il laisse également ses frères : Jacques (Jeaninne), Albert (Suzanne) et Robert (Monique); ses sœurs : Gertrude (feu Yvon) et Gilberte (feu René) ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, cousin(e)s, parents et ami(e)s. Il fut précédé par ses frères et sœurs : Léopold, Gaetan, Roch, Jean, Jeanne-Claire, Léona et Gabrielle.

Une célébration de prières, en présence des cendres, aura lieu à une date ultérieure dans l'intimité familiale.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation du CISSSO.

La famille désire remercier le personnel du CHSLD Champlain pour les bons soins prodigués.

Vos messages de condoléances peuvent être envoyés à : [www.cfo.coop](http://www.cfo.coop)



819.568.2425

PARTOUT EN  
OUTAOUAIS[cfo.coop](http://cfo.coop)

**LA FAMILLE LAMOUREUX  
A LE REGRET DE VOUS ANNONÇER LE DÉCÈS DE**

**M. GUY LAMOUREUX**



d'Ottawa, autrefois de St-Isidore, Ont., décédé paisiblement le dimanche 26 avril 2020, à l'âge de 84 ans. Il était le tendre époux de Rachel Parent; le fils de feu Amédée Lamoureux et de feu Jeanne Lalonde; le père bien-aimé de Vincent, Yvon (Sylvie Dorval) et Guylaine; le grand-père adoré de Patrick et Marc-André Barbeau, Nicolas Dorval, Alexandra et Catherine O'Farrell; l'arrière-grand-père de Rémi et Maya. Lui survivent également deux sœurs, Jeannette (Viateur Secours) et Marie-Andrée (Jean-Claude Vallée); deux belles-sœurs, Jeannine Parent (Denis Lalonde) et Gisèle Parent (Royal Patenaude), ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Étant donné les circonstances actuelles, un service religieux aura lieu à une date ultérieure en l'église St-Isidore à St-Isidore; inhumation au cimetière paroissial.

Un merci spécial au personnel de la Résidence Chapel Hill à Orléans et du Centre de soins de longue durée Montfort pour leur dévouement et les bons soins prodigués à Guy.

Pour ceux et celles qui le désirent, vos marques de sympathie peuvent se traduire par des dons à la Société Alzheimer, 1750, chemin Russell, Suite 1742, Ottawa, Ont., K1G 5Z6 et/ou à la Fondation du cancer de la région d'Ottawa, 1500, promenade Alta Vista, Ottawa, Ont., K1G 3Y9.

La direction des funérailles a été confiée à la **Maison Funéraire Lamarre & Fils**, 453, rue St-Philippe, Alfred, Ont., (613) 679-2802. Pour un message de condoléances/don ou pour de plus amples renseignements, prière de visiter le [www.mflamarre.ca](http://www.mflamarre.ca)

MAISON FUNÉRAIRE FUNERAL HOME  
**Lamarre & Fils**613.679.2802  
[www.mflamarre.ca](http://www.mflamarre.ca)

**AVIS DE DÉCÈS**

**GASTON LACROIX**

**28 OCTOBRE 1945 - 22 AVRIL 2020**



C'est avec immense tristesse que nous vous annonçons le décès de Gaston Lacroix décédé le 22 avril 2020, à l'âge de 74 ans. Il était le conjoint de feu Micheline Hotte et le fils de feu Zénon Lacroix et de feu Alexina Roy.

Il laisse dans le deuil ses deux enfants, Yves Hotte, Carole Hotte (Serge) et ses petits-enfants, Melinda Hotte, Kevin Barber, Vicky Barber, ainsi que son arrière-petite-fille adorée Anélia

Il laisse également ses frères et sœurs : Denise (Lucien), Donald (Lise), Solange (feu Jean), Florent, Daniel (Peddy). Il fut précédé par Louise (feu Jean-Paul), Aurèle (feu Georgette), Orphyr (Marie-Rose), Paul (Thérèse), Guy (Claire), Gilles (Fleurette), Mignonne (feu Roland), Hector (Madeleine), Rolande et Gérald (Lucie).

Il laisse aussi plusieurs belles-sœurs et beaux-frères : Alain (Nicole), Diane (Denis), Roland (feu Thérèse). Il fut précédé par Armand (feu Lucille), Gisèle (feu Gérard), Yvette (feu Femand), Maurice (feu Margot), Réjean (Gisèle) et Gaétan.

Une rencontre commémorative pour célébrer la vie de Gaston aura lieu au Cimetière Beechwood, lorsque nous pourrons nous rassembler.

Pour ceux et celles qui le désirent, vous pouvez faire un don à la Société canadienne de la sclérose latérale amyotrophique (SLA).

Beechwood  
Services funéraires,  
cimetière et crémation613.741.9530  
[www.beechwoodottawa.ca](http://www.beechwoodottawa.ca)

**AVIS DE DÉCÈS**

**NEIL BOURGON**



Décédé paisiblement le 22 avril 2020 à la résidence Chapel Hill à l'âge de 95 ans. Il était le fils de feu Ovila Bourgon et de feu Alice Legault de St-Isidore de Prescott, ON, ainsi que le frère de feu Florian Bourgon. Il était également le cher époux de feu Jacqueline Martin.

Il laisse dans le deuil sa sœur Estelle Couture; 7 enfants : Luc (Louise Guertin), Sylvie (Christopher Purvis), Normand (Lise Carbonneau), Christine (Claude Laplante), Pierre (Lyne Vincent), Stéphane ainsi que feu Patrice. Il sera grandement regretté par 17 petits-enfants, 16 arrière-petits-enfants et une arrière-arrière-petite-fille Elsee May en Angleterre.

Plus jeune Neil était un cultivateur acharné, fier d'avoir transformé une ferme quasi abandonnée en une entreprise enviable. Un être humble et pieux, sa foi chrétienne l'aura soutenu à travers plusieurs épreuves de la vie. Durant les 3 dernières années de sa vie, malgré une démence vasculaire progressive, il continuait à manifester une fière indépendance et à profiter des activités sociales.

La famille désire remercier tout le personnel de la résidence Chapel Hill All Seniors Care ainsi que le docteur E. Skaff M.D. Lorsque les restrictions sociales courantes seront levées, une célébration de sa vie sera annoncée et aura lieu à l'église St-Joseph à Orléans, ON. Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société Alzheimer qui supporte également la démence vasculaire.



Maison funéraire Kelly

[www.kellyfh.ca](http://www.kellyfh.ca)

**LA FAMILLE POULIN  
A LE REGRET DE VOUS ANNONÇER LE DÉCÈS DE**

**MME RAYMONDE POULIN NÉE LAVIOLETTE**



de Lefavre, Ont., décédée paisiblement le vendredi 24 avril 2020, à l'âge de 90 ans. Elle était la tendre épouse de feu Léo Poulin; la fille de feu Louis Laviolette et de feu Aurore Larche; la mère bien-aimée de Carmen (feu Raymond Durocher), Luc (Johann Lecuyer), Francine (Jacques Girouard), Louise (André Hotte), Nicole, Lucie (André Delorme), Mario (Louise Laforest) et Michel (Martine Jean-Louis); la grand-mère adorée de 12 petits-enfants et trois arrière-petits-enfants. Lui survivent également deux sœurs, Laurette (feu Lucien DAoust) et Lise (Robert Labrosse), ainsi que des belles-sœurs, neveux et nièces. Elle fut précédée par deux frères, Maurice et Yvon; une sœur Réjeanne Parisien.

Étant donné les circonstances actuelles, un service religieux aura lieu à une date ultérieure en l'église St-Thomas de Lefavre, suivi de l'inhumation au cimetière paroissial.

Un merci spécial au personnel du Centre d'accueil Mon Chez Nous à Lefavre et à l'équipe de Paramed, spécialement à Françoise Picard, pour leur dévouement et les bons soins prodigués à notre mère.

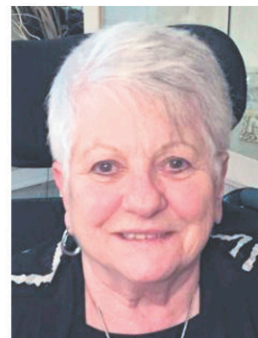
Pour ceux et celles qui le désirent, vos marques de sympathie peuvent se traduire par des dons à la Fondation du cancer de la région d'Ottawa, 1500, promenade Alta Vista, Ottawa, Ont., K1G 3Y9.

La direction des funérailles a été confiée à la **Maison Funéraire Lamarre & Fils**, 453, rue St-Philippe, Alfred, Ont., (613) 679-2802. Pour un message de condoléances/don ou pour de plus amples renseignements, prière de visiter le [www.mflamarre.ca](http://www.mflamarre.ca)

MAISON FUNÉRAIRE FUNERAL HOME  
**Lamarre & Fils**613.679.2802  
[www.mflamarre.ca](http://www.mflamarre.ca)

**C'EST AVEC UNE IMMENSE TRISTESSE QUE  
NOUS VOUS ANNONÇONS LE DÉCÈS DE**

**MME BERTHE NADON**



Décédée le 22 avril 2020, à l'âge de 76 ans. Elle était la fille de feu Amabilis Charette et de feu Lionel Nadon. Elle laisse dans le deuil son conjoint Gaston Touchette, sa fille Renée (Jean-Luc Richard), son fils Georges-Étienne et les filles de son conjoint Linda et Cindy. Elle laisse aussi dans le deuil sa sœur Isabelle (feu Réjean Lacroix), ses frères Rolland (Huguette) et Georges (feu Pauline), sa cousine Jeanette Giroux (Paul Hébert), ses neveux et nièces, des parents et de nombreux ami(e)s. Elle fut précédée par son frère Jacques (Denise) et par le fils de son conjoint, Danny.

Une célébration de sa vie, en présence des cendres, aura lieu à une date ultérieure.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à D'une rive à l'autre pour la SLA, sur Facebook, ou à La société de la sclérose latérale amyotrophique (SLA) du Québec.

La famille désire remercier le personnel du CLSC, d'Aidexpress et du CHSLD Ernest Brisson pour les bons soins prodigués.

Vos messages de condoléances peuvent être envoyés à : [www.cfo.coop](http://www.cfo.coop)

Coopérative funéraire  
de l'Outaouais

819.568.2425

PARTOUT EN  
OUTAOUAIS[cfo.coop](http://cfo.coop)





**LES FAMILLES LAFLEUR ET LALONDE  
ONT LE REGRET DE VOUS ANNONCER LE DÉCÈS DE**

**M. GAÉTAN LAFLEUR**

décédé le 23 avril 2020, à l'âge de 85 ans. Il était l'époux de Patricia Lafleur et le fils de feu Eva Dallaire et de feu Damien Lafleur. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants : Claude, Jean (Sylvie Périard) et Nathalie (André Durocher); ses petits-enfants : Jérémie Lalonde, Nadine Parent, Jamélie Villeneuve et Marie-Jade Lafleur ainsi que 3 arrière-petits-enfants. Il laisse également son frère André (Pierrette Labrosse); sa soeur Liliane (feu Germain Lesieur); ses belles-soeurs: Anne (Benoît Boisvert), Linda (Michel Blais) et Céline (feu Mario Blais) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousin(e)s, parents et ami(e)s. Il fut prédécédé par son petit-fils Steve Parent ainsi que par plusieurs frères, soeurs, beaux-frères et belles-soeurs.

Une cérémonie aura lieu dans l'intimité familiale.

La famille désire remercier sa petite-fille Nadine Parent ainsi que l'infirmière Nancy Ladouceur de la clinique de Thurso pour les bons soins prodigués.

Vos messages de condoléances peuvent être envoyés à : [www.cfo.coop](http://www.cfo.coop)



819.568.2425

PARTOUT EN  
OUTAOUAIS

[cfo.coop](http://cfo.coop)



**AVIS DE DÉCÈS**

**SR MARIE-PAUL VILLENEUVE**

À la Maison Amélie-Fristel, le 29 avril 2020, est décédée Sr Marie-Paul Villeneuve (en religion Sr Madeleine de l'Eucharistie) à l'âge de 89 ans. Elle a vécu une grande partie de sa carrière d'éducatrice à Robertville et à Nicolas-Denys au Nouveau-Brunswick, et à Guernesey dans les îles anglo-normandes. Nous pouvons maintenant l'entendre chanter de sa voix cristalline « Joie parfaite au cœur de Dieu, Paix levée comme une aurore, Joie de vivre au cœur de Dieu ».

Outre les Soeurs des Saints-Coeurs de Jésus et de Marie, elle laisse dans le deuil ses frères et soeurs : Thérèse (feu Gilles Dumouchel), feu Jean (feu Liliane Johannis), feu Hubert (feu Isabelle Faughnan), Michelle (feu Fernand Bériault), Georges (Estelle Saumure), feu Donald (Cécile Brazeau), feu Daniel (Lucie Larose), feu Madeleine (Guy St-Louis), Robert (Gaétane Laplante), Gilbert (Suzanne Leduc).

En raison de la pandémie du coronavirus, la congrégation avisera d'une célébration commémorative à une date ultérieure.

**Centre Funéraire Régional Joliette**

1077, rue Lépine, Joliette

[www.centrefunerairejoliette.com](http://www.centrefunerairejoliette.com)

Entreprise Distinction membre de la Corporation des thanatologues du Québec

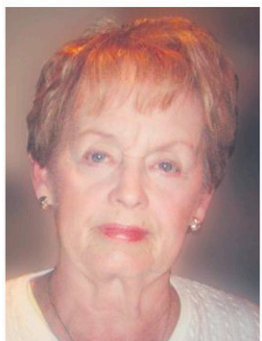


Pour renseignements

**Centre funéraire Régional de Joliette**

Téléphone: 450.753.7427

Pour l'envoi de messages de sympathie: [www.centrefunerairejoliette.com](http://www.centrefunerairejoliette.com)



**LA FAMILLE MARQUIS  
A LE REGRET DE VOUS ANNONCER LE DÉCÈS DE**

**MME ANDRÉE LEMIEUX**

décédée le mercredi 22 avril 2020, à l'âge de 87 ans, des suites de la maladie d'Alzheimer.

Elle était la fille de feu Ludger Lemieux et de feu Ida Labbé. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Denis (Christine Désormeaux), Claude (Sylvie Levac), Mireille (Guy Mousseau) et Anne-Marie; son conjoint Jacques Beaudry et ses enfants. Elle laisse aussi 11 petits-enfants : Jean-Alexis, Etienne, Martine, Gabriel, Lévy, Milane, Marie-Chanelle, Annabelle, François-Xavier, Geneviève et Louis Minkoro; 3 arrière-petits-enfants : Liliane, Adèle et David Antonio. Elle laisse également ses soeurs: Thérèse, Ghislaine et Huguette; son frère Gilles ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces, cousin(e)s et ami(e)s. Elle fut prédécédée par ses frères : Guy, Pierre, Jean et Michel ainsi que ses soeurs : Rita et Micheline et également prédécédée en 2014 par le père de ses enfants, Marcellin Marquis.

La famille tient à remercier le personnel des Centres hospitaliers de Hull et Gatineau, de l'Aile 3B de Cité-Jardin et de la Maison Bruyère pour les bons soins et les attentions durant sa maladie ainsi que l'assistance des travailleuses sociales et infirmières du CISSS de l'Outaouais. Finalement un merci spécial à ses proches aidantes Lucette Naud et Carole Lalonde.

En raison des restrictions liées à la COVID-19, une célébration de sa vie aura lieu à une date ultérieure qui vous sera communiquée.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Santé Gatineau ou à la Société Alzheimer de l'Outaouais québécois. Vos messages de condoléances peuvent être envoyés à : [www.cfo.coop](http://www.cfo.coop)



819.568.2425

PARTOUT EN  
OUTAOUAIS

[cfo.coop](http://cfo.coop)



**AVIS DE DÉCÈS**

**M. RHÉAL LABRÈCHE**

C'est avec une profonde tristesse que nous annonçons le décès de M. Rhéal Labrèche. Il est décédé le 23 avril 2020 à l'âge de 88 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Thérèse (née Lortie) et ses enfants Diane (Hervé), Pierre, Suzanne (Raymond), Marc (Ying), ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants, ainsi que sa soeur Rollande et son frère Marcel.

Merci aux employés de Symphony Senior Living pour tous les bons soins prodigués à Rhéal.

Vu les circonstances actuelles, nous nous voyons dans l'obligation de reporter la cérémonie funèbre à une date ultérieure. Les messages de condoléances peuvent être faits au site : [www.heritagefh.ca](http://www.heritagefh.ca)



Complexe funéraire Héritage

613.830.2305

[www.heritagefh.ca](http://www.heritagefh.ca)



**C'EST AVEC TRISTESSE QUE  
NOUS VOUS ANNONÇONS LE DÉCÈS DE**

**GILLES CAMPEAU**

le jeudi 23 avril 2020, à l'âge de 65 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, Lucie Campeau (Guay), ses enfants : Isabelle (Scott) et Sébastien (Marie-Lise) et ses petits-enfants : Maya et Eva. Il laisse également ses soeurs : Ghislaine Breau (Rhéal), Micheline Lafrance (François) et ses frères : Royal (Hélène), Marcel (Teresa) et Michel (Lorraine), ses beaux-frères et belles-soeurs : Richard Guay (Marquise), Denis Guay (Lyse), Marc Guay et (feu) Roger Guay (Claire), ses belles-soeurs : Lise Diotte (Marcel), Anne Guay (Sylvain Perrier), ainsi que plusieurs neveux, nièces et ami(e)s. Il fut prédécédé par ses parents: Ernest Campeau et Réjeanne Campeau (Leduc), ainsi que sa soeur, Yolande (feu Oscar Richer).

La famille désire remercier la maison de soins infirmiers de Limoges pour les bons soins et compassion. Une célébration en commémoration de Gilles aura lieu dans l'intimité de la famille à une date ultérieure.



**C'EST AVEC TRISTESSE QUE  
NOUS VOUS ANNONÇONS LE DÉCÈS DE**

**M. FRANÇOIS MONETTE**

décédé le 25 avril 2020, à l'âge de 84 ans des suites d'un cancer du poumon. Il était l'époux de Suzanne Desjardins depuis 55 ans. Il laisse aussi dans le deuil ses trois filles : Carole (Claude Chartrand), Danielle (François Boivin) et Julie (Michel Letang); ses six petits-enfants : Alex, Jean-Claude, Marc-Antoine, Camille, Patricia et Andréanne. Il laisse également ses deux frères : Robert (Yolande Millette) de St-Jérôme et Paul-Rhéal (Monique Gauthier) de Ste-Agathe.

Un service religieux, en présence des cendres, aura lieu à une date ultérieure à la Coopérative funéraire de l'Outaouais située au 1369, boul. La Vérendrye Ouest à Gatineau.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société canadienne du cancer.

Un gros merci au personnel médical et aidant du 5<sup>e</sup> nord de l'Hôpital de Gatineau.

Vos messages de condoléances peuvent être envoyés à : [www.cfo.coop](http://www.cfo.coop)



819.568.2425

PARTOUT EN  
OUTAOUAIS

[cfo.coop](http://cfo.coop)

**Un don pour  
la santé,  
un don  
pour la vie!**



819 966-6108  
[www.fondationsantegatineau.ca](http://www.fondationsantegatineau.ca)

**Société Alzheimer**  
DE L'OUTAOUAIS QUÉBÉCOIS

UNE PENSÉE POUR CEUX QUI NE PEUVENT SE SOUVENIR!

*L'aide d'aujourd'hui,  
l'espoir de demain...*

Pour faire un don ou  
pour des informations  
819.777.4232 [saoq.org](http://saoq.org)





### AVIS DE DÉCÈS SIMON DORVAL

À Montréal, le 25 avril 2020, à l'âge de 86 ans, est décédé Simon Dorval, conjoint de Maryse Derrien. Outre sa conjointe, il laisse dans le deuil ses enfants François (France Varin) et Nicole, ses petits-enfants, Sébastien, Martin, Viviane, Charles et Mathieu, sa soeur Monique (feu Paul Fortin), ses beaux-frères et belles-soeurs, ses neveux et nièces ainsi que de nombreux amis. Il ira rejoindre sa première épouse, Louise Brochu, ainsi que ses feus frères et soeurs, ses feus beaux-frères et belles-soeurs.

Pendant plus de quatre ans et jusqu'à son décès, il aura habité au Centre d'hébergement Ernest-Routhier dirigé par une femme remarquable, Bernadette Valmera. Il y a rencontré une équipe exceptionnelle. Nous tenons à remercier tout le personnel du deuxième étage pour son dévouement. Grâce à eux, nous savions

Simon protégé et en sécurité. Nous leur devons énormément.

On se souviendra de Simon, un érudit, reconnu pour sa vivacité d'esprit, sa grande curiosité, sa ténacité et son sens de l'humour.

Un don à la Fondation Santé Urbaine (dédié au CHSLD Ernest-Routhier) serait apprécié en sa mémoire. <https://www.jedonneenligne.org/fondationsanteurbaine/index.php>

En raison des circonstances actuelles, une cérémonie commémorative aura lieu à une date ultérieure. <https://yveslegare.com/avis-de-deces/simon-dorval/>



### 1<sup>er</sup> ANNIVERSAIRE

### MME THÉRÈSE LEMAY (HURTUBISE)

DÉCÉDÉE LE 6 MAI 2019



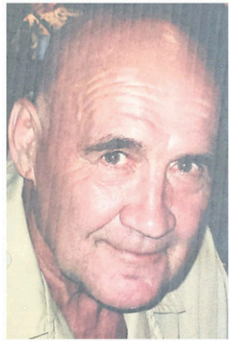
Chère Thérèse, déjà une année s'est écoulée depuis ton ultime départ, mais sache que tu es toujours présente dans nos cœurs.

Pour toutes les années de bonheur, pour ton immense bonté et les précieux souvenirs que tu nous as laissés, tu ne seras jamais oubliée.

De là-haut, veille sur nous tous, ici-bas.

Nous te témoignerons notre reconnaissance lors de messes anniversaires qui seront célébrées respectivement le dimanche 10 mai 2020 à 11 h et le dimanche 6 septembre 2020 à 11 h en l'église Notre-Dame-de-la-Guadeloupe de Gatineau.

Ton époux Paul et la famille



### AVIS DE DÉCÈS M. RAYMOND GUINDON

décédé le 21 avril 2020, à l'âge de 77 ans. Il était le fils de feu Béatrice Desjardins et de feu Omer Guindon.

Il laisse dans le deuil son frère Marcel (Madeleine); ses soeurs : Gisèle, Gaétane et Jeannine ainsi que plusieurs neveux, nièces et ami(e)s.

**Suite aux circonstances actuelles de pandémie,  
la mise en terre souhaitée par le défunt  
sera reportée à une date ultérieure.**



### AVIS DE DÉCÈS MME GERTRUDE CHARTRAND

Est décédée le 27 avril 2020, à l'âge de 86 ans. Elle était la fille de feu Philippe Vachon et de feu Albertine Martin. Elle était l'épouse bien-aimée de feu Guy Chartrand. Elle laisse dans le deuil sa fille unique Gisèle Chartrand, son petit-fils Vincent et ses soeurs : Sr Marie du Carmel (née Françoise Vachon) et Carmelle (Marcel Gougeon). Elle laisse également plusieurs neveux, nièces et ami(e)s. Elle fut prédécédée par plusieurs frères et soeurs. Des visites privées se tiendront le samedi 9 mai 2020 à compter de 13 h 30 suivies des funérailles qui seront célébrées pour la famille seulement à 14 h 30. La famille vous invite à visionner en direct ou en rediffusion les visites ET le service funéraire de Mme Chartrand sur le site suivant : <https://funeraweb.tv/fr/defunts/>

En mémoire de Mme Chartrand, des dons à la Société de la démence d'Ottawa et du comté de Renfrew serait grandement appréciés.



Maison funéraire  
Racine, Robert & Gauthier

613.241.3680  
[www.racinerobertgauthier.com](http://www.racinerobertgauthier.com)



### AVIS DE DÉCÈS PIERRE GRANDMAITRE

Nous sommes tristes d'annoncer le décès de M. Pierre Grandmaitre le 25 avril 2020, fils de feu Gérard et Rita (née Marci). Il laisse dans le deuil sa compagne Marie-Andrée Michaud; ses soeurs Hélène (Jean) et Diane (Denis); son frère Yves (Debbie); ses enfants Alexandre (Julie), Simon (Marie-Sophie) et ses petits-enfants Maya-Sophie et Olivier, ainsi que les membres de sa famille élargie Tracy (Jason) et leurs enfants Dylan, Emily et Grace, Amy (Dan) et leurs enfants Violet et Sam, Marie-Pierre, son fils Jean-François, sans oublier Teresa (Dubé) et Francine (Potvin). Il laisse aussi dans le deuil plusieurs neveux et nièces, cousines, cousins et ami(e)s.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par des dons à la Maison d'amitié.

**Une fois que les circonstances le permettront,  
une célébration de la vie sera tenue pour la famille et les amis.**

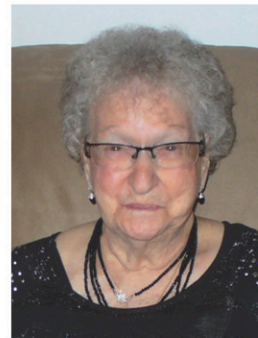


Maison funéraire  
Racine, Robert & Gauthier

613.241.3680  
[www.racinerobertgauthier.com](http://www.racinerobertgauthier.com)

### EN MÉMOIRE DE DENISE ANGRIGNON

4 MAI 2019



Chère maman,  
Il y a maintenant 1 an que tu nous as quittés et il n'y a pas une journée qui passe sans que nous ne pensions à toi.  
Ta voix, ton écoute et ton rire nous manquent à tous les jours.  
Notre seule consolation dans ton départ, est que tu es maintenant avec papa et qu'à vous deux vous allez veiller sur nous.  
Tu es dans nos cœurs à jamais.

De tes enfants Line, Claude et Michel  
De tes brus Daisy et Mylène qui t'adoraient.  
De tes petits-enfants Josée et Lino, Nathalie et Marco,  
Sébastien, Bianca, Greg et Sarah.  
De tes arrière-petits-enfants Amélie, Jessica et Gabriel  
Et de tes nièces Pauline et Suzanne qui te considéraient comme leur 2e mère.

### 10<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE M. ANDRÉ LAFLEUR



À la douce mémoire d'André Lafleur, décédé le 1<sup>er</sup> mai 2010. Seules les années peuvent alléger un peu la tristesse que ton départ a laissée dans nos cœurs. Notre plus grande consolation, c'est l'espérance de te revoir un jour. Parents et amis, ayez une pensée pour lui.

Debbie et la famille Lafleur  
xoxo

### À LA DOUCE MÉMOIRE DE - RÉJEAN LAFRENIÈRE décédé le 30 avril 2016



Cher époux, papa et grand-papa bien-aimé, depuis ton départ, il y a 4 ans, il ne se passe pas une journée sans que nous pensions à toi et le coeur nous fait mal. Notre seule consolation est de savoir que tu as vécu pleinement et que tu as laissé dans chacun de nous les qualités d'un grand homme. Quelle chance d'avoir eu un époux, père et grand-père aussi sage, bienveillant et dévoué. De là-haut veille sur nous afin que nous puissions rester une famille unie jusqu'au jour où nous nous retrouverons tous près de toi. Nous t'aimons. Juliette, Françoise, Luc et Martin



## Le nouveau quart partant a déjà été plongeur dans une cafétéria

Nick Arbuckle était excité à l'idée de devenir enfin quart-arrière partant d'une équipe dans les rangs pros à Ottawa.

«Surtout après tout ce temps et ce parcours. Mais là, tout est mis sur pause», concède le plus jeune d'une famille de quatre garçons élevés en Californie.

Arbuckle ne l'a pas eu facile depuis son adolescence. Sa mère est décédée pendant qu'il était à l'école secondaire.

La NFL l'a ignoré à son repêchage de 2016, malgré un séjour fructueux à Georgia State où il a battu un record de la conférence

Sun Belt en amassant 3368 verges via la passe durant une saison. Les Steelers de Pittsburgh l'ont bien invité à un mini-camp au printemps un mois plus tard, mais c'est tout.

La LCF lui a fait signe une première fois en 2016. Les Stampeders de Calgary l'ont placé au sein de leur équipe de pratique où il a empoché quelques chèques pendant un mois avant d'être libéré.

Arbuckle a occupé divers emplois pour survivre à son retour aux États-Unis. De plongeur dans une cafétéria d'école à nettoyer des piscines. À un certain moment, sa

conjointe avait aussi trois emplois.

Les portes de la LCF se sont ouvertes à nouveau en 2018 lorsque le quart substitut des Stamps, Andrew Buckley, a pris sa retraite. Arbuckle a surtout été utilisé pour des jeux au sol à sa première saison complète, amassant 73 verges et cinq touchés.

Puis l'an dernier, les Stamps l'ont promu temporairement en tant que partant lorsque leur vedette Bo Levi Mitchell s'est blessée aux pectoraux.

Nick Arbuckle a complété 73 % de ses 238 passes pour 2103 verges, 11 touchés et cinq

interceptions. Calgary a conservé une fiche de 4-3 lorsqu'il a été son quart partant. Un rendement qui a convaincu Ottawa de transiger pour obtenir ses services en janvier. Quelques semaines plus tard, on lui donnait un généreux pacte de deux ans.

«Je pense chaque jour encore à ces moments difficiles. Ça me garde motivé. Ça me pousse à travailler encore plus fort. Et ça me rappelle comment les choses peuvent débouler rapidement, que ce soit du mauvais au bon, du bon au mauvais.»

MARTIN COMTOIS, LE DROIT

# Utiliser les moyens du bord

MARTIN COMTOIS

mcomtois@ledroit.com

C'est l'histoire d'un quart-arrière, d'une voiture et d'un arbre en temps de pandémie à Ottawa.

Le quart-arrière, c'est Nick Arbuckle. Un athlète américain âgé de 26 ans qui est déjà populaire auprès des amateurs du Rouge et Noir d'Ottawa. Il n'a pourtant jamais lancé une passe dans l'uniforme de sa nouvelle équipe. Il est très actif sur les médias sociaux depuis son arrivée dans la capitale, à la fin de l'hiver.

Il se fait encore plus entendre depuis que la COVID-19 le tient loin du gymnase et d'un terrain de football.

Le quart diffuse des vidéos de séances d'entraînement qu'il improvise avec les moyens du bord. Celle impliquant son bolide noir a fait jaser.

«Oui, je pousse encore mon automobile. C'est une bonne alternative au traîneau d'entraînement, même si c'est un peu plus pesant», lance Arbuckle en riant.

«Mais je suis habitué d'être créatif. Quand je fréquentais l'école secondaire, je n'avais pas accès aux mêmes équipements que les autres. J'ai appris rapidement à utiliser des objets autour de la maison. J'ai l'impression ces temps-ci de renouer avec mes racines.»

Il faut aussi parler de l'arbre qui est situé dans la cour arrière de sa nouvelle maison dans le quartier Findlay Creek, au sud d'Ottawa.

«Habituellement, j'utilise un filet quand je vais lancer le ballon. Mais parfois, c'est pas mal venteux, ici. Donc je me sers de l'arbre comme receveur!»

«Mais ça peut endommager par contre quelques branches. J'utilise aussi parfois une clôture.»

Sa conjointe Zakiyyah Shabazz l'aiderait bien à capter quelques ballons, mais elle occupe un rôle



Le nouveau quart-arrière partant du Rouge et Noir, Nick Arbuckle, a improvisé différentes façons de s'entraîner pendant la pandémie. Il se prépare aussi à devenir papa dans les prochains jours. — PATRICK WOODBURY, ARCHIVES LE DROIT

plus important, ces jours-ci. Celle de future maman. Le premier enfant du couple est attendu dans la prochaine semaine.

«C'est incroyable de penser que nous allons voir bientôt ce bébé qui bouge tout le temps dans son ventre. Ce bébé qui était simplement un point sur un test de grossesse, il y a quelques mois.»

Arbuckle a mis la touche finale dans la dernière semaine à la chambre d'enfant.

En temps normal, le camp d'entraînement du Rouge et Noir commencerait le 17 mai. «Une semaine ou deux après cette

naissance, souligne le nouveau quart partant.

«C'est malheureux que le début de la saison soit reporté, mais ça va me permettre de consacrer plus de temps à ma famille durant ce premier mois ensemble.»

S'il a besoin de conseils parentaux, Nick Arbuckle pourra se tourner vers plusieurs de ses coéquipiers chez le Rouge et Noir. Ils sont nombreux à être devenus papas depuis l'automne dernier.

De Jason Lauzon-Séguin à Antoine Pruneau en passant par Nolan MacMillan, Nigel Romick et Brad Sinopoli. Arbuckle a eu

la chance justement de lancer quelques ballons à Sinopoli avant le début du confinement en mars. «Nous avons même établi un horaire d'entraînement avant que tout ça arrive», dit-il.

Et il y a ce plan concocté avec ses patrons. Ça prévoyait plusieurs sorties dans la communauté de la part du quart acquis des Stampeders de Calgary en janvier.

«Je voulais interagir avec les gens. Mais ces plans, comme beaucoup d'autres choses ont changé rapidement, affirme Arbuckle qui a passé les deux dernières années en Alberta.

«J'essaie donc d'être présent d'une autre façon via les médias sociaux. J'essaie d'apporter un peu de soleil, un peu de positivisme, dans le quotidien des gens.»

On l'a vu offrir des cartes cadeaux d'épicerie pour des gens dans le besoin au début de la crise.

Les prochaines semaines lui permettront aussi de travailler sur son apprentissage du français. «C'est important pour moi. Ma conjointe le parle déjà. Elle avait suivi des cours à l'école. Puis nous voulons que notre fille apprenne le français aussi. Ça va rendre la communication encore plus facile.»



# Que sont-ils devenus ?

MARTIN COMTOIS mcomtois@ledroit.com



## GAGNER DANS SA CINQUANTAINE

**C**hris Flynn lance encore le ballon à l'âge de 53 ans. Et il continue de courir et changer de direction comme un écureuil.

Même que le meilleur quart-arrière de l'histoire du football universitaire canadien a mené une équipe à un championnat, l'automne dernier, en Outaouais. Ses coéquipiers des Falcons et lui ont gagné la finale de la... Ligue de touch football de Buckingham.

«La ligue dans laquelle j'avais commencé à l'âge de 14 ans, souligne Flynn. J'affronte des gars qui sont environ 25 ans plus jeunes que moi. Il y a juste deux ou trois joueurs plus âgés que moi. Mais j'ai beaucoup de plaisir. C'est très compétitif. À mon réveil le jour de notre finale en novembre, je ressentais la même nervosité que lorsque je jouais à l'époque. Il y avait juste moins de gens dans les estrades!»

Flynn espère qu'il y aura une nouvelle saison. Car il n'a pas l'intention de s'arrêter.

L'an dernier, il a raté quelques parties, dont une en raison d'un voyage à Halifax. Les Huskies de Saint-Mary's ont retiré le numéro 1 qu'il a porté pendant quatre saisons entre 1987 et 1990.

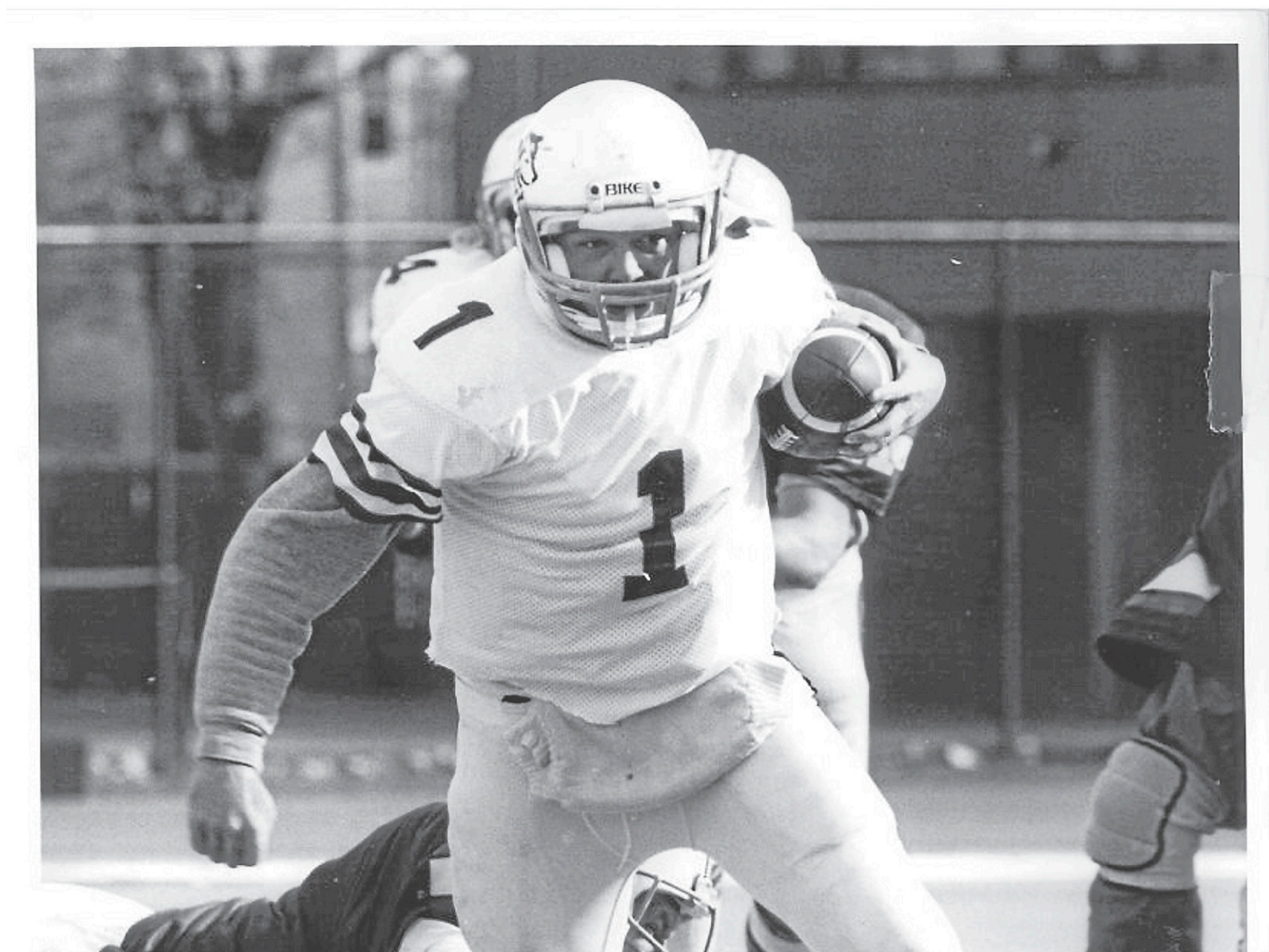
Quatre saisons marquées par quatre titres de conférences et deux participations au match de la coupe Vanier. Flynn demeure le seul triple récipiendaire du trophée Hec Crighton décerné au joueur par excellence du football universitaire canadien. En 2011, il été intronisé au Temple de la renommée du football canadien.

«J'ai pu me faire un nom car à l'époque, TSN diffusait trois ou quatre de nos matches chaque saison. Nos faits saillants se retrouvaient aussi en manchette de leurs bulletins de nouvelles. Quand je revenais à Buckingham, tout le monde m'en parlait.»

Sa carrière chez les pros l'a amené en France. Il y a eu cette courte aventure en tant que receveur chez la Machine de Montréal de la défunte Ligue mondiale. «Où j'ai cogtoyé des gars qui portaient des bagues du Super Bowl», relate Chris Flynn.

C'est sans oublier deux essais chez les défunts Rough Riders d'Ottawa où il n'a jamais eu une réelle occasion en tant que quart-arrière.

«Je me souviens de mon premier passage en 1992. Chaque



Le Buckinois Chris Flynn est toujours considéré, 30 ans plus tard, le meilleur joueur de l'histoire du football universitaire canadien. — COURTOISIE, GHIZ PHOTOGRAPHY

quart-arrière devait jouer un quart durant un match hors-concours. Je n'avais eu finalement que trois jeux à l'attaque. C'est mon seul regret. J'aurais aimé disputer un quart complet ou même un match complet.»

Lors de son deuxième passage à Ottawa en 1996 où il a disputé trois parties, on l'avait muté au poste de maraudeur.

«Je faisais bien ça lors des entraînements. J'interceptais les passes de notre quart-arrière. On voulait me ramener la saison suivante... mais l'équipe avait finalement fermé ses portes.»

Les Roughriders de la Saskatchewan lui avaient offert de se joindre à eux en 1997. «Mais je me suis dit qu'il était temps que je me trouve un véritable emploi!»

Le père de famille travaillait chez Axon Sports avant la pandémie. Il s'occupait de distribuer un appareil permettant d'évaluer les athlètes ayant subi une commotion cérébrale.

Sa grande fille de 28 ans, Chelsea, habite au Texas tandis que fiston Nate, âgé de cinq ans, passe une partie de son temps avec lui à Mayo. «Je lui ai aménagé une patinoire l'hiver dernier», lance le fier papa, qui excellait aussi au hockey.

«J'ai joué au sein des Sieurs de Papineau, une équipe pee-wee BB. Stéphane Richer était un de mes coéquipiers.»

Le même Richer qui allait marquer 50 buts plus tard chez les Canadiens de Montréal pendant que Flynn se faisait un nom au football universitaire canadien.

### Sauver une femme de la noyade

Trophées et plaques meublent le bar dans son sous-sol. Dans le lot, il y a une médaille qui souligne son acte de bravoure survenu, il y a 26 ans, en banlieue de Paris.

Chris Flynn, qui jouait alors chez les Fighters de Croissy-sur-Seine, avait sauvé une femme de la noyade. Il se déplaçait en vélo avec son coéquipier Matt Nealon quand la paire a aperçu au loin une personne en détresse dans la Saine. «Au début, on croyait qu'elle faisait de la plongée. Car il n'y avait aucune raison de croire que quelqu'un nagerait dans ces eaux sales et polluées.» «Matt était blessé à une épaule.

Il ne pouvait pas se lancer à l'eau. J'avais le choix de faire comme les gens autour de nous qui regardaient sans aider ou de plonger.»

Une fois qu'il a ramené la dame sur la rive, Nealon et lui ont dû cogner à plusieurs portes avant qu'un appel soit fait auprès des autorités.

Le geste héroïque a fait les manchettes. Une cérémonie avait été organisée après un match pour lui remettre la médaille. «Ça m'avait gêné car je n'ai jamais craint pour ma vie. Je le ferais à nouveau. La dame était chanceuse que j'étais en bonne forme. L'eau était froide. C'était en mars.»



## La Suisse passe son tour pour tenir le Championnat du monde de hockey en 2021

La fédération suisse de hockey a fait savoir qu'elle ne cherchera pas à présenter le Championnat du monde masculin en 2021 après avoir perdu l'événement de cette année en raison de la pandémie de coronavirus. Les responsables suisses ont mentionné avoir eu des entretiens avec la Fédération internationale de hockey sur glace et les organisateurs du

Championnat du monde 2021, le Bélarus et la Lettonie, au sujet de la possibilité que la Suisse prenne leur tour l'année prochaine. Cela est désormais exclu. La fédération suisse estime que les risques financiers étaient trop importants et rien ne garantit que l'épidémie de coronavirus permette la présentation du prochain championnat en mai 2021. **PC**

## Le Canadien met sous contrat l'attaquant russe Arsen Khisamutdinov

**MONTREAL** — L'attaquant Arsen Khisamutdinov, un choix de sixième ronde au repêchage de 2019, a signé un contrat d'entrée de deux saisons avec le Canadien de Montréal. En 31 matches avec le Neftekhimik de Nizhnekamsk dans la KHL en 2019-2020, il a totalisé trois points (un but, deux passes). Il a aussi ajouté 13 points (neuf buts, quatre passes) en 14

rencontres avec Samara (VHL). L'attaquant russe, âgé de 22 ans, a disputé 40 matches (trois buts, cinq passes) avec Nizhnekamsk depuis ses débuts dans la KHL en 2018-2019. L'attaquant de six pieds trois et 205 livres a porté les couleurs du Reaktor de Nizhnekamsk au niveau junior, disputant 178 matches en quatre saisons (62 buts, 82 aides). **PC**

# C'est officiel, Zub se joint aux Sénateurs

MARC BRASSARD

mbrassard@ledroit.com

**C'est officiel, Artem Zub sera un autre candidat pour le poste à la droite de Thomas Chabot la saison prochaine.**

Les Sénateurs d'Ottawa ont officialisé la mise sous contrat du défenseur russe de 24 ans vendredi, première journée après l'expiration de son pacte avec le SKA de Saint-Petersbourg.

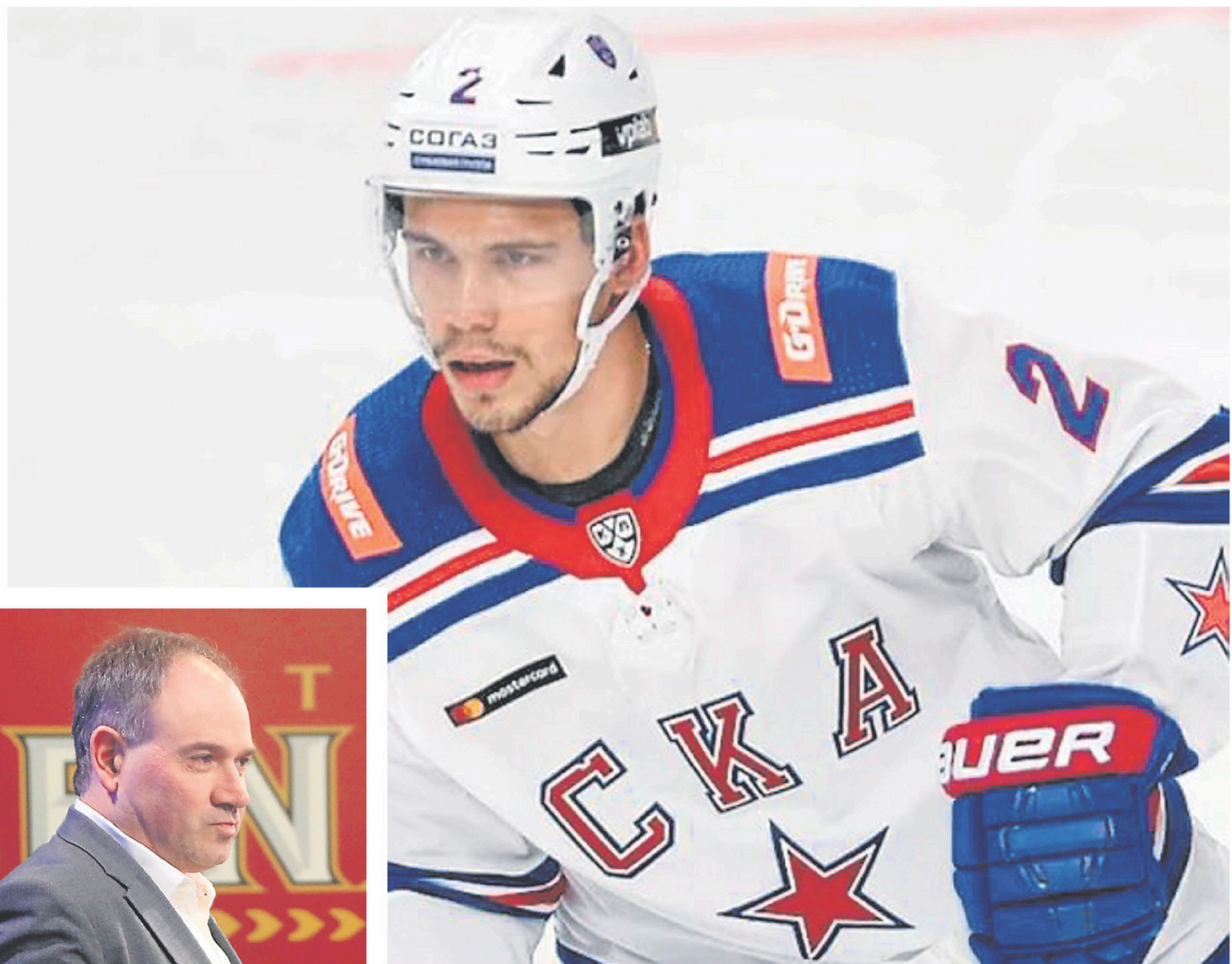
L'équipe n'a pas dévoilé les termes monétaires de l'entente, spécifiant seulement qu'il s'agit d'un contrat d'entrée d'un an. Selon les termes de la convention collective, le salaire maximal pour un contrat d'entrée est de 925 000 \$ sous le plafond salarial (avec une prime à la signature de 92 500 \$). Le contrat est à deux sens et comprendrait un salaire de 70 000 \$ au niveau de la Ligue américaine de hockey.

« Nous sommes heureux qu'Artem ait choisi de poursuivre une carrière dans la LNH ici à Ottawa, a déclaré le directeur général des Sénateurs Pierre Dorion par voie de communiqué. Artem est un défenseur à vocation défensive qui déplace bien la rondelle et qui utilise sa force et sa mobilité pour réaliser des jeux. Sa grande expérience internationale l'aidera à faire la transition vers le style nord-américain, mais il n'en demeure pas

moins que sa principale qualité est sa solidité en zone défensive. »

Dorion et son adjoint Peter MacTavish ont tous deux fait des voyages en Europe pour aller le voir jouer la saison dernière, sa sixième dans la KHL.

Zub a connu la meilleure saison de sa carrière en 2019-2020 avec 13 buts et 9 passes pour 22 points, tout en finissant à égalité au sommet du circuit russe pour ce qui est du différentiel, à plus-35, en 57 parties.



«Sa grande expérience internationale l'aidera à faire la transition vers le style nord-américain, mais il n'en demeure pas moins que sa principale qualité est sa solidité en zone défensive», raconte Pierre Dorion à propos de son nouveau joueur russe, Artem Zub. — ETIENNE RANGER, ARCHIVES LE DROIT

Ses 13 filets lui ont permis de terminer au deuxième rang des buteurs parmi les défenseurs de la ligue.

Zub a aussi participé à plusieurs compétitions internationales, remportant des médailles d'or aux Jeux olympiques de 2018 ainsi qu'aux Championnats mondiaux de hockey masculin en 2017 et 2019.

Zub, qui épelait son prénom Artyom lorsqu'il jouait dans son pays, est originaire de Khabarovsk, en Russie. Il aura passé six saisons

en KHL, totalisant 19 buts, 35 passes et 54 points en 256 matches avec Saint-Petersbourg et Khabarovsk. Avec les Sénateurs, il rejoindra ses compatriotes Nikita Zaitsev et Artem Anisimov, à moins de changement pendant l'entre-saison.

Les Sénateurs pensent qu'il pourrait combler le rôle rempli auparavant par Dylan DeMelo, échangé aux Jets de Winnipeg en février dernier avant qu'il ne puisse se prévaloir de son autonomie

complète cet été. Il pourrait faire le pont en attendant que des espoirs comme Erik Brännström et Christian Wolanin, ainsi que les choix de première ronde Lassi Thomson et Jacob Bernard-Docker soient prêts à faire le saut dans la LNH.

Zub ne sera pas éligible à endosser l'uniforme des Sénateurs si jamais ils sont appelés à disputer les 11 dernières parties de la saison 2019-2020 qui a été interrompue le 12 mars dernier en raison

de la pandémie de la COVID-19. Si jamais celles-ci sont annulées, les Sénateurs auront ensuite des décisions à prendre avec les vétérans Mark Borowiecki et Ron Hainsey, qui pourraient tous deux être des joueurs autonomes sans compensation pendant la saison morte, le 1er juillet ou plus tard si le circuit Bettman va de l'avant avec son plan de tenir les séries de la coupe Stanley jusqu'en septembre prochain, possiblement.



# Alain Vigneault encourage ses proches

MARC BRASSARD

mbrassard@ledroit.com

**Fils de médecin, Alain Vigneault a beaucoup d'admiration pour les travailleurs du domaine de la santé.**

Il en a d'autant plus à l'heure actuelle alors que sa conjointe Monica Cotton et sa sœur Nicole sont sur les premières lignes de la lutte contre la pandémie de la COVID-19, la première étant infirmière à l'urgence de l'hôpital Général d'Ottawa alors que la seconde travaille pour Santé Québec dans un rôle de gestion.

De retour à sa résidence des Hautes-Plaines de Gatineau depuis trois semaines, l'entraîneur-chef des Flyers de Philadelphie cherche donc à les appuyer du mieux qu'il le peut.

«Monica a les deux pieds dedans et elle trouve que ses patrons ont fait tout un travail au niveau de la logistique et du triage quand les ambulances arrivent. Elle se sent bien en sécurité, bien protégée pour faire son travail quand des cas (de coronavirus) arrivent à l'urgence. Et celle-ci n'est pas débordée alors qu'on y retrouve moins de monde que normalement», a confié Vigneault en entrevue avec le Droit cette semaine.

Pour ce qui est de sa sœur (épouse de l'ancien Olympique Jean Poulin), «Nicole a travaillé sept jours sur sept à la santé publique lors des trois premières semaines après que ça (la pandémie) a décollé. Je suis allé en Floride (au début de la pause dans la LNH) et je 'l'achalais' en lui disant, 'Bienvenue dans mon monde, là tu sais ce que c'est de travailler tous les jours'. Depuis deux-trois semaines, elle peut prendre une journée de congé par semaine,



De retour à sa résidence des Hautes-Plaines de Gatineau depuis trois semaines, Alain Vigneault cherche à appuyer ses Flyers du mieux qu'il le peut. — COURTOISIE

elle travaille excessivement fort, de bonne heure le matin jusqu'à tard le soir. Elle est impliquée au niveau des décisions techniques, sur le terrain, que le CISSO doit prendre. Ceux qui sont là-dedans,

ce n'est pas une tâche facile, ils ont tout mon respect.»

L'ancien entraîneur des Olympiques, du Canadien, des Canucks et des Rangers (entre autres) se fait également du souci pour ses

parents âgés de 86 et 84 ans, son père Maurice et sa mère Loraine, qui sont tous les deux à la résidence du Domaine des Trembles. «Ils ont dû être séparés d'étage il y a trois mois parce que mon père ne

pouvait plus s'occuper de ma mère alors que son Alzheimer a progressé. Mon père s'ennuie à mort, mais il a encore toute sa tête. Il a même appris récemment à me répondre quand je l'appelle sur son iPad pour faire du 'FaceTime'. Avant, c'était Nicole ou mon autre sœur Sonia (l'actrice) qui faisait ça pour lui, mais il a appris comment peser sur le 'piton' vert», lance Vigneault en riant. «Ils sont bien là-bas, ils sont bien traités», ajoute-t-il.

En plus de s'assurer que ses proches, dont ses deux filles qui habitent à Montréal, gardent un bon moral dans les circonstances, Vigneault participe à un programme mis sur pied par les Flyers pour encourager des personnes âgées d'une résidence de Philadelphie en effectuant des appels téléphoniques pour leur parler et les écouter.

«Quand les Flyers m'ont parlé de ce programme, quelques personnes de mon groupe (d'entraîneurs) ont parlé de le faire. On s'est dit que si on pouvait aider, même si c'est d'une façon minuscule, on voulait le faire», a-t-il mentionné lors d'une conférence téléphonique avec les médias de la Ville de l'amitié fraternelle.

L'homme de hockey de 58 ans est optimiste que la LNH pourra reprendre ses activités pour terminer la présente saison et couronner un champion de la coupe Stanley. «Il y a des gens qui ont de plus sérieux problèmes que nous (dans la LNH), mais je pense que le sport va être une façon de ramener la vie quotidienne à une certaine normalité. Pas juste le hockey, mais le golf, le football, le basket-ball. Ça va redonner de l'énergie aux gens. Ce sera ça notre part pour aider la société à repartir», pense Vigneault, qui n'a qu'une connaissance (le propriétaire des Rangers James Dolan, qui a été infecté par le coronavirus).

## Les Flyers auront des chances «si ça repart»

MARC BRASSARD

mbrassard@ledroit.com

Alain Vigneault blague qu'il est prêt pour les séries, ayant laissé pousser sa barbe pendant la pandémie.

Bien malin qui peut dire exactement quand le «détail» aura lieu, sous quelle forme et si les derniers matches de la saison régulière auront lieu auparavant.

La bonne nouvelle pour l'entraîneur gatinien, c'est que ses Flyers sont assurés d'y participer s'il y en a bel et bien, eux qui étaient l'équipe

de l'heure dans la LNH avant la pause avec neuf victoires à leurs 10 dernières sorties, ce qui leur avait permis de s'approcher à un point du premier rang de la division Métropolitaine détenu par les Capitals de Washington avec un dossier de 41-21-7 bon pour 89 points.

«Et notre seule défaite était contre Boston dans ce qui avait été un excellent match de hockey (revers de 2-0), notre dernier avant la pause, a-t-il souligné. Depuis le 1er novembre, nous avons une des trois meilleures fiches de la ligue, avec Boston et Tampa Bay. J'avais parlé

en arrivant au début de l'année qu'il fallait que nos joueurs s'améliorent individuellement pour aider l'équipe à atteindre son plein potentiel, et ils l'ont fait. Je suis satisfait alors que les clubs qui s'améliorent au fil de l'année ont la chance de participer aux séries et de jouer pour la coupe Stanley. On est dans cette 'gang' là, on a progressé individuellement et collectivement et si ça repart, on va avoir une chance.»

Comme tout le monde à travers la ligue, Vigneault écoute les directives des dirigeants de la ligue et il attend de voir ce qu'ils vont décréter avant

d'arrêter des plans définitifs pour un éventuel camp d'entraînement d'environ deux semaines.

«Tout le monde va être dans le même bateau. Il y a bien des étapes à venir avant ça, mais je suis de ceux qui souhaitent finir la saison. On va laisser la ligue prendre les décisions qu'ils ont à prendre. Pour l'instant, je suis ici et j'attends l'ouverture des terrains de golf ou la reprise, celui des deux qui va venir en premier», blague-t-il.

Finaliste pour la coupe Stanley à deux reprises, avec les Canucks en 2011 et les Rangers en 2014,

sait que toutes les équipes vont naviguer en terrain inconnu à la reprise des activités. «J'ai un personnel avec de l'expérience (incluant Michel Therrien, autre ancien du Canadien). J'ai confiance qu'on pourra revenir au point où nous étions pour se donner une chance», note-t-il.

**À LIRE DEMAIN SUR LEDROIT.CA ET DANS NOTRE APPLICATION**

➤ ALAIN VIGNEAULT PARLE DE CLAUDE GIROUX ET LOUIS ROBITAILLE



# Une bien pâle rivalité

Les Sénateurs n'ont jamais vraiment réussi à remplacer les Nordiques



**SYLVAIN ST-LAURENT**  
sstlaurent@ledroit.com

**Dans la troisième semaine du mois d'avril, pour gâter ses abonnés en manque de hockey, RDS a diffusé quatre matches rétro impliquant le Canadien de Montréal et les Nordiques de Québec.**

Les abonnés ont apprécié.

Ces vieilles parties ont attiré, en moyenne, 106 000 téléspectateurs.

Une pointe a été atteinte, le lundi 20 avril, lorsqu'on a présenté la Bataille du Vendredi saint. Ce soir-là, 173 000 personnes étaient à l'écoute.

La formule semble aussi fonctionner pour TVA Sports. Au début du mois d'avril, l'autre chaîne sportive spécialisée a présenté les six matches de la série opposant Québec et Montréal, en 1993. Elle récidivera, la semaine prochaine, avec la série de 1982.

Un quart de siècle après la disparition des Bleus, la plus grande rivalité sportive de l'histoire du Québec n'a pas été oubliée.

On n'a surtout rien trouvé d'équivalent, ailleurs.

Les Sénateurs d'Ottawa ont fait leur apparition en 1992. Ils sont vite devenus les principaux rivaux (géographiques) du Tricolore. Depuis, ils ont affronté le Tricolore à 146 occasions, en saison régulière. Les deux équipes ont croisé le fer à deux occasions en séries éliminatoires.

Pourrait-on trouver 173 000 personnes prêtes à sacrifier un lundi soir, ce printemps, pour revivre un épisode endiablé de la « Bataille de la 417 » ?

Ce serait étonnant.

« La rivalité Ottawa-Montréal, c'est comme un soleil levant, mais le soleil ne se lève jamais », s'amuse Michel Langevin.

L'animateur de radio connaît fort bien la réalité des deux marchés. On l'a d'abord connu comme descripteur des matches des Sénateurs. Il a occupé ce poste durant 13 ans. Il s'est ensuite installé dans le marché montréalais, où il a été à la barre de deux émissions matinales sur des antennes dédiées au sport.

« Cette rivalité-là, c'est quelque chose d'annoncé, qui nous déçoit tout le temps. Pourtant, je ne

comprends pas. Nous autres, les journalistes, quand on est proche, on pense que tout est là pour que ce soit bon, pour que ça marche... À part quelques soubresauts, en séries, ça ne lève pas. »

« On dirait que, je ne sais pas pourquoi, mais les Sénateurs n'ont jamais été vraiment capables de piquer les partisans de Montréal. »

Pourtant, sur la patinoire, le duel pourrait difficilement être plus serré.

Le Canadien a le dessus, en ce moment, avec 75 victoires, dont 10 en prolongation. Les Sénateurs l'ont emporté à 66 reprises. Dans « l'ancien temps », les deux équipes ont fait match nul à cinq occasions.

En séries, on s'en souvient, chaque équipe a signé une victoire.

Les rivalités ne se vivent cependant pas sur papier.

Un autre personnage important du monde médiatique, Martin McGuire, se souvient de soirées très animées, durant son adolescence, dans la région de Québec. « Dans mon petit groupe d'amis, il y avait trois partisans du Canadien et quatre partisans des Nordiques. Le Québec, c'est petit. Les familles, un peu partout, étaient à la fois teintées de bleu et de rouge. »

McGuire a vécu les dernières années de la rivalité Montréal-Québec en tant que journaliste, sur le terrain. Aujourd'hui, il décrit tous les matches du Canadien pour les stations de radio du réseau Cogeco.

Il a l'impression que « les rivalités d'aujourd'hui sont presque aussi intenses, mais plus civilisées ».

« Dans mes premiers matches où j'ai pu me faire accréditer, au Colisée, je n'ai pas vu de journalistes se prendre au collet, mais ce n'était pas loin. Il y a eu des prises de bec assez sérieuses. Les gens nous jugeraient beaucoup plus sévèrement si on s'impliquait autant, de nos jours. »

## LES JOUEURS

Sur la patinoire, la rivalité Ottawa-Montréal existe.

Ça dépend, en fait, du camp dans lequel on se trouve.

« Quand tu portes le chandail du Canadien et que les Sénateurs arrivent au Centre Bell, c'est un match comme les autres, croit l'ancien défenseur Alexandre Picard. Par contre, quand ça se passe dans le sens inverse... Quand Montréal débarque avec ses partisans à Ottawa avec ses partisans, les joueurs des Sénateurs se sentent piqués au vif. Tout de suite,



## Tkachuk peut-il rallumer la flamme?

Les plus belles années de la rivalité opposant Ottawa et Montréal sont peut-être devant nous.

Deux intervenants que nous avons interviewés, dans la préparation de ce reportage, ont affirmé que Brady Tkachuk avait toutes les qualités requises pour devenir un des principaux ennemis du public montréalais.

« Tkachuk est déjà un joueur formidable pour cultiver la haine chez ses adversaires », estime Martin McGuire.

Le jeune leader des Sénateurs a joué deux matches au Centre Bell, cet automne. Chaque fois, il a marqué.

Il a ensuite écopé de 19 minutes de pénalité, le 22 février dernier, lorsque le Canadien a effectué sa dernière visite au Centre Canadian Tire.

« Tkachuk peut raviver tout ça parce qu'il se fera un plaisir de brasser les joueurs du CH », croit Alexandre Picard.

« On va toujours le comparer avec Jesper Kotkaniemi, qui a été repêché juste avant lui. En ce moment, les gens estiment que Tkachuk est en avance. Est-ce que ça va rester comme ça? » SYLVAIN ST-LAURENT, LE DROIT

la motivation monte. Il faut trouver un moyen de faire taire les 10 000 personnes qui sont venues juste pour encourager le CH. »

Picard a joué pour les deux équipes, durant sa carrière.

Même chose pour Guillaume Latendresse.

L'ancien ailier gaucher tire des conclusions similaires.

« Je pense que le problème des Sens, c'est qu'ils n'ont pas encore vraiment réussi à s'implanter dans leur propre milieu », dit-il.

« C'est tough en tabarouette, dans ce temps-là, de créer une rivalité

avec un monstre comme le CH », ajoute-t-il.

Latendresse se souvient d'une époque où les joueurs du Canadien n'aimaient pas trop leurs voyages à Kanata.

Daniel Alfredsson, Dany Heatley et Jason Spezza formaient le meilleur trio de la LNH, entre 2005 et 2010. Sinon, les Sénateurs demeuraient un club aux modestes moyens. Il n'était pas agréable de perdre contre eux.

« En ce moment, le Canadien ne manque pas de rivaux. Il y a Boston et Toronto. Toutes les équipes originales sont des rivaux, en fait.

Des fois, on a l'impression que le Canadien a une cible dans le dos, chaque soir. Il faudrait peut-être deux ou trois autres grosses années de confrontation avec les Sénateurs, et d'autres affrontements en séries, pour qu'on sente quelque chose se développer. »



**VOIR**

**Notre galerie de photos sur ledroit.com et dans notre application**



# MacLean a fait son possible

Les Sénateurs n'ont jamais réussi à établir une vraie rivalité avec le Canadien de Montréal, malgré la proximité entre les deux villes.

— PATRICK WOODBURY, ARCHIVES LE DROIT

**SYLVAIN ST-LAURENT**  
sstlaurent@ledroit.com

Pour survivre, les bonnes rivalités sportives ont besoin de protagonistes de grande qualité. Michel Bergeron et Dale Hunter, par exemple, sont devenus de formidables ennemis pour le Tricolore, dans les années 1980.

En 2013, Paul MacLean a fait tout ce qu'il a pu.

On s'en souvient. Les Sénateurs et le Canadien s'affrontaient, en séries, pour la toute première fois. Le match numéro un venait de débuter, au Centre Bell, quand un premier joueur est tombé au combat.

L'attaquant Lars Eller avait la tête basse. Le défenseur ottavien Eric Gryba ne lui a pas fait de cadeau.

Les partisans du Canadien étaient déjà outrés, en fin de soirée, quand MacLean s'est présenté au podium. Et l'entraîneur-chef des Sénateurs a soufflé sur les braises. Selon lui, le défenseur Raphael Diaz avait placé Eller dans une position délicate, en lui servant une passe dans les patins. Et il n'avait même pas eu la décence de nommer Diaz.

Il a parlé du «défenseur au numéro 61».

Dans la semaine qui a suivi, MacLean a poursuivi les déclarations habiles. Il a provoqué un peu tout le monde, à Montréal. Il avait surtout l'air d'embêter son vis-à-vis Michel Therrien.

«Paul a joué dans les années 1980 et 1990. Il a vu les grosses années

de la rivalité opposant les Oilers aux Flames. Il a vu une ficelle sur laquelle il pouvait tirer. Il voulait déstabiliser Michel Therrien. On peut dire qu'il avait bien fait ses devoirs», estime Martin McGuire.

Sept ans plus tard, le principal intéressé se défend bien d'avoir voulu en faire une guerre personnelle.

Dans un récent entretien téléphonique, MacLean nous a dit qu'il cherchait simplement à protéger ses propres joueurs.

«Je comprends que j'ai fini par jouer un grand rôle dans cette série, dit-il. Dans une série, mon rôle premier consiste à protéger mon équipe, de façon à ce que mes joueurs puissent se concentrer sur le hockey.»

«Chaque jour, c'est ce que j'avais en tête durant mes conférences de presse.»

À Ottawa, dans un marché médiatique de petite taille, on trouve rarement plus de 10 journalistes dans le vestiaire des Sénateurs.

Au Centre Bell, en séries, le vestiaire du club visiteur devient parfois trop petit. Une cinquantaine de représentants des médias peuvent jouer du coude, avec leurs caméras, leurs micros et leurs dictaphones.

«Ça pouvait devenir intimidant, croit MacLean. Ce véritable assaut médiatique pouvait jouer contre nous. Je ne voulais pas que les joueurs en prennent trop sur leurs épaules. J'ai agi en conséquence.»

MacLean conserve de bons souvenirs de cette série. Il a bien aimé les affrontements entre les Sénateurs et le Canadien en saison régulière, également.

«J'ai toujours trouvé que la réputation de la Bataille de l'Ontario était un peu surfaite. En ce qui me concerne, les plus grands rivaux des Sénateurs sont à Montréal, pas à Toronto.»

## LE TOUR DE SUBBAN

En 2015, quand Ottawa et Montréal se sont retrouvés au premier tour des séries, le portrait avait changé. Le personnage qui s'est retrouvé sous les projecteurs, cette année-là, portait un gilet bleu, blanc et rouge.

P.K. Subban a très vite ciblé le meilleur attaquant adverse. Un petit coup de bâton bien placé, dans le match numéro un a pratiquement sorti Mark Stone de la série.

«P.K. savait, instinctivement, ce qui nourrissait le public. Ses performances sur la glace ont diminué, depuis, mais il est toujours un *crowd pleaser*. Moi, j'ai fait tout ses matches avec le CH. Je peux vous dire qu'il était toujours à son meilleur contre Boston et Ottawa», dit McGuire.



L'ancien défenseur du Canadien P.K. Subban s'est retrouvé au cœur de la rivalité Ottawa-Montréal au printemps 2015 lorsque les deux équipes se sont affrontées au premier tour des séries éliminatoires. — PATRICK WOODBURY, ARCHIVES LE DROIT

sports





# La Ligne 2 sera mise hors service le 3 mai 2020 en raison du prolongement de la Ligne 2 de l'O Train



## La Ligne 2 sera fermée et remplacée par un service d'autobus

La Ligne 2 de l'O-Train sera en service jusqu'au samedi 2 mai. Elle sera ensuite entièrement fermée pendant environ deux ans pour permettre de réaliser l'Étape 2. Durant ces deux ans, le train sera remplacé par le service d'autobus de la Ligne 2. Les autobus de la Ligne 2 desserviront toutes les stations de cette ligne, ainsi que les arrêts proches des nouvelles stations projetées. À chacune des stations de la Ligne 2 de l'O-Train, des panneaux indiqueront le chemin pour se rendre aux arrêts d'autobus.

Les autobus de la Ligne 2 assureront le service toutes les 12 minutes du lundi au samedi, et toutes les 15 minutes le dimanche.

Il se pourrait que d'autres circuits d'autobus répondent mieux à vos besoins. Le site Web **octranspo.com** vous aidera à planifier vos déplacements et vous permettra de consulter des cartes, entre autres. S'il le faut, les usagers peuvent aussi appeler au 613-741-4390.



## Prolongement de la Ligne 2 de l'O-Train et liaison aéroportuaire

Le prolongement de la Ligne 2 de l'O-Train est l'un des trois projets de prolongement de la voie ferrée de l'Étape 2 de la Ville d'Ottawa. La Ligne 2, qui sera prolongée à partir de la station Greenboro jusqu'au chemin Limebank dans Riverside Sud, sera dotée d'une liaison de quatre kilomètres menant à l'aéroport international d'Ottawa.

## En bref

- Huit nouvelles stations (Gladstone, Walkley, South Keys, Uplands, Aéroport, Leitrim, Bowesville et Limebank) et 16 kilomètres supplémentaires de voie ferrée
- Trois nouvelles passerelles piétonnières et un nouveau sentier polyvalent de 13 kilomètres, pour améliorer la connectivité le long du couloir

Pour en savoir plus sur la réalisation de l'Étape 2, veuillez consulter [Ottawa.ca/etape2](http://Ottawa.ca/etape2).



INFO 613-741-4390 [octranspo.com](http://octranspo.com)